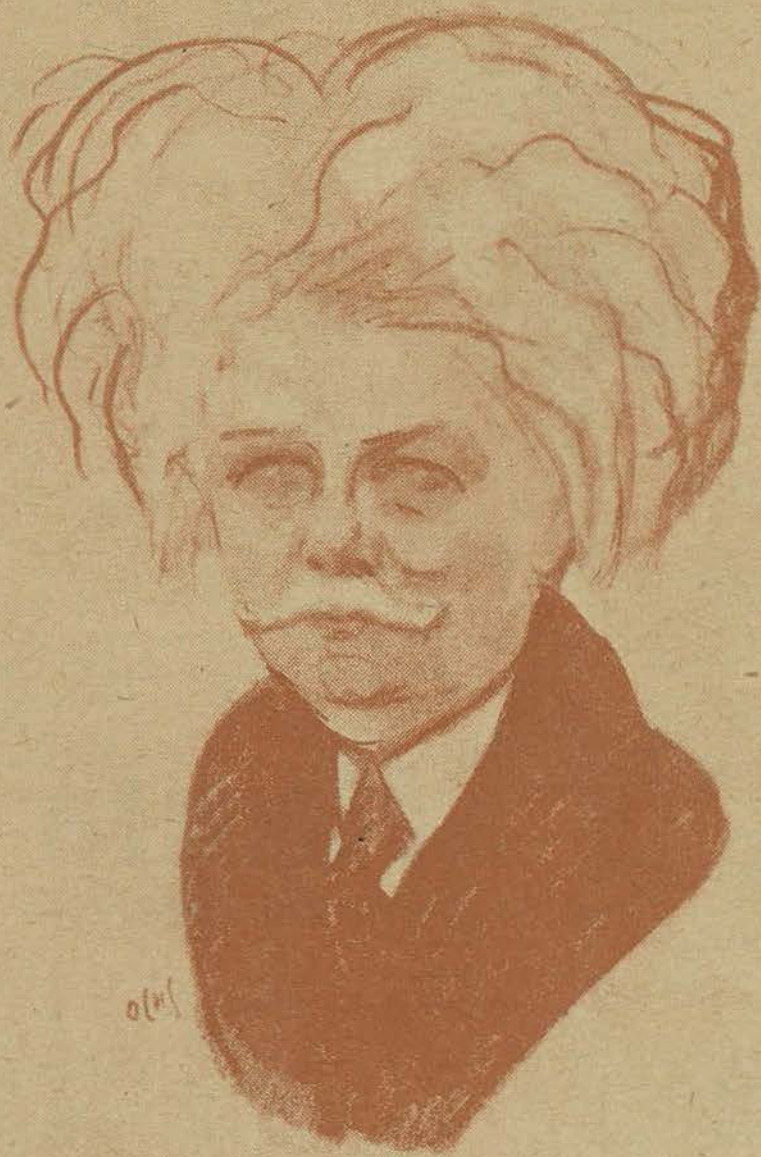


Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET



M. Henri JASPAR



Lorsque vous descendez du train, vous aspirez à la chambre où vous pourrez confortablement vous reposer, au salon de lecture où vous trouverez revues et journaux, au salon de thé ou au bar où vous passerez une demi-heure agréable, au club qui vous rappellera votre ambiance coutumière.

Tout cela, avec luxe, mais aussi avec goût, a été réalisé pour vous dans le cadre merveilleux de l'hôtel

Atlanta

Place de Brouckère. Bruxelles

Delamare et Cerf. Bruxelles

Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUDQUENET

ADMINISTRATEUR Albert Collin

ADMINISTRATION	ABONNEMENTS	Un An	6 Mois	3 Mois	Compte chèques postaux
8, rue de Berlaimont Bruxelles	Belgique	45 00	23 00	12 00	N° 16.064
Rég. du Com. Nos 19.917-18 et 19	Congo	65 00	35 00	20 00	Téléphones N° 105 46 et 105 47
	Etranger selon les Pays	80.00 ou 65.00	45.00 ou 35.00	25.00 ou 20.00	

M. Henri JASPAR

De quoi demain sera-t-il fait?...

Au moment où nous écrivons, personne ne sait encore si M. Jaspar, et ceux qui rament avec lui sur le vaisseau de l'Etat, cette galère capitane où l'on n'est jamais quatre vingt rameurs, aura fait naufrage ou si, grâce à une formule que seul le Saint-Esprit peut lui inspirer, il entrera triomphalement dans le port. Nous subissons ici le destin des journaux hebdomadaires dont le tirage en deux couleurs dure vingt-quatre heures et qui, sous peine d'arriver toujours comme les carabiniers d'Offenbach, en sont réduits à jouer à la balle avec les événements futurs comme des prophètes d'Israël...

Tombera-t-il ?

En ce cas, nous pourrions, dès à présent, prévoir les plus sombres aventures : une crise interminable, la bourse dégringolant encore de quelques points, nos intérêts compromis dans l'organisation de la banque internationale, l'impuissance de plus en plus étalée d'un Parlement divisé sur toutes les questions, la perspective d'un ministère socialiste-frontiste sous la présidence d'un Pouillet quelconque (tiens ! qu'est-il devenu le triple comte dans cette bagarre ?), ou bien la dissolution, une dissolution qui augmenterait l'agitation du pays et ne résoudrait probablement rien, étant donné notre système électoral qui clique les partis et compromettrait le succès des expositions et des fêtes du centenaire.

Résistera-t-il ? Un nouveau retapage du ministère lui permettrait-il de durer encore un peu ?

Dans un de ses derniers discours, M. Jaspar a dit que le malheur est que les Belges ne s'entendent pas. Parbleu ! Wallons et Flamands cultivés, c'est-à-dire tous ceux qui pouvaient jouer un rôle politique, avaient naguère une langue commune : le français. Les flaminguants n'en ont plus voulu. Ils ont envoyé à la Chambre une tapée de fanatiques illettrés. On ne se comprend

plus. A des gens raisonnables, on pouvait parler la langue de la raison ; on ne parle plus que la langue du sentiment qui est incommunicable. La raison dit : « Ce pays était fait pour vivre heureux et tranquille. Après de longues tribulations, il avait trouvé son équilibre dans l'union des Flamands et des Wallons. L'industrie wallonne alimentait le grand port flamand. L'Europe, comprenant qu'aucune des grandes puissances voisines ne peut s'annexer ce pays sans provoquer immédiatement la guerre, applaudissait à sa prospérité. De la grande épreuve, il était sorti glorieusement. A aucune nation, la fameuse définition de Renan ne semblait mieux s'appliquer : « Avoir fait ensemble de grandes choses dans le passé, vouloir en faire encore dans l'avenir. »

Ah bien ! oui ! Dix ans de faiblesse et d'incohérence ont fait que les Belges, du moins un grand nombre de Belges, non seulement ne parlent plus la même langue, mais n'ont plus d'idéal commun. La prospérité économique, l'indépendance vis-à-vis des voisins, l'avenir d'une colonie magnifique, et qui fait envie au monde entier... qu'importe tout cela, pourvu que les habitants de Roulers n'entendent plus parler le français et qu'il soit défendu d'enseigner la grammaire comparée et le calcul différentiel dans une autre langue que celle des glorieux habitants de Zoetenaye !

Voilà le langage du sentiment que l'on a si bien seriné au peuple de Flandre qu'il s'est mis à le vociférer sans qu'on l'y invite.

Que lui répondre ? M. Jaspar y a perdu son latin, et s'il a encore le courage de chanter, il ne peut plus que se répéter à lui-même la romance de Verlaine :

Suis-je né trop tôt ou trop tard ?

Qu'est-ce que je fais en ce monde ?

O vous tous ! Ma peine est profonde.

Priez pour le pauvre Jaspar.

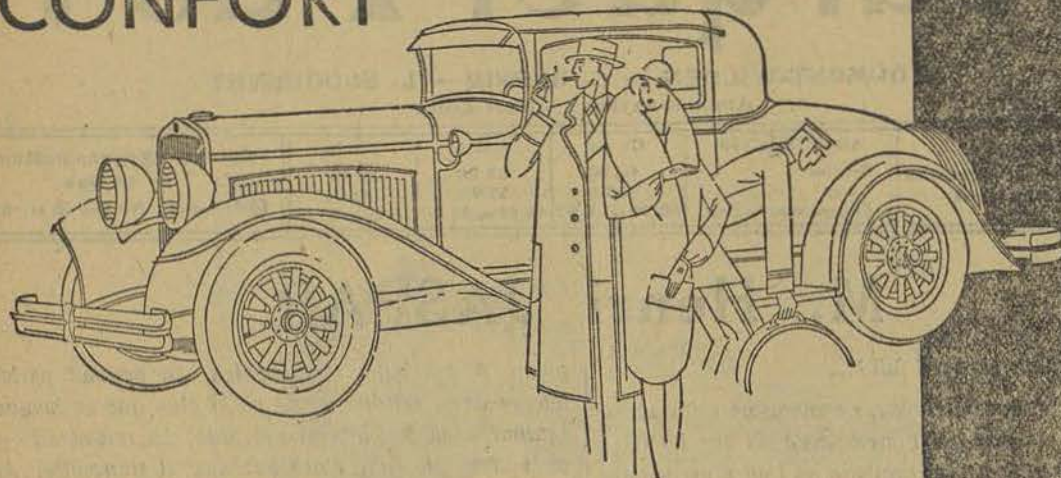
Pourquoi ne pas vous adresser pour vos bijoux aux joailliers-orfèvres

LE PLUS GRAND CHOIX
Colliers, Perles, Brillants
PRIX AVANTAGEUX

Sturbelle & C^{ie}

18-20-22, RUE DES FRIPIERS, BRUXELLES

BEAUTÉ
CONFORT SÉCURITÉ



VALEUR QUI CONFOND

Vous ignorez peut-être encore tout le plaisir qu'il y a à conduire car, jusqu'ici, il n'existait aucune voiture telle que la De Soto.

La De Soto, Voiture puissante et souple, moteur 6 cylindres, freins hydrauliques sans défaillance, sécurité remarquable -- confort rare, élégance raffinée, car derrière cette machine, il y a la Chrysler Motors et ses prodigieuses ressources. Il n'y avait jamais eu de voiture d'aussi haute valeur pour son prix de vente.

Sans frais, sans engagement, essayez une De Soto. Mettez-vous au volant, une trentaine de kilomètres, bonnes routes, mauvaises routes, montées, descentes, essayez donc.

Allez voir le Représentant aujourd'hui même. Remplissez le bulletin d'essai ci-contre.



DE SOTO SIX

COUPON

ESSAI GRATUIT D'UNE DE SOTO SUR 30 KMS

Messieurs — Je voudrais essayer une De Soto sur la route. Veuillez avoir l'obligeance d'en avertir l'Agent le plus proche. Il est bien entendu que cet essai sur 30 kms, n'entraîne aucune obligation pour moi, de quelque ordre que ce soit, d'achat de la voiture.

Nom _____

Adresse _____

DISTRIBUTEURS EXCLUSIFS POUR LE BRABANT :

UNIVERSAL MOTORS, 75, AVENUE LOUISE, BRUXELLES
SERVICE STATION : 124, RUE DE LINTHOUT - CINQUANTENAIRE

De Soto Motor Cars, Division of S. A. Chrysler, Antwerp

Il cherche la formule. Espérons qu'il la trouve, mais c'est la quadrature du cercle.

???

Qu'il tombe ou qu'il reste debout, qu'il sorte victorieux de la bataille ou qu'il succombe, il mérite un coup

Il n'est pas très populaire. Dans le monde politique comme jadis au barreau, on le trouve cassant. A l'Université déjà, dans ces cercles estudiantins, où l'on discute de l'origine du langage, de la communication avec la lune, de la législation pénale chez les Botocudos, de la théorie marxiste appliquée à la profession d'avocat, et même de l'existence de Dieu, il tranchait ex cathedra et gare au bleu qui s'avisait de n'être pas de son avis ! Il a continué. Loyal confrère assurément, il fut au barreau le plus redoutable des adversaires, et quand, après l'armistice, à l'âge où un grand avocat, et c'était incontestablement un grand avocat, ne songe plus qu'au bâtonnat et aux causes les plus dorées, il se mit à faire de la politique, il avait une réputation solidement établie de mauvais caractère — déjà, il commença par l'accentuer.

Généralement, quand un homme politique passe pour avoir mauvais caractère, c'est tout simplement qu'il a du caractère, ce qui est une denrée fort rare dans la profession. Et le fait est que M. Jaspar en montra. Ministre des Affaires Economiques, comme il avait les traités de commerce dans son département, il empiéta largement sur le domaine du ministre des Affaires Etrangères; ministre des Affaires Etrangères, il fit marcher les diplomates soumis à sa férule comme ils n'avaient jamais marché, et il commença par se signaler dans les palabres internationales par un caractère entier qui étonna et même parfois par un ton assez rogue... Mais au moins mettait-il à défendre les intérêts nationaux une intelligence et une âpreté auxquelles ceux-là même que son ton avait... étonnés finirent par rendre pleinement hommage. M. Jaspar était peut-être parfois un ministre désagréable, mais c'était un ministre patriote et un ministre laborieux.

A l'époque du ministère dit démocratique, c'est-à-dire du ministère Pouillet-Vandervelde, il arriva à M. Jaspar, alors simple député, de dire avec une franchise un peu naïve: « J'aime le pouvoir. » C'est vrai mais il aime le pouvoir non pour les profits ou les satisfactions de vanité qu'il donne, mais parce qu'on y peut faire quelque chose. Noble ambition, d'autant plus noble qu'elle est plus rare.

Faire quelque chose ! Mais qu'oi ?

Appliquer des idées politiques ?

Il ne semble pas qu'il en ait de bien précises. Né dans une famille libérale, élève de l'Université libérale de Bruxelles, il se fit inscrire dans le parti catholique. Avait-il été converti au sens théologique et... littéraire du mot ? Nous ne le croyons pas. M. Henri Jaspar n'a jamais posé au dévôt, et nous pensons qu'il ne fut jamais qu'un pratiquant assez fidèle; mais, comme son maître, Jules Lejeune, il adhéra au catholicisme poli-

tique, voyant dans la religion une force sociale précieuse, un moyen de gouvernement.

Ce genre de conviction est peut-être celui qui convient le mieux à un homme d'Etat dont le rôle est bien moins d'appliquer un idéal toujours variable que d'ordonner, en vue de l'intérêt général, les éléments, si impurs soient-ils, dont il dispose. C'est, en somme, ce que M. Jaspar a toujours essayé de faire, mais comme ces éléments sont de plus en plus contradictoires, cela devient de plus en plus difficile.

???

Dans l'accomplissement d'une pareille tâche d'ailleurs, s'il n'est pas mauvais d'avoir du caractère, il est indispensable de l'assouplir. M. Jaspar s'est beaucoup assoupli. Il s'est tellement assoupli que ceux-là même qui, naguère, lui reprochaient d'être cassant, lui font grief aujourd'hui d'être trop arrangeur. « On dirait que Briand a déteint sur lui », disait récemment un spectateur de la Conférence de La Haye. Et un autre: « Ce Jaspar, il a fini par lasser tout le monde avec ses malices ». D'autoritaire et cassant, notre Jaspar serait-il donc devenu roublard ?

Peut-être bien, et nous dirons que c'est à son éloge. Dans une Chambre comme la nôtre, et, d'ailleurs, dans toutes les Chambres issues de la représentation proportionnelle, un ministre, un président du Conseil ne tient pas cinq minutes sans un peu de roublardise. C'est très joli de faire le Caton, d'appliquer ses idées avec une rigueur inflexible, mais à quoi bon si l'on se brise contre la force du nombre, sur la coalition de la sottise de l'esprit de parti et de l'intérêt particulier ? Avec ces parlements sans majorité, sans programme et sans principes — les socialistes eux-mêmes ne sont plus sûrs, ni de leurs principes ni de leur programme — la combinaison est de règle et ceux qui ne veulent pas s'y plier n'ont qu'à aller philosopher ailleurs.

Aussi bien ce qui excuse, ce qui ennoblit cette habileté ou cet essai d'habileté, c'est le but qu'elle visait.

Pour les bas de soie.

Les bas de soie s'abîment rapidement si pour leur lavage vous n'avez soin d'employer un savon bien approprié. Conservez leur fraîcheur et leur brillant en les lavant au



Il y a quelque chose de profondément pathétique dans le discours que M. Jaspar improvisa la semaine dernière au Cercle Africain: « J'ai le cœur trop plein pour qu'il ne déborde pas », disait-il. Et en effet, il y avait dans ce discours quelque chose de plus que du talent, il y avait la confession sincère et passionnée d'un homme qui a tout sacrifié à une idée et qui voit que ses sacrifices ont été inutiles. Il y avait l'appel suprême, le S.O.S. du capitaine qui a tout fait pour sauver le navire, mais qui se sent dominé par des forces irrésistibles.

« Je fais appel à tous ceux qui, comme moi, sont de bonne volonté, disait-il. Je les supplie de faire taire leurs sentiments, leurs ressentiments, leurs préjugés personnels. Si telle ou telle solution heurte leurs conceptions subjectives, qu'ils se disent que tout doit être sacrifié à l'unité du pays, à la grandeur de la patrie.

» Belges, quelle que soit votre race, faites fi de vos préférences personnelles, rangez-vous aux côtés de ceux qui travaillent au maintien de cette unité, de cette grandeur. Faites-leur confiance en vous disant que ce sont tout de même de braves et d'honnêtes gens! Suivez-les — et demain nous serons sauvés! »

Il paraît que tous ceux qui ont entendu ces paroles en ont été émus aux larmes. Nous le croyons volontiers. Quelle que soit l'issue de la bataille, celui qui les a prononcées en sortira grandi. On a pu sourire des petites habiletés peut-être nécessaires d'un ministre qui avait à concilier l'inconciliable, on a pu rappler avec ironie les chants de triomphe de la presse ministérielle au lendemain des élections: quand on songe à l'enjeu de la bataille qui se livre on ne peut que s'incliner devant l'homme politique qui plie son humeur autoritaire et batailleuse à toutes les finasseries de la diplomatie parlementaire dans le seul but d'arrêter le mouvement catastrophique qui précipite la nation vers sa dislocation.

Sauver le pays de la dislocation! C'est que nous en sommes là. A moins d'un sursaut de bon sens que nous espérons malgré tout, la Belgique tirée à hue et à dia par toutes sortes de furieux qui ne voient pas plus loin que le bout de leurs rancunes, finira par tomber en morceaux. La question belge deviendra une fois de plus une question européenne, tous nos voisins, malgré le peu d'envie qu'ils en aient, finiront par s'occuper de nos affaires et alors, gare à nous!...

C'est ce que M. Jaspar veut empêcher à n'importe quel prix. Quelques-uns voudraient qu'il eût la force d'employer la force, mais comment le blâmer d'essayer jusqu'au bout de la conciliation? On lui a reproché d'être ambitieux — peut-être un jour se laissera-t-il baronnifier tout comme un autre — mais ses ambitions auront été de celles que bien peu de gens osent concevoir. Il aura eu l'ambition des responsabilités. Au reste, s'il perd définitivement la partie, il est probable que personne, sauf quelque sot, n'enviera sa place. On aura de la peine à lui trouver un successeur. C'est du reste sa plus grande chance.



A M^r et M^{me} Carnoy

Nous venons de lire, madame; nous venons de lire, monsieur, dans des journaux mondains. « La Reine a reçu en audience de congé M. et Mme Carnoy », et nous avons conclu avec une estimable logique: M. et Mme Carnoy s'en vont. Après quoi, par une association d'idées qui n'est pas non plus dépourvue de logique, nous nous sommes demandé: « Pourquoi M. et Mme Carnoy s'en vont-ils?... Et où vont-ils? »

Mais voilà qu'une question préalable se pose d'elle-même: « Qui diable est-ce cela, M. et Mme Carnoy? »

Quelqu'un alors, qui est l'homme renseigné et par-dessus le marché possesseur d'une jolie mémoire, fit:

— Voyons, voyons, souvenez-vous: M. et Mme Carnoy, c'est Mme Carnoy!

Alors, les souvenirs sortirent vaguement de l'ombre tout en restant imprécis. Une voix dit: « Carnouille ». Ce qui est manifestement une plaisanterie sans grand goût d'ailleurs, faite sur votre nom, qui s'y prête aisément pour les amateurs, mais qui est, comme tous les noms de citoyens honorables, un nom infiniment raisonnable.

Les minutes s'écoulèrent dans le silence et une voix encore dit:

— Il a été ministre... Mais je ne sais plus de quoi; il ne l'est plus...

— Il ou elle?

En effet, au temps de Miss Margaret Bonfield, la question peut se poser:

— Il ou plutôt Elle. Mais on dit Il, parce que c'est le protocole. Et il ne l'est plus. C'est pourquoi il et elle ont été reçus en audience de congé.

Renseignements pris, nous sûmes que vous n'étiez pas parti pour le Kamtchatka ou les îles Sous-le-Vent, comme cette audience de congé évocatrice de grands départs aurait pu le faire croire, mais pour Louvain, qui est à une demi-heure de Bruxelles pour une automobile moyenne, et nous ne comprenions pas bien pourquoi avait eu lieu cette cérémonie qui risquait de provoquer chez notre bien-aimée souveraine, ou chez vous, une crise d'émotion indécible.

On nous a dit: « C'est l'usage, quand un ministre a rendu son tablier. Quand il cesse d'être conseiller direct du Roi, il prend congé du Roi et de la Reine. Ça ne veut pas dire du tout qu'ils ne se reverront plus jamais, qu'ils renoncent à s'écrire ou qu'ils feront mine de ne pas se reconnaître s'ils se rencontrent dans une cérémonie ou dans un train; non, c'est un rite plutôt symbolique. »

Va donc pour un symbole, encore que cela doive être émouvant en quittant, après une révérence suprême, un palais, ses lambris, ses escaliers, ses laquais et ses cham-

bellans; de se dire qu'on n'emporte pas le petit plumet qu'on avait en y arrivant.

Et c'est en pensant aux minutes émuës que vous venez de vivre que, bien que vous n'avez pas sollicité notre audience (vous auriez été reçus tous deux fort cordialement) nous vous décernons un petit pain de congé.

Vous avez donc été ministre, monsieur, nous ne savons plus de quoi; mais cela n'a aucune espèce d'importance et il nous revient qu'on nous a vus fondé sur vous les plus grands espoirs. Un jour, un citoyen hors d'haleine se précipita chez nous. Il nous dit: « Vous avez besoin d'une tête de Turc, vous en manquez. Je vous en apporte une... » Il nous offrait votre tête, monsieur. Nous la recevions avec reconnaissance; mais la considérant de près, nous découvrîmes que c'était la vôtre, madame.

Nous demeurâmes embarrassés. Certes, un ministère, un gouvernement intelligent, propose sans le dire un de ses membres en tête de Turc à l'opposition et même à ses partisans. Ce n'est pas ce membre-là qui joue le rôle le moins utile dans le ministère; mais il faut bien qu'on se découvre avec respect quand on s'aperçoit que le monsieur, c'est madame. Il arriva ainsi dans une historiette célèbre que ma tante devint mon oncle.

Dans ce cas-là, on se demande: « Que doit-on faire? » Ménager madame, qui s'avance résolument à l'avant-scène, c'est se conformer à de vieilles traditions d'une courtoisie périmée... n'est-ce pas même la blesser dans son endroit le plus sensible en la traitant par préterition, en la considérant comme une quantité négligeable, et quand elle se présente en tenue de saint Sébastien, en ne lui faisant pas l'aumône d'une fleche ou de dix...

C'est un problème que nous n'avons pas eu le temps de résoudre et qu'on voudrait bien s'umettre aux casuistes de la presse et aux techniciens de la courtoisie. Il est intéressant que vous nous ayez contraints à le poser.

C'est de quoi nous vous sommes reconnaissants au moment où, quittant ce ministère de nous ne savons plus quoi, vous rentrez dans le silence discret de Louvain.

Un de nous nous suggère que notre gratitude pour sa manière de façon durable, devrait provoquer l'impression, l'édition, la diffusion du discours que vous, madame, avez prononcé en flamand dans cette ville de Mons que vous qualifiez certes de Bergen. Nous l'aurions voulu. Mais, hélas! ce discours, qui vint comme un pétale de rose sur la soupe aux herbes, aucun des auditeurs n'en comprit un traitre mot. Vous l'avez certainement émis pour la seule beauté de sa sonorité inutile. C'était ce que M. l'abbé Bremond qualifie de poésie pure et, dans ce sens, un pur chef-d'œuvre. Après quoi nous comprenons qu'un couple comme le vôtre se soit fatigué et ait aspiré au grand repos de Louvain. Fallait-il donc qu'un si mémorable exploit vit sitôt mourir son dernier écho? Nous ne l'avons pas pensé, et c'est pourquoi nous l'évoquons. Il prolonge le souvenir du phénomène — sens philosophique et qui n'est pas péjoratif — que vous constituâtes à vous deux.

Et c'est pourquoi, en vous offrant ce petit pain de congé, nous vous assurons que pendant un certain temps encore (mettons six semaines) on entendra (mettons deux ou trois fois) ce dialogue:

— M. et Mme Carnoy...
— Carnoy?... Qu'est-ce que c'est que ça?
— Il fut ministre.
— De quoi?...
— Je n'en sais plus rien.
— Alors?... Eh bien! ne te souviens-tu pas de ce Carnoy qui fut Mme Carnoy?...

Avec nos salutations respectueuses, madame, distinguées, monsieur.

Le nouveau savoir-vivre

L'assurance contre la ruine

Comme une dame, qui venait de faire son entrée dans le salon, attirait tous les regards par le rayonnement des bijoux dont elle était parée, ma voisine fit cette remarque malveillante:

— Il faut qu'un homme soit bien étourdi et bien faible, pour immobiliser ainsi sa fortune!

A travers le face-à-main qu'elle tenait entre ses doigts maigres, mon austère voisine darda contre l'aimable porteuse de bijoux des regards aussi aigus que la pointe des flèches qui firent trépasser saint Sébastien.

— Croyez-vous, Madame, dis-je à cette personne acrimonieuse, que toutes les banques sont irréprochables?

La vieille dame me regarda de côté, à la manière des poules, l'œil rond, avec un mépris où l'irritation paraissait déjà.

Je poursuivis:

— Croyez-vous, Madame, qu'un coffre-fort de béton ou d'acier mette à l'abri des cambrioleurs?

— Où voulez-vous en venir? me demande, d'une voix coupante, ma maigre voisine

— Je veux, Madame, vous représenter qu'une femme qui porte une partie de sa fortune sous forme de bijoux n'est pas toujours, comme vous semblez le croire, seulement coquette et vaniteuse.

» Songez donc que la valeur des perles, diamants, émeraudes, et métaux précieux, n'a cessé de progresser depuis 1914. Quelle est l'action ou l'obligation dont on puisse en dire autant?

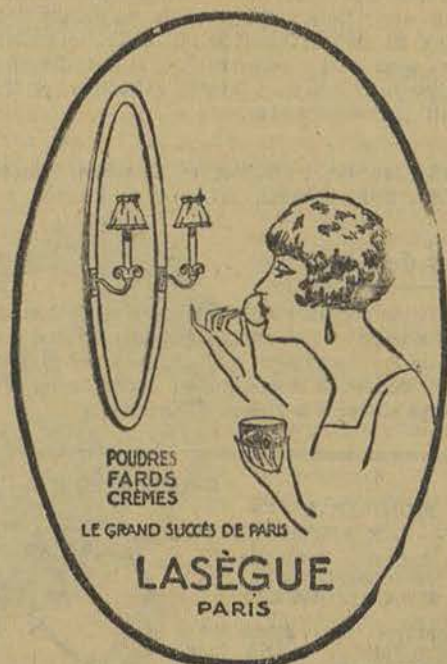
» Les bijoux ont suivi régulièrement le cours des changes; ils ont été plus avantageux, par conséquent, que bien des fonds désignés avant guerre sous le nom de « placement de père de famille ». Permettez-moi de leur préférer les « placements de mère de famille », consistant en rangs de perles, en gemmes, en or et en platine. Les Russes et les Belges émigrés ont dû souvent leur salut à ces signes de frivolités... »

La vieille dame répliqua:

— De sorte que vous approuvez ces personnes qui portent toute leur richesse sur elles, à la façon des escargots?

— Oui, Madame, répliquai-je. La philosophie et la sagesse se logent parfois, ne vous déplaît, dans une cervelle de jeune et jolie femme.

Paul Reboux.





Qui succédera à M. Herbet?

On ne le sait pas encore. Il y a de nombreux candidats, car le poste est fort recherché, bien qu'il soit, en somme, un des plus difficiles; les ministres ou les ambassadeurs de France qui ont vraiment « réussi » chez nous sont rares. La proximité de Paris, les relations que nos hommes politiques ont avec leurs collègues du Palais-Bourbon, l'appétit de la Légion d'honneur qui règne parmi nos compatriotes notre amitié susceptible pour la France rendent le rôle du représentant de la République amie fort difficile. Feu Herbet en savait quelque chose. Mais, en général, ça ne se sait pas en France et le poste est d'autant plus recherché que les diplomates républicains ont un goût très vif pour les Cours.

Beaucoup de noms ont été mis en avant. On a parlé de M. Chiappe, le préfet de police qui, paraît-il, désire depuis longtemps une ambassade et qui a des appuis politiques considérables; mais depuis la constitution et la consolidation du ministère Tardieu, il est peu probable que ce vigoureux préfet veuille ou puisse quitter sa préfecture.

On s'en tiendra probablement à la carrière. On a parlé de M. Chinchant, ambassadeur à Buenos-Ayres; de M. de Billy, ambassadeur à Tokio; de M. de Martel, ministre en Chine; enfin, depuis quelques jours, on parle surtout de M. Léger, chef de cabinet de M. Briand.

M. Léger a fait une fortune extrêmement rapide. N'ayant pas cinquante ans, il est déjà ministre plénipotentiaire. Il passe pour avoir tout à fait l'oreille du ministre et pour représenter, au Quai d'Orsay, le pur esprit locarnien. C'est une raison pour qu'il y reste, mais il aurait, dit-on, grande envie d'aller faire un petit tour à l'étranger, et Bruxelles lui plairait particulièrement.

TENNIS, Jardins, Entretien et Création. Plantes div. Etabl. Hort. Eug. DRAPS, 157, rue de l'Etoile, à Uccle.

Sur l'air de...

Saint Nicolas apportez-moi quelque chose de bon, des bonbons et des macarons et... aussi un porte-plume « swan ». Il en est de spéciaux pour écoliers, écolières et pas chers, à côté continental, à la maison du porte-plume, 6, bd. ad. max; mêmes maisons à anvers et charleroi.

Potins de Paris

On raconte bien des choses à propos de cette ambassade de Bruxelles. On dit notamment que ce serait finalement M. Chiappe qui décrocherait la timbale à cause... de l'affaire Almanzoff...

Parfaitement. L'histoire du passage à tabac de ce tailleur exotique fait un bruit énorme. Elle a provoqué, surtout dans les milieux de gauche, une véritable levée de boucliers contre la police. A l'Action française, d'autre part, on dit: « Vous voyez l'en! » Et l'on rappelle d'affaire Philippe Daudet. M. Chiappe, fort impressionné par cette campagne, aurait été d'abord disposé à faire faire une enquête impartiale et sérieuse; puis, au besoin, à sévir. Mais aussitôt les policiers lui auraient fait savoir qu'en ce cas ils lui saboteraient tous ses services. Et M. Chiappe, pris entre ses subordonnés et l'opinion parlementaire, demanderait à s'en aller.

N'achetez pas un chapeau quelconque.

Si vous êtes élégant, difficile, économe,

Exigez un chapeau « Brummel's »

Un message de Saint-Nicolas

Le Grand Saint prévient les mamans des sages petits enfants que sa collection de jouets est arrivée chez Dujardin-Lammens et que le rayon de ceux-ci déborde en ce moment de poupées, trains, avions, bateaux, ménageries, forteresses, soldats, etc., et qu'à partir du lundi 25 novembre jusqu'au jour du grand événement les enfants recevront de beaux ballons ainsi que de nombreuses gâteries.

Les difficultés du ministère travailliste

Comme il fallait s'y attendre, le ministère travailliste entre dans l'ère des difficultés. Il ne tient pas les promesses qu'il a faites aux mineurs et aux chômeurs, parce qu'il lui était impossible de les tenir. Alors, il arrive au pauvre M. Macdonald, qui n'est d'ailleurs qu'un Ecossais et un travailliste excessivement moyen, ce qui arrive à tous les démagogues: il est victime de sa clientèle. Il a promis... la lune; on lui réclame la lune. De plus, le cabinet est divisé, de sorte que rien ne serait plus aisé que de le renverser. Seulement, les dernières élections municipales ont montré que le mouvement « à gauche » qui emporte le Royaume-Uni n'était pas arrivé à son terme. Alors, dit-on, les conservateurs préfèrent laisser le cabinet travailliste commettre encore quelques inévitables anicroches.

Au reste, qu'il soit travailliste, libéral ou conservateur, le gouvernement anglais a toujours à peu près la même politique étrangère: confiance en l'Allemagne et locarnisme poussé jusqu'à l'imprudence.

pension rené-robert — tout confort

interne-externe, avenue de tervueren, 92. — téléph. 388.57.

Marquette (construite par Buick)

C'est le nom de la nouvelle 6 cyl. construite par les Usines Buick. Son moteur aux reprises fantastiques, sa direction et sa suspension sont trois choses qui émerveilleront les connaisseurs.

PAUL-E. COUSIN, 237, chauss. de Charleroi, Bruxelles

CASINO MUNICIPAL ---

--- LES AMBASSADEURS

Et comme à Deauville
on soupera chez
BRUMMEL

4.000 chambres vous attendent
dans les hôtels de grand luxe

DE DECEMBRE

A AVRIL

CANNES
La ville des fleurs
et des sports
élégants

Du 25 décembre au 2 janvier

RALLYE MONDIAL DE
L'ELEGANCE AUTOMOBILE
- VERS CANNES -

TOUS LES SPORTS

La politique soviétique

N'était le Gépéou et ses surprises, il serait bien agréable pour un humoriste d'être dans la diplomatie soviétique.



Ce gouvernement de Moscou se fâche de tous les autres avec une désinvolture qui devient tout à fait comique quand on voit avec quelle gravité résignée les plus vieilles diplomaties européennes encaissent ses insolences.

Comme la reprise des relations avec les Soviets était un des articles du programme travailliste, on a vu comment le bon M. Henderson, et derrière lui les plus hauts fonctionnaires du Foreign Office, ont passé par toutes les exigences du gouvernement russe.

Enfin, l'accord est conclu : embrassons-nous, Folleville ! A peine les signatures sont-elles échangées qu'on apprend que des troubles ont éclaté dans l'Afrique du Sud, où les indigènes, excités par des agents russes, ont refusé l'impôt. Mais alors, que signifie la promesse solennelle dont M. Macdonald a fait état ?

Elle tient toujours. Ces agents russes sont des agents de l'Internationale communiste. Ils n'ont officiellement rien à voir avec le gouvernement. Il est possible qu'ils appartiennent au ministère, mais ce n'est pas en qualité d'agents du gouvernement qu'ils font de la propagande contre l'Angleterre. Il y a une nuance. Vous comprenez ?...

Et le plus fort, c'est que l'Angleterre, l'orgueilleuse Angleterre, reçoit ces coups de pied au c... sans avoir l'air de s'en apercevoir.

Qui dit Sigma

Dit qualité.

Qui veut qualité

Demande Sigma,

la montre-bracelet de qualité.

Inhumation ? Crémation ?

Quel que soit le mode adopté, la bière s'impose. Il y a des gens que la question ne passionne pas, mais qui se préoccupent davantage de boire de bonnes bières du pays et de l'étranger, dans un local comme l'écuier, où la fumée n'empeste pas ; trois, rue de l'écuier.

La banque internationale

Un financier belge fort mêlé aux grandes affaires internationales cause avec un de ses collègues français. (C'est lui qui nous a rapporté la conversation.)

— Pourquoi la Belgique tenait-elle tant que ça à ce que le siège de la Banque Internationale des paiements fût Bruxelles ? dit le Français. Je ne vois pas bien l'avantage. Pour l'Angleterre, il était évident, trop évident. L'Angleterre aurait mis l'organisme sous sa coupe. La Belgique ne pourrait pas.

— D'accord. Mais ce qui nous choque, c'est le procédé, ce sont les raisons politiques qu'on a données à cette exclusive.

— Elles sont inadmissibles. Je vous l'accorde, et nous autres Français, nous n'aurions vu aucun inconvénient, au contraire, à ce que la banque fût à Bruxelles. Mais ce qui m'étonne, c'est que vous preniez la chose tellement à cœur. Les avantages positifs qu'un pays comme le vôtre aurait eu à être le siège de la Banque sont minces. Bruxelles, comme « place financière » n'a pas besoin de cela !

— Il est vrai ; mais la Belgique, au lendemain de la guerre, avait un grand rôle à jouer. C'était une petite puissance à qui l'on reconnaissait la situation d'une grande puissance. Sur les Réparations, elle avait une hypothèque de premier rang. Or, depuis 1918, tout le monde semble s'être entendu pour contester nos privilèges légitimes. Le siège de la Société des Nations devait être fixé à Bruxelles ; on a préféré Genève. C'est à Genève également que siège

le Bureau International du Travail. C'est à Paris que l'on mit l'Institut International de coopération intellectuelle ; à La Haye la Cour de justice. Bref, dans tous les organismes internationaux, on nous traite en quantité négligeable. Cette injustice nous révolte.

— En somme, c'est une question d'amour-propre. Est-ce pour une question d'amour-propre que vous risqueriez de saboter le plan Young ? Il serait bien plus avantageux pour vous de jouer le rôle qui vous est dû dans la direction de la Banque. Or, cela, c'est une question de personne. Vous avez chez vous des financiers de premier ordre et d'un immense prestige international. Choisissez bien vos délégués : ils prendront la première place...

Ainsi parlaient ces deux augures.

Un bon conseil, Mesdames

Employez les fards et poudres de LASEGUE, PARIS.

REAL PORT, votre porto de prédilection

Inquiétude

Nous traversons de sombres jours. La flamandisation de l'Université de Gand est une chose acquise. Il ne s'agit plus que de savoir si l'on y tolérera encore un peu de français. Mais il n'est que trop certain que les dangereux fanatiques qui font marcher les poltrons et les hypocrites de la droite flamingante ne s'arrêteront pas en chemin. Ils s'en prendront à tout ce qui reste de culture française en Flandre. Puis, ils voudront faire la conquête de Bruxelles. Cela nous prépare de beaux jours.

Entre-temps, le prestige international de la Belgique diminue de jour en jour. La façon dont nous avons été lâchés dans l'affaire de la Banque Internationale est un symptôme. L'opinion s'accrédite un peu partout que nous sommes un peuple ingouvernable, un peuple d'éternels mécontents. Nous convions le monde aux fêtes de notre centenaire. On dirait que c'est pour lui donner le spectacle de nos sottises querelles de village.

La Véramone...

combat puissamment les migraines, les maux de dents, les douleurs des époques.

Les Anversois chez les Liégeois

L'édilité liégeoise a reçu l'autre jour l'édilité anversoise. M. Van Cauwelaert avait les cheveux lisses, la barbe lustrée et son sourire le moins grimaçant.

Au banquet qui eut lieu le soir à « La Violette », il arborait une étincelante cravate de l'ordre de Léopold, en attendant patiemment celle de la Légion d'honneur. Il se trouvait à la droite de M. Xavier Neujean, le maire liégeois, et avait à sa gauche le benévole gouverneur de la province de Liège, M. Henri Pirard.



Le repas fut plein d'entrain, mais on attendait les discours. Quelles paroles allaient bien échanger les bourgmestres de la Métropole commerciale et de la capitale de la Wallonie, au moment où la question linguistique rend tous les esprits irritables ?

M. Xavier Neujean parla habilement, avec des nuances, des subtilités, voire des symboles. Mais il dit nettement qu'Anvers n'est pas plus indispensable à Liège, que Liège

ne l'est à Anvers et que Rotterdam et Dunkerque sont des ports pouvant donner aux Liégeois beaucoup de facilités. Il termina sur un couplet heureux relatif à la prospérité des deux villes et au succès des deux expositions. On applaudit vivement.

M. Van Cauwelaert s'exprima non moins subtilement que M. Neujean, mais d'une manière plus rhétoricienne.

Il considéra que Liège est indispensable à Anvers, et il ajouta qu'à Liège il se sent autrement à l'aise qu'à Bruxelles qui aime trop à « jouer capitale ».

Parlant de la question des langues, il daigna reconnaître que, pour les Flamands intellectuels, la langue française constitue un enrichissement.

(Et pour les autres Flamands, elle ne doit servir à rien?)

M. Van Cauwelaert protesta de son amour pour l'unité belge et insista sur la sincérité de ses sentiments.

Dans la salle, on écouta bien poliment, on n'en pensa pas moins et les sourires sceptiques planèrent sur bien des lèvres.

Le public belge a la réputation d'être connaisseur en automobile. Son choix unanime en voiture de luxe s'est porté sur

« VOISIN »

C'est la confirmation de son goût sûr.

Des crayons Hardtmuth à 40 centimes?

Envoyez 57 fr. 60 à Inglis, 132 boulevard E.-Bockstael, Bruxelles, ou virez cette somme à son compte chèques postaux 261.17 et vous recevrez franco 144 excellents crayons Hardtmuth véritables mine noire n° 2.

Suite au précédent

Au déjeuner qui précéda le banquet communal, un orateur, homme charmant et sympathique, crut bon de faire une citation. Ça fait toujours bien une citation.

Il rappela à l'ahurissement amusé des convives des vers « du poète Anatole France ».

A l'heure des cigares, un ami lui dit:

— Mais les vers que tu as cités, sont-ils bien d'Anatole France? Je crois qu'Anatole France les a publiés sous le pseudonyme de Paul Verlaine.

— Ah, reprit l'orateur, je ne le savais pas, autrement je l'aurais dit.

E. GODDEFROY, le seul détective en Belgique qui est ex-officier judiciaire et expert officiel des Parquets. Vingt années d'expérience.

8, rue Michel-Zwaab. — Téléphone 603.78

Puisque vous allez à Paris cette semaine...

voici l'adresse d'un bon petit restaurant consciencieux: LA CHAUMIERE, 17, rue Bergère, à deux pas des Folies-Bergère, et dont la cuisine est extrêmement soignée. Spécialité de poulet rôti sur feu de bois. Vins d'Anjou et de Château-Neuf du Pape. Prix modérés.

OUVERT LE DIMANCHE

A la « Société de philologie et d'histoire »

Comptant plus d'un demi-siècle d'existence, elle réunit périodiquement, à Bruxelles, la plupart des maîtres de nos quatre facultés de lettres et les plus zélés professeurs de notre enseignement moyen, officiel et libre. S'inspirant uniquement de l'intérêt supérieur de la science, elle vient de voter, à l'unanimité des soixante-dix membres présents, moins une voix dissidente, une motion formulant l'espoir que « quel que doive être le statut futur de notre enseignement supérieur, des maîtres éminents et d'une renommée européenne et notamment MM. Henri Pirenne, Joseph Bidez et Georges Hulin de Loo, de la faculté de Gand, ne soient en aucun cas, privés d'une chaire univer-

On nous permettra bien deux réflexions: l'une, c'est que l'ordre du jour est un tantinet timide, le futur ministre des Sciences et des Arts, usant de la latitude que lui laissent les mots « une chaire », pouvant toujours envoyer « à la suite » de la faculté de Liège, comme « chargés d'un cours libre », en surnombre, les professeurs gantois; l'autre quant à la voix dissidente d'un chargé de cours gantois, élève de Pirenne, mais dont l'ambition et la faveur de Kamiel ont fait le collègue du maître: c'est que la seule vertu qui élève certains flamingants au-dessus de leurs concitoyens est l'ingratitude...

Pour vos cadeaux, adressez-vous aux maroquineries LOONIS, fabricants vendant directement au détail, aux prix de gros, des articles sérieux du meilleur goût et de fabrication garantie. Les maroquineries LOONIS font des pièces sur commande et des réparations soignées. Magasins: A Bruxelles, 16 et 18, Passage du Nord; 25, rue du Marché-aux-Herbes, 194, chaussée de Charleroi. A Louvain, 59, avenue des Alliés. A Charleroi, 32, rue de la Montagne.

Serpents. - Iguanes. - Fourrures

Coloniaux, demandez à Tannerie belge de peaux de reptiles, 250, chaussée de Rodebeek, poudre antiseptique pour la conservation des peaux brutes aux Colonies.

Sénateurs cooptés

Depuis que la démocratie universelle a envahi les mœurs parlementaires, il est entendu que ne sera homme d'Etat que le politicien élu par la masse. On vient d'en avoir la preuve dans l'élection des sénateurs cooptés de la droite. Leur élection est une entreprise de repêchage général du plus haut comique.

M. Golenvaux, excellent homme et questeur exemplaire de la Chambre, avait été laissé pour compte par l'association de son arrondissement. Mais M. Golenvaux a une âme aimable, une grande politesse, une barbe blanche et un sourire d'honnête notaire.

On reprit donc M. Golenvaux au Sénat pour laisser à Namur la porte ouverte à un démocrate-chrétien, M. Mathieu. Sur quoi, les flamingants protestèrent parce que M. Golenvaux est Wallon et exigèrent la même faveur pour M. Duchatel, déchet du Courtrais, qui n'a pas assez de mamours pour les frontistes. Ainsi en avait décidé sous cape M. Van Dieren, sénateur frontiste, qui promit son vote à la droite pour autant qu'on lui garantirait l'élection de M. Duchatel.

Tout cela est fort malin et fort évident, mais on se demande à quoi a servi la loi sur la cooptation sénatoriale. On se souvient des déclamations saugrenues qui l'entourèrent. Un honorable membre alla jusqu'à souhaiter que le cardinal Mercier siègeât un jour au Parlement comme sénateur coopté à côté de M. Magnette, grand maître de la franc-maçonnerie pour que, de cette alliance de deux mondes différents, jaillisse la lumière politique. Il n'en est guère sorti que des... Duchatel.

NE DITES PAS CACAO, DITES F R Y, ET VOUS AUREZ LE MEILLEUR.

Gros: 8, rue de la Filature, Bruxelles.

Le plus émouvant livre de guerre

est, de l'avis unanime de la critique, *Les hommes en guerre* du combattant hongrois Latake. C'est une grande revue de chez nous, *La Revue belge*, qui commence cette publication dans son numéro de cette quinzaine. Ce même numéro commence, par la plume de Gérard Harry, une étude comparée des principaux livres de guerre; nous retrouvons dans ces pages d'Harry les qualités d'exposition et d'analyse qui firent le succès de *L'Affaire Peltzer*. — Abonnement à la *Revue belge*: 115 francs (24 vol.). Edit. Goemaere, 21, rue de la Limite, Bruxelles.

Les outsiders de la cooptation

Quelques figures sympathiques figuraient cependant sur la liste catholique. C'est ainsi que venait Georges Vaxelaire, auteur dramatique, esthète et ubiquiste délicat. Un doux poète qui s'appelle Pierre Nothomb avait fait des pieds et des mains pour y figurer. C'eût été une magnifique galéjade: Nothomb opté. / u moins, on serait sorti de la banalité. Entre M. Ligy et M. Liébaert, il eût fait magnifiquement contraste: un cheval de cirque entre deux attelages de labour. Mais l'auteur charmant de la « Rédemption de Mars » doit faire son deuil de tout avenir parlementaire. Il est venu trop jeune dans un monde trop vieux.

Enfin, il y avait Firmin van den Bosch, écrivain distingué et magistrat éminent. Il y avait aussi M. Terlinden, professeur à Louvain. Mais celui-ci, après l'incartade qu'il vient de commettre à Mons, est définitivement hors de concours. Comme don de joyeuse entrée dans la politique militante, il a sorti un lafus bruyamment germanophile, croyant par là enrichir les idées de l'état-major catholique. Il a été à une catastrophe retentissante. On ne reparlera plus d'ici longtemps de M. Terlinden dans les milieux politiques.

A Bruxelles, pour les roses, orchidées et les plus fines compositions florales, c'est FROUTÉ, art floral, 20, rue des Colonies. Livraison immédiate ville, province et dans le monde entier par huit mille fleuristes associés.

Message de Saint-Nicolas

Je suis submergé de demandes me réclamant des waterman et des jif. Afin de faciliter ma tâche je prie mes protégés de choisir leurs modèles de porte-plume et porte-mine, à côté wygaerts, 51, bd. ansbach à Pen House, les spécialistes de Jif Waterman.

M. Delille

Le député sauvage fait peine à voir. Il est facile, certes, à Maldeghem, de déclarer qu'on ne fera partie d'aucun groupe, qu'on dressera les députés et les ministres et qu'on n'acceptera aucune compromission, qu'on sera « puissant et solitaire »...



Mais à Bruxelles! Vendredi, après la brève séance de la Chambre, il se promenait, lamentablement seul, dans la salle des Pas Perdus. Il entraînait, sortait, montait deux marches du grand escalier, les redescendait. Puis, voyant qu'on fumait autour de lui, il alluma soigneusement la pipe la plus extraordinaire qu'on pût imaginer. Après quoi, il reprit sa promenade lamentable, coulant des regards timides et envieux vers ses honorables collègues qui

conversaient entre eux ou avec des journalistes, saluant tous les huissiers, ressortant, rentrant, ne sachant où aller.

Pauvre M. Delille! Mais la Providence envoya sur son chemin le journaliste inconnu.

DEMANDEZ
le nouveau Prix Courant
au service de Traiteur
de la

TAVERNE ROYALE, Bruxelles

23, Galerie du Roi.

Diverses Spécialités

Foies gras « Feyel » de Strasbourg

Caviar, Thé, etc., etc.

Tous les Vins — Champagne

Champagne Cuvée Royale. La bouteille: 35 francs.

Le journaliste inconnu

C'est un mystérieux et grave personnage qu'on voit toujours surgir en période de crise; il rôde dans les couloirs, s'approche des groupes, écoute, va et vient. Personne ne le connaît. D'où vient-il? Que fait-il? Nul ne le sait. Il y eut ainsi au célèbre banquet des Eperons-d'Or un poète chevelu tout aussi mystérieux.

Et le journaliste inconnu rencontra M. Delille et M. Delille s'accrocha à lui comme un noyé à une planche. Avec des grands gestes, il lui exposa on ne sait quoi, longuement, tout heureux de trouver enfin un exutoire à son éloquence.

Hélas! M. Delille ne reverra plus son confident, car celui-ci s'étant, un peu plus tard, mêlé à une conversation entre un député et des informateurs parlementaires, fut expulsé du Parlement avec interdiction d'y remettre les pieds.

ED. FEYT, TAILLEUR
6, rue de la Sablonnière
Grand choix — P.x modérés.

Le Rhumatisme

est toujours soulagé par l'Atophane Schering, qui combat les crises et en empêche le retour.

Et cependant

A chacune de ses apparitions, M. Delille sera désormais abordé par l'un ou l'autre journaliste. En effet, on a constaté que, vendredi il avait mangé des œufs à la coque — c'était écrit dans sa barbe — et ces canailles de journalistes auxquels les distractions manquent parfois, ont décidé, pour compléter leur information parlementaire, de relever, en toute occasion, la nature des mets que le seigneur de Maldeghem aura absorbés à ses différents repas.

Pianos Bluthner

Agence générale: 76, rue de Brabant, Bruxelles.

Connaissez-vous

un vin plus délicieux à boire avec les huîtres et le poisson que le « Graves Monopole Dry » KRESSMANN? Mais prenez soin de bien préciser le nom de ED. KRESSMANN & Co, car les imitations sont nombreuses et n'oubliez pas que ce vin doit être bu légèrement rafraîchi, si vous voulez pouvoir en apprécier toute la sève.

Agent Gén.: Gustave Fivé, 89, rue de Ten Bosch, Tél. 491.63.

A l'Alhambra

M. Volterra a la spécialité de lancer des établissements et de les vendre quand ils ont la vogue. On lui prête, d'autre part, l'intention de se défaire des différents théâtres et music-halls qu'il possède afin de consacrer tous ses capitaux à l'édification, près de Paris, d'un casino aménagé avec la dernière expression du luxe moderne.

On sait qu'il a vendu récemment, pour dix millions, assure-t-on, sa part de propriété dans le Casino de Paris. Il vient de vendre au groupe de l'Hippodrome d'Anvers, qui exploitera la pièce à spectacle, ce vieil Alhambra qui a connu déjà tant d'avatars et qu'avec le concours de M. Clerget, il était parvenu à conduire à la grande prospérité.

M. Clerget quitte le fauteuil directorial; il y sera remplacé par M. Bodart. Ce n'est pas sans tristesse qu'à la fin de la saison, on verra s'effacer l'habile homme qu'est Clerget, rompu à toutes les difficultés du métier et metteur en scène de première zone. Quand, voilà quelque vingt-cinq ans, il prit la direction de l'Alhambra enguignonné jusqu'à la gauche et où des artistes faméliques rugissaient du mélo-

drame devant des fauteuils vides, tandis que les ouvreuses jouaient au bouchon dans les couloirs des loges, il sut, en renouvelant le répertoire d'opérettes et en dressant une troupe d'artistes auxquels il inculquait son ardeur et sa conscience de comédien, hausser cette scène déshéritée au niveau des meilleurs théâtres de genre de l'époque.

Personne ne sera assurément assez ingrat pour oublier l'effort que fit Clerget, et nous y reviendrons quelque jour.

MADAME, si vous voulez que votre LUSTRERIE soit assortie à votre ameublement, visitez les SALONS D'EXPOSITION de la

C^{ie} « B. E. L. »
(ancienne Maison H. JOOS)
65, rue de la Régence, Bruxelles
Téléphone: 233.46

Evidemment

à Paris vous irez au théâtre. Alors, n'hésitez pas: dînez à la Taverne Lyonnaise, 8, rue de l'Echelle, à deux pas du Palais-Royal, de la Comédie-Française et de tous les plaisirs des boulevards. Prix fixe.

Plaisirs de battues

On ne se contente plus toujours, comme jadis, quand on se trouve entre camarades à quelque battue, de la jouissance élémentaire que représente le tir du gibier normal: lièvres, lapins, faisans, bécasses. Certains raffinés s'amuse à corser le divertissement par une « poule aux divers ». Entendez que tous ceux qui y prennent part — l'entrée peut aller d'un louis à vingt-cinq — s'efforcent d'abattre, dans la journée, le plus de « divers » qu'il leur est possible: geais, merles, grives, corbeaux, etc., bref, tout ce qui ne figure pas au tableau. Celui qui, le soir, en déclare le plus, empoche le montant de la poule. Cette pratique n'est pas du goût de tous les amphitryons qui se plaignent que certains de leurs hôtes négligent les coqs ou les lièvres pour s'assurer, par un doublé de geais, une meilleure chance dans la poule aux divers...

Pour stimuler l'émulation de leurs invités, ils n'ont qu'à préconiser la création de poules aux lapins, aux faisans ou aux bécasses. Quel propriétaire de chasse munificent dotera ces épreuves accessoires de coupes et de souvenirs? Ne serait-ce pas une charmante innovation?

Il faut signaler également, dans l'évolution des mœurs de l'époque, l'habitude prise par certains grands fusils, aux battues où les postes sont trop rapprochés, ce qui est, hélas! fréquent, de ne plus tuer devant soi, mais uniquement devant les voisins. Ce, afin d'avoir le gibier à bonne portée. Il va de soi qu'il faut une entente préalable entre les intéressés. Mais c'est un spectacle inattendu que de voir un tireur s'excuser d'avoir abattu une bécasse qui lui arrivait de face parce que, d'après l'accord en vigueur, il eût dû la laisser à son voisin!

Le meilleur est toujours le moins cher.

C'est pourquoi l'emploi de la cartouche Légia constitue une économie.

L'homme du jour

LARCIER, le spécialiste de l'horlogerie, avenue de la Tolson-d'Or, 15b. Modèles exclusifs en pendules et horloges modernes et de style.

Un programme chargé

Le Palais Mondial; septante ou soixante-dix; la semaine du livre belge; le tribunal du « Rouge et Noir » avait à connaître de ces trois affaires.

On nous avait dit: « Méfiez-vous. L'honorable M. Paul Otlet est un vieux pontife ennuyeux. S'il n'était le digne homme qu'il est, on dirait de lui qu'il est un raseur; mais

ce serait lui manquer de respect. En tout cas, vous êtes avertis: ça ne sera pas rigolo. »

Eh bien! nous aurions eu grand tort de rester au coin du feu, car, comme tout le monde, nous fûmes fort divertis. D'abord par l'humour de M. J. Flament, encore qu'un peu facile. Notre confrère avait assumé la tâche ingrate d'attaquer le vieux lion. Il semblait d'ailleurs le faire sans conviction bien profonde, tout simplement pour jolir prétexte à l'exhibition, en liberté, du vieux lion en question.

Si M. Paul Otlet est vieux par l'âge, il est toujours un lion superbe et généreux. Il a encore pattes, griffes et gueule, si l'on peut ainsi dire, pour se défendre et il le démontra bien. L'enthousiasme le consume, cet homme. Est-il un précurseur, un utopiste, ou bien un génial réalisateur? On le saura plus tard, peut-être; en attendant, nous ne nous hasardons pas à nous prononcer.

Cette affaire du Palais Mondial est, à en croire M. Paul Otlet, si sérieuse qu'on ne peut la traiter sur un mode badin. La paix universelle avait son berceau sous les verrières du Cinquantenaire. L'amour et la fraternité des peuples se fortifiaient également là. Depuis que des jardiniers ont démenagé les tiroirs et les cartons de M. Paul Otlet, tout est compromis. Là où M. Julien Flament n'a vu que des cartes postales illustrées, des tapis troués et un guide originaire des Marolles, M. Otlet voit des documents de première importance, des réalisations miraculeuses et des dévouements profonds.

Le succès de M. Otlet fut grand — on lui fit presque une ovation! Ceci ne signifie pas qu'il avait convaincu tout le monde, mais plus simplement qu'il avait conquis l'auditoire par son étonnante jeunesse, son ardeur combattive et son optimisme « jusqu'au boutiste ».

Il y eut, bien entendu, des interventions venant de la salle, dont celle d'un orateur britannique qui parla fort congrûment.

Lorsque, pendant la guerre, l'industrie automobile belge étant arrêtée, Sa Majesté le Roi dut acheter une voiture, il porta son choix, après les avoir toutes examinées, sur une Pierce Arrow, se rendant compte que cette voiture réunissait toutes les qualités affirmées séparément par la concurrence.

Etablissements COUSIN, CARRON & PISART,
52, boulevard de Waterloo,
BRUXELLES

Accidents

remise à neuf de vos carrosseries par le spécialiste Th. Philips, trente années de pratique. — 23, rue Sans-Souci, Bruxelles. — Téléph. 838.07. — Nitro-Cellulose. — Fourniture et placement de tout accessoire.

La logique et l'usage

Puis on passa à des exercices moins périlleux. Du moins, on le supposait. Or, contrairement à l'attente, ce qui ne devait être qu'une discussion académique, prit une tournure passionnée.

Une charmante consœur, M^{me} Marc Augis, monta à la tribune pour établir les droits, fondés sur la logique, la propriété et l'usage, de « septante », contre « soixante-dix » entaché d'erreur.

On ne savait pas bien à qui elle s'adressait. Il n'est, parmi les gens disant « soixante-dix », personne qui ignore que cette locution est incorrecte. Mais cela n'empêche personne d'en user. Les fumeurs ne contestent pas les dangers d'intoxication lente auxquels ils s'exposent — mais ils fument quand même.

Le défenseur de « soixante-dix », M. Bebronne, fut faiblard, nous parut-il. Il se borna à invoquer l'exemple des Français.

Eh bien! cette aride controverse s'anima. On crut un moment que tout le procès du « belge » et des belgicisms allait être plaidé. Il se trouva même quelqu'un pour demander sérieusement quels Français parlaient correctement leur langue et quand on l'interrompit pour lui citer les Touran-

geaux, il prit ses interrupteurs à leur propre piège en concluant avec simplicité que les autres provinciaux français parlaient mal.

Mais quand M. Fernand Rigot intervint, on connut le tumulte. Déchainé, il n'écouait plus les objurgations du président et nous vîmes le moment où l'étendard noir de l'anarchie allait se déployer.

Mais, à coups de gong, M. Pierre Fontaine rétablit l'ordre et la paix régna de nouveau autour des tables profusément garnies de bocks.

Une consolation

c'est de trouver, par ces moments de cherté, un vêtement chic, élégant et de prix modeste. Voyez à New-England tailleurs, 4-6, place de Brouckère (côté Scala) et vous serez édifiés.

La semaine du « Livre Belge »

C'était le troisième numéro du programme. M. Georges Rency en était chargé. Ici, tout le monde fut d'accord pour souhaiter bonne réussite à cette initiative et l'on entendit des suggestions plus ou moins ingénieuses qui, toutes, tendaient à assurer la prospérité — relative — des Lettres belges.

BENJAMIN COUPRIE

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes
23, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). Tél. 217.89

Restaurant « La Paix »

57, rue de l'Ecuyer — Téléphone: 125.43

Le secours aux Américains

L'Œuvre de Secours aux Américains vient de se constituer à Bruxelles; on verra par ce qui suit quels louables motifs ont présidé à sa naissance. Elle nous prie d'insérer la note suivante, ce que nous ne pourrions lui refuser que si nous oublions que la zwanze porte parfois d'heureux enseignements. La voici donc:



Une manifestation de sympathie s'impose à l'égard de nos amis américains, au moment où ils subissent les effets d'une crise particulièrement grave: the biggest of the world.

Nous ne pouvons pas oublier que lorsqu'il s'est agi de régler les différends financiers entre l'Allemagne et les Etats Alliés, généreusement les Etats-Unis nous ont envoyé leurs as de la finance; que ces interventions compétentes aient été surtout utiles à l'Allemagne c'est un détail...

A notre tour de marquer l'intérêt que nous prenons aux infortunes de nos amis d'outre-Atlantique. Pourquoi la Belgique n'offrirait-elle pas aux Etats-Unis les conseils d'un expert éminent qui, en un tournemain, viendrait à bout de la crise qui a passé sur le marché américain comme un raz de marée? Personne n'ignore que les banques américaines, les grands financiers, sont à l'origine de cette crise, qu'ils ont vainement essayé d'enrayer la débâcle et qu'ils en subissent sévèrement aujourd'hui le contre-coup.

Vous nous direz qu'il y a là-bas des experts tels que Dawes et Young, et qu'on pourrait consulter ces augures... C'est vrai, mais sans doute les Américains se font-ils moins que nous illusion sur les talents de ces spécialistes, bons tout au plus pour notre vieille Europe.

Pourquoi n'enverrions-nous pas notre Francqui?

A retenir

Les services de Prise et Remise à domicile de colis et marchandises de la C^{ie} ARDENNAISE sont les mieux organisés et les plus rapides. Tél. 649.80. — 112, avenue du Fort, Bruxelles.

BUSS & C^o Pour vos CADEAUX

66, rue du Marché-aux-Herbes, 66, Bruxelles

PORCELAINES — ORFÈVRE — OBJETS D'ART

Le baron Lemonnier, Grand Chambellan

Il y a quelques jours, on pouvait lire dans *Paris-Midi*: Elle était très émue, Mme Gabrielle Robinne, la belle sociétaire de la Comédie Française, quand le grand chambellan du roi de Belgique, le baron Lemonnier, épingla l'autre soir, etc...

Grand chambellan?... Au fait, pourquoi pas? Le baron Lemonnier est, à ce point déjà, constellé de décorations — un des plus spirituels auteurs dramatiques français ne le comparait-il pas à un arbre de Noël? — qu'il n'y a plus de place pour en accrocher sur son opulente poitrine. Le titre de chambellan va lui permettre de décorer son dos, son vaste dos: les chambellans y portent une clef d'argent...

MOTEURS ELECTRIQUES. — Travaux de bobinages, réparations, achats, échanges. ELECTRICITE LEODAL. Wemmel-Bruxelles. — Téléphone: 610.44.

Dans une cave

« Je vais t'enfermer dans la cave », dit-on à l'enfant désobéissant. Nous connaissons beaucoup de grands enfants, des moins de quatre-vingts ans, qui seraient ravis d'être envoyés dans la cave du grillon, où règne bréas en même temps qu'un air pur, cinq, rue de l'écuyer.

Equivoques grammaticales

Quoiqu'on connaisse peut-être la différence, on emploie couramment « de suite » dans le sens de « tout de suite ».

Chacun s'y croit autorisé par l'exemple d'illustres écrivains et de gens du monde, ceux-ci n'établissant pas suffisamment la distinction, ceux-là ayant écrit dans un temps où la langue n'était pas absolument fixée à cet égard.

Quoi qu'il en soit, les rapporteurs du Code civil ont introduit dans le texte de l'article 42 la locution « de suite » pour « immédiatement, sur-le-champ », sens interdit par Littré, l'Académie, Richelet et Trévoux, pour ne citer que les principales autorités.

Il s'agit de l'inscription des actes de l'état civil au moment de la déclaration.

M. Désiré Mirguet, le distingué chef de division de l'Etat civil de la Ville, disserte à ce sujet dans la *Belgique judiciaire* du 15 novembre. L'auteur arrive à cette conclusion, arguments de droit et d'érudition à l'appui, que l'intention du législateur fut de prescrire l'inscription des actes non seulement « de suite » c'est-à-dire les uns à la suite des autres, mais encore « tout de suite ».

Seulement, dans l'application intégrale du texte ainsi entendu, des réserves sont à faire dont juristes et praticiens apprécieront l'opportunité.

SOURD? Ne le soyez plus. Demandez notre brochure: Une bonne nouvelle à ceux qui sont sourds. C^{ie} Belgo-Amér. de Acousticon, 245, Ch. Vleurgat, Br.

Suite au précédent

Que disent les grammairiens?

DE SUITE. — Locution adverbiale — sans interruption: faire dix Heues de suite.

TOUT DE SUITE. — Sur-le-champ: Il faut prendre ce médicament tout de suite. C'est une faute d'employer de suite pour tout de suite. (Nouveau Petit Larousse illustré, 1929.)

Voici, à propos de cette dernière, une petite anecdote qui pêche moins par le sel que par l'authenticité. On pré-

paraît une nouvelle édition de ce fameux Dictionnaire,

Qui, toujours très bien fait, reste toujours à faire, et il fallait différencier ces deux locutions: « de suite, tout de suite ». Personne n'était d'accord; on allait se prendre aux cheveux.

— Bah! s'écria tout à coup Népomucène Lemerrier, allons déjeuner chez Ramponneau; on tranchera la question au dessert!

— Accepté, répondit Nodier.

Et voilà nos immortels qui s'acheminent vers les hauteurs de Rochechouart.

Parseval-Grandmaison, qui était l'ordonnateur du menu académique, s'adresse à l'écaillère:

— Ouvrez-nous de suite, lui dit-il, quarante douzaines d'huitres, et servez-les nous tout de suite.

— Mais, monsieur, répondit l'écaillère, si vous voulez que je les ouvre de suite, je ne peux pas vous les servir tout de suite...

Tous les académiciens se regardèrent étonnés: le problème était résolu...

PIANOS E. VAN DER ELST
Grand choix de Pianos en location
76, rue de Braabant, Bruxelles.

Restaurant Cordemans

Sa cuisine, sa cave
de tout premier ordre
M. ANDRE, Propriétaire.

Un Italien qui ne fut qu'un Allemand

Bulow est mort. Ce personnage au nom bien prussien fut longtemps la coqueluche des salons européens. Chancelier sous Guillaume II, on lui doit la plupart des lois militaires allemandes et une part énorme dans les responsabilités de la guerre. Ce pangermaniste, car c'en fut un, avait cette particularité de pouvoir briller par un cosmopolitisme raffiné. Marie à une Italienne, il pouvait vivre de la vie romaine et presque de la vie latine. On le voyait, ces derniers temps encore, épilquant à l'infini sur les événements européens.

Quelle était sa finesse? Les Italiens en souriaient, les Italiennes surtout. D'aucuns ont voulu voir en lui avant tout un Slave, le descendant de ces Wendes ou de ces Borusses qui peuplaient jadis les steppes du Nord de la Prusse. Au fait, il n'avait rien de Gibelin, ce Gueffe qui tenait salon à Rome, Prussien attiré par la magie romaine. Depuis les grandes luttes entre la Papauté et l'Empire, on n'avait plus vu d'Allemands mieux connus de l'Italie. L'Autriche a quitté l'Italie du Nord au XIX^{me} siècle. Désormais, les princes allemands n'y viendront plus qu'en voyageurs et la course de Rome à Vienne ne reprendra plus jamais. Mais Bulow, chancelier de Guillaume II, avait réalisé le paradoxe du Prussien italianisé, un monstre bicéphale, mi-catastrophique, mi-charmant.

???

Sait-on que sa villa, la Villa Malsa, contenait un portrait de Schopenhauer, que venaient admirer tous les fervents du fameux pessimisme allemand? Dans le jardin poussait en paix un palmier que planta Goethe, encore Goethe, toujours lui, l'un des rares Allemands authentiques qui aima Rome et qui y mena beaucoup d'Allemands lettrés.

Enfin, dans cette même maison, Cagliostro fabriqua ses artifices de magie et de sorcellerie et déploya tout son arsenal de singularités charlatanesques. Cela le conduisit en prison. Mais Cagliostro gagna ensuite l'Allemagne et à la même époque le goût des extases y était développé avec les Illuminés. Ce qui fait que le prince de Bulow pouvait, sous son palmier de Goethe, rêver mélancoliquement aux méfaits de la folie allemande.

CHAMPAGNE BOLLINGER

13, avenue Rogier, Bruxelles — T. 525.64

Attitudes

Il est amusant de constater l'attitude que prennent différents parlementaires, les jours de crise ou les veilles de crises, quand la meute bruyante des journalistes, guettant les nouvelles, assiège la salle des Pas Perdus du Parlement.

M. Max a une façon bien à lui de passer, très vite, en distribuant des sourires et des coups de chapeau tellement aimables que nul ne songe à lui reprocher son mutisme absolu. Si un jeune se risque à lui demander son opinion, M. Max lui demande des nouvelles de sa santé.

M. Lemonnier, lui, descend majestueusement; on cherche toujours le destrier qu'il vient de quitter. On croirait voir un haut et pesant seigneur féodal se rendant à la salle à manger de son manoir. On ne lui demande jamais rien, puisqu'il n'a jamais rien à dire.

Les Wallons, en général, font de grands gestes et continuent la discussion dans la rue. M. Pater est frénétique; M. Jennissen indigné; M. Bovesse, déclamatoire, fait songer à Danton.

Pour la Saint-Nicolas, Noël et Nouvel An, la Librairie DECHENNE, 65, rue de l'Ecuyer, et la Librairie FRANÇAISE, 59, rue du Marché-aux-Poulets, à Bruxelles, ont constitué un assortiment important d'éditions de luxe ainsi que d'albums et d'ouvrages d'étranges.

Un petit mot de votre main, Madame

et vous recevrez la documentation complète des Machines à laver les plus courantes et des meilleures marques. G. Van Eeckhaut, 56, r. F.-Sterckx, Brux. Lessiveuses en tous genres.

L'heure H. ministérielle

Depuis que M. Tschoffen est aux Colonies, les fonctionnaires de ce grand département respirent plus à l'aise... et arrivent en retard. M. Jaspar, qui peut avoir des défauts, a, entre autres qualités, celle de grimper, tous les matins, quatre à quatre les escaliers de son Cabinet, à l'heure précise, et d'y abattre une besogne formidable, avec une promptitude et une lucidité extraordinaires. L'ennui, c'est qu'avec lui il faut être ponctuel. Aux Affaires Etrangères, ces façons étaient déclarées insupportables. Quand il fut remplacé par M. Vandervelde, on trouva que, passer de Jaspar à Vandervelde équivalait à passer du Purgatoire au Paradis. M. Jaspar était au bureau de huit heures et demie à midi et de deux heures à sept et ses façons n'ont pas changé.

M. Hymans laisse son monde dormir, arrive à l'heure qui lui plaît et cela fait que ses fonctionnaires apparaissent parfois le matin vers dix heures et demie et l'après-midi vers trois heures. Chez M. Janson, on ne se fatigue pas énormément. Enfin, chez M. Baelis, on engraisse. Il y a bien quelques fonctionnaires qui voudraient activer un peu l'équipage, mais c'est peine perdue.

Chez M. Lippens, il fait fébrile. Chez M. Heyman, agréable et laborieux, juste ce qu'il faut pour un département du Travail. Jadis, M. Carnoy se montrait paisible et dolent. En revanche, M^{me} Carnoy se dépensait sans compter.

LES PLUS BEAUX MOBILIERS
sont exposés

AUX GALERIES IXELLOISES

118-120-122, chaussée de Wavre, Bruxelles

Mort de M. Cornélis-Lebègue

Voici une des figures les plus sympathiques du Bruxelles d'avant-guerre qui disparaît. Cornélis fut, pendant près d'un demi-siècle, avec son beau-frère Lebègue, le directeur-propiétaire de l'Office de Publicité, qui répandit tant de bons livres dans une Belgique alors aussi indifférente aux lettres qu'aux arts.

Lebègue l'avait précédé de quelques années dans la tombe. Cornélis était resté très vert, alerte de corps et d'esprit, jouissant en lettré et en épicurien délicat d'une fortune bien gagnée. Il abondait en souvenirs sur les derniers romantiques et contait, avec une spirituelle vivacité, des anecdotes dont ses interlocuteurs ne se lassaient pas.

Depuis de nombreux hivers, il passait la mauvaise saison à Nice; sa maison était ouverte à la colonie belge de la Côte-d'Azur; combien de Bruxellois, de passage à Nice, n'ont pas connu le charme discret de son accueil?

Il se préparait à partir pour Nice quand il prit brusquement froid, dimanche dernier; il dut s'aliter lundi et une crise cardiaque l'enleva en quelques heures.

C'était un homme de bien, un homme d'esprit et un homme de cœur.

Il avait quatre-vingt-un ans.

Go. J'entendis des prières intérieures désespérées qui je souffris de ne pouvoir exprimer.

Pardon, Pardon: pour ce que je sais et pour ce que je ne sais pas, pardon, pourvu que tu me gardes, tel quel. Morse dans sa Destroyer! Ha!

Le Tailleur Van Dyck

Vêtements de qualité. — Prix raisonnables.

1. boulevard du K. gent — 88, rue de Namur

Quel est ce despote pudibond?

On nous écrit que, la semaine dernière, le directeur d'un cinéma du centre, où l'on représentait un film tiré de l'opérette *Trois jeunes filles nues* fut brutalement informé que, sous peine de poursuites, il eût à faire disparaître immédiatement le dernier mot du titre de ce film.

Le directeur, inquiet, se serait empressé d'obtempérer. Il ne trouva même rien de mieux que de remplacer le mot « impur » par... le nom de la vedette masculine de la pièce.

Si cette communication est exacte — et nous avons lieu de croire qu'elle l'est — quelle est donc la personne qui a ordonné, sous peine de poursuites, l'enlèvement du mot « nues »?

Chromage

Évitez l'entretien des pièces nickelées d'autos, quincaillerie, ménage, etc... Faites-les CHROMER, mais faites-les BIEN CHROMER par NICHROMETAUX, 11, rue Félix-Terlinden, Etterbeek-Bruxelles, tél. 844.74, qui les garantit inoxydables.

Sur le vif

Entendu le dialogue suivant dans un grand salon de coiffure du centre de la ville, entre un représentant de commerce français à qui on a volé, dans son auto, rue du Pont-Neuf, ses quatre valises, pendant qu'il visitait un client.

LE CLIENT (*la figure remplie de mousse savonneuse*). — J'ai eu une sale blague, hier: on m'a barboté mes quatre valises!

LE GARÇON-COIFFEUR. — Ah! zut, alors!

LE CLIENT. — Je m'étais pourvu pour quatre mois de voyage: vingt chemises...

LE GARÇON-COIFFEUR. — Ah! zut, alors!

LE CLIENT. — ...trois pyjamas et une paire de bottines neuves achetée à Anvers...

LE GARÇON-COIFFEUR. — Ah! zut, alors!

LE CLIENT. — ...un costume, douze cols et cravates...

LE GARÇON-COIFFEUR. — Ah! zut, alors!

LE CLIENT. — ...tous mes échantillons ont été barbotés; et je devais partir pour le Luxembourg, Metz, Strasbourg...

LE GARÇON-COIFFEUR. — Ah! zut, alors!

LE CLIENT. — ...mon portefeuille dont j'avais soustrait heureusement, ce matin, huit mille balles pour les verser au Crédit Lyonnais...

LE GARÇON-COIFFEUR. — Ah! zut, alors!

A ce moment, nous quittons le salon.

Les « ah! zut, alors! » continuent.

Aux employés

Avec ses appointements actuels, l'employé d'administration, de banque ou de commerce a bien difficile, quand la saison d'hiver arrive, de renouveler sa garde-robe. Grâce au système nouveau de paiements échelonnés des tailleurs pour hommes et dames Grégoire, il lui est désormais possible de se procurer son nécessaire. Il réglera sa facture avec ses entrées, sans toucher à ses économies.

29, rue de la Paix. Tél. 870.75. — Discretion.

Pornographie

Voici des vers trouvés dans un journal quotidien. Il s'agit de la sole, célébrée par le poète Eugène Vermesch:

*La nature s'est surpassée
Quand elle ourdit ta chair, tissée
de filets ténus, égrillards,
Et qui, mieux qu'un saillant breuvage
réveillent au penchant de l'âge
l'amour dans le sang des vieillards.*

Réveiller l'amour dans le sang des vieillards!... Dans quel journal, croyez-vous, trouve-t-on des conseils aussi cyniquement pervers, des recettes aussi manifestement funestes à la santé des septuagénaires?

Est-ce dans le *Petit Smeerlap* de Prague? Dans le *Voronoï pour demain*, organe des organes? Dans le *Petit vieux bien propre*, journal des plus de soixante-dix ans?...

Non, hélas!... non! c'est dans le vingtième siècle (numéro du 14 novembre) journal des familles, moniteur officiel de la *Ligue pour le redressement*... nous n'osons plus dire de quoi, après ce qu'on vient de lire... Hélas! oui monsieur le curé; oui, madame la chanoinesse: dans le vingtième siècle, journal tellement vertueux qu'il refuse de publier les faits divers où il est question d'un ménage de concubins.

A l'ouest rien de nouveau

excepté le

CAFE DE PARIS

RESTAURANT CHIC

QUI S'EST REOUVERT

AGRANDI

EMBELLI

RUE SAINT-LAZARE (PLACE ROGIER)

BRUXELLES-NORD

Pour faire suite..

L'Universitaire catholique, organe des étudiants catholiques de Bruxelles, possède une rédaction joyeuse et dévouée; il publie des articles suivant la meilleure tradition d'une jeunesse gaie — un peu loufoque, comme il sied.

A la suite de *Pourquoi Pas?*, il a ouvert un référendum sur la question du nu aux bains de mer. Voici le récit qu'il fait de la visite d'un de ses rédacteurs au président de l'Association générale des Etudiants catholiques:

L'éminent président de la Gê, vice-président de la F. B. E. C., etc., nous reçoit dans les salons du Résidence, gracieusement étendu sur un tapis de Turquie. A côté du maître repose un corset... la suite des événements nous permet d'affirmer qu'il s'agissait de son col de smoking. Bondissant,

Tel un papillon hors de sa chrysalide,

Il apparut pimpant, léger, souple et solide, revêtu d'un somptueux pige-moi-ça ocre et bleu attribué à Van Dongen. Après nous avoir baisés avec enthousiasme (ce « nous » est purement majestueux et le baiser fut singulier), le président sort de son p'tit jama en hurlant:

« Les bains de soleil. M'en fous, spèce de (censuré). Me mets à poil quand je veux... na! j'ai ce qui me plaît, na! »

A ce moment, retentit dans l'escalier la voix de J. Renaut et notre interlocuteur tremblant, jette sur sa honteuse nudité une chemise noire et un drapeau tricolore, il s'empare d'une matraque pour présenter les armes à notre ancien rédacteur-chef. L'alerte terminée, il dépose en souriant d'un air satisfait ses guerriers oripeaux pour nous parler de sa De Dion.

— Ça c'est un taxi. Et une boîte de vitesse... elle gueule mieux qu'Onésime.

— Onésime?...

— De Moor, tiens! mon ami, mon frère...

— Et qu'en pense-t-il, celui-là, des bains de soleil?

Moreau éclate de rire.

— Est-ce que tu crois qu'on accroche des décorations à un caleçon?

Restaurant « La Cigogne »

Ses spécialités alsaciennes.

Délicieux déjeuners à 18 francs.

Cuisine faite par le patron.

16, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères.

ROYAL-CUP Gd vin champagnisé de Touraine égal les meilleurs champagnes, coûte moins.
H. Thibaut, 95, r. du Trône, IX. Tél. 819.56

M. Segers et les fractions

Le vingtième siècle du 10 novembre reproduit un discours qu'a prononcé, à Mons, M. le ministre d'Etat Segers aux Associations catholiques, réunies en congrès annuel.

Désireux sans doute de devenir Hoogleeraar in Rekenkunde à la nouvelle université flamande de Gand, M. Segers s'est livré à un petit calcul savant. Il a parlé de « deux tiers des cours en une langue et des deux tiers restants dans une autre ». Ça fait quatre tiers.

Pourquoi ne dirait-on pas quatre tiers, puisqu'on dit bien: cinq cars et trois demis (bien tirés!)? Quatre tiers: c'est dans l'ordre, dans : Tiers-Ordre, parbleu! Cinq cars, quatre tiers, trois demis!

C'est un... as, M. Segers!

Un postiche

quel qu'en soit le modèle et l'ampleur, du plus simple au plus raffiné, vous enchantera, s'il sort de chez PHILIPPE, 144, boulevard Anspach. — Téléphone: 107.01.

PIANO H. HERZ

droits et à queue

Vente location accords et réparations soignées

G. FAUCHILLE 17, boulevard Anspach

Téléphone: 117.10

Diplomatie batave

La Hollande ne se souciait pas beaucoup, pendant la guerre, de l'amitié de la France; mais elle tenait énormément à celle de l'Angleterre et de l'Allemagne. Aussi, lorsque l'un de ces pays marquait un gros succès de ses armées, le ministère des Affaires étrangères félicitait le vainqueur; mais, en même temps, il faisait témoigner au vaincu, la part qu'il prenait à son revers.

Au fond, cela n'était pas bête, et l'espionnage français de La Haye, au courant de ces faits, n'en faisait pas grand cas, tout cela s'arrangeant fort discrètement. Mais un consul belge, qui savait la chose, avait amèrement relevé le côté peu reluisant de cette attitude devant un fonctionnaire hollandais.

— Cela ne peut vous étonner, répliqua le madré Batave: nous pratiquons la leçon de l'apôtre, qui recommande de se réjouir avec ceux qui sont dans la joie et de s'affliger avec ceux qui sont dans l'affliction.

Finis les bains de soleil

Vous les remplacerez avantageusement par l'appareil STERLING à rayons violets, le vainqueur des rhumatismes. Démonstration: 75, boulevard Poincaré.

SHERRY ROSSEL

13, avenue Rogier, Bruxelles. Tél. 525.64.

Fables express d'actualité

Lorsque l'on exhuma ce vieil homme barbu, On put voir que son poil s'était encore accru.

Moralité:

Le feu à poils continus

???

Berteau fit chez Durand un récit indécent. Durand, le constatant, fit « Hum! » très doucement.

Moralité:

Fum! Berteau!

???

« Des alouettes en pâté! »

J'ai dit d'abord: « Vous me gâtez! »

Mais comme on m'en donne trop souvent, Ça devient vraiment embêtant...

Moralité:

Alouettes rien de nouveau!

Narcisse bleu de Mury, le parfum à la mode

extrait, cologne, lotion, poudre, savon crème, etc.

ACCUMULATEURS

TUDOR

SIÈGE SOCIAL: 60, CHAUS. DE CHARLEROI, BRUXELLES

Chacun sa vérité

La Presse française s'intéresse éperdument aux faits et gestes de MM. Barataud, Mestorino, de Ruyssac, etc., etc., grandes vedettes du crime en partance pour la Guyane.

De nombreux journaux ont dépêché, à l'île de Ré, des envoyés spéciaux chargés d'enregistrer, pour l'Histoire, les derniers faits et gestes de ces messieurs.

Le rédacteur du « Journal » et le rédacteur de l'« Œuvre » ont tous les deux rencontré, au même endroit, le père de Barataud, venu faire ses adieux à son fils.

« L'Œuvre » dit:

J'ai aperçu le père Barataud, sur le quai du port, lorsque j'étais au bureau de tabac. Il entra dans la boutique.

Il commanda un paquet de cigarettes d'un ton machinal. La marchande ne le connaissait pas. Avec son sourire dituel, elle lui demanda :

— Voulez-vous des cartes postales du bagne ?

Le bonhomme se retourna brusquement. Sur un éventail, il y avait des vieilles photos du bagne de Saint-Martin où on voyait des bagnards entre des gendarmes au képi surélevé comme on en portait jadis.

Le père Barataud regarda un instant une de ces vues un peu nigaudes comme une scène de régiment et où on voyait quatre forçats tourner autour d'un gardien. Sans doute mit-il des traits aimés sur l'un de ces visages ? D'un geste vif, il en prit deux ou trois au hasard. Un sanglot lui serra la gorge. Il jeta un billet sur le comptoir et il s'en fut tandis que la marchande le rappelait en vain pour lui rendre sa monnaie.

Le « Journal » est infiniment moins disert :

Une demi-heure plus tard, je trouve M. Barataud père dans une boutique sur le port. Comme un tranquille touriste, il achète des vues du bagne, les choisissant avec soin...

« Au Roy d'Espagne », Taverne-Restaurant

Dans un cadre unique de l'époque anno 1610. Vins et consommations de choix. Ses spécialités et truites vivantes. Salles pour banquets. Salons pour diners fins. T. 265.70.



« L'art wallon »

Signalons la constitution d'une société coopérative consacrée à l'« Art Wallon » et insistons sur le caractère désintéressé de cette entreprise qui ne vise qu'à servir l'art et les artistes de la petite patrie wallonne.

Le principal but est la création d'une Maison d'Art Wallon.

Les actions de la Coopérative « L'Art Wallon » sont de 100 francs. La liste des souscripteurs compte d'ores et déjà presque toutes les personnalités de la wallonie intellectuelle et artistique.

Gros brillants, Joaillerie, Horlogerie

Avant d'acheter ailleurs, comparez les prix de la MAISON HENRI SCHEEN, 51, chaussée d'Ixelles.

CANNES MONSEL

4, Galerie de la Reine.

L'urinoir esthétique

Un conseiller communal montois, ayant souci de la beauté de son « petit trou de ville », comme disait Myen, s'est écrié, l'autre jour, au cours d'une séance du Conseil :

— Pour sauver Mons il faut de l'esthétique à tout prix ; de l'esthétique partout, de l'esthétique jusque dans... nos urinoirs !

» Absence d'esthétique, bariolage barbare, que de recouvrir de riantes réclames — durement taxées — les quelques débris de tôles qui les entourent... »

Ce qui lui vaut cette apostrophe :

« Pourquoi fallait-il, Esthète, que vous imaginassiez d'esthétiques urinoirs, où l'on pourrait esthétiquement se soulager ? pourquoi fallait-il que vous vous entêtassiez, que vous vous embrouillassiez et qu'ainsi vous nous ridiculisassiez ?... »

Achille

n'était vulnérable qu'au talon. Seul ne l'est pas le surprenant bas de soie Mireille.

Le XXIII^e Salon de l'Automobile

La brillante manifestation annuelle à laquelle est convié le monde élégant, industriel, de la finance et du haut négoce, se déroulera au Cinquantenaire du 7 au 18 décembre.

Conclusions

En correctionnelle, à Termonde, où l'on aime plaider longuement, histoire d'épater le public et les confrères, un jeune maître, récemment, exagérait un peu, à propos d'une simple affaire de « coups et blessures » nettement établie par témoins et gendarmes.

Le président l'invite à abréger.

L'avocat affirme que tout ce qu'il dit est utile à la cause, et continue de plus belle. Fatigué, le président lui dit :

— Me X..., le Tribunal vous ordonne de conclure.

— Eh bien ! je conclus à ce qu'il m'entende, répliqua l'avocat.

Et il repartit à fond de train...

Madame

Nous avons créé pour vous un délicieux cabriolet sur châssis 9 CV Chenard. Venez l'examiner : 52, boulevard de Waterloo.

Les bienfaits de l'alcool

A la dernière séance de la commission instituée pour la révision de la loi Vandervelde, un membre s'amena brandissant triomphalement un journal dont il lut cet extrait :

A Patterson (Etat de New-Jersey, U. S.) un citoyen sortant d'un club privé fut pris d'effroyables coliques et malgré tous les soins apportés, mourut quelques instants après.

On reconnut que le liquide qu'il avait absorbé sous le nom de whisky était du vernis à la térébenthine.

— La voilà bien ! s'écria notre homme, la punition des alcooliques !

Alors un membre osa hasarder :

— Mais peut-être ne fût-il pas mort si c'avait été du vernis à l'alcool !...

Et cette réflexion ébranla bien des convictions.

VALEUR OR

Placez vos capitaux à l'abri des fluctuations boursières en achetant des terrains. Plus - value et gains assurés. Parcelles de 100 m² jusqu'à plusieurs hectares.

SITUATIONS :

BRUXELLES-CINQUANTENAIRE
SCHAERBEEK, EVERE, BOITSFORT
ANDERLECHT à GAESBEEK, PARC de
WESTMALLE, OSTENDE et BREEDENE

ADRESSEZ-VOUS A LA

Société Belge Immobilière

38, boulevard Bischoffsheim, Bruxelles

Les lustres de Baccarat-France

écartent toute comparaison; ils sont universellement connus pour la pureté et la taille irréprochable de leurs cristaux. Exigez le plomb de gar. Ag. gén. tél. 42884, Bruxelles.

La grande pitié du Musée commercial

Ce musée possède une salle de lecture où l'on peut consulter tous les périodiques industriels et commerciaux et maintes revues techniques belges et étrangères; elle répond à un véritable besoin. Malheureusement, elle est sans cesse en voie de réfection et de transformation. Depuis au moins deux mois, le public n'y a plus accès.

Le ministre compétent ne pourrait-il pas prendre des mesures pour qu'un organisme aussi important ne cesse pas de fonctionner?

SOURD DEMI- SOURD

L'invention toute récente du petit appareil « Vibraphone » vous permettra d'entendre. Il est dépourvu de batteries, fils et autres accessoires et si petit qu'il est invisible une fois placé dans l'oreille. N'attendez pas pour vous présenter ou demander des renseignements. Consultations gratuites tous les jours de 9 à 12 et de 2 à 6 heures.
EUROPEAN VIBRAPHONE Co FOR BELG. & LUX.
52, Boulevard Anspach, Bruxelles

Aux Indes

Un lecteur qui en revient raconte:

C'était, il y a deux ans, dans un music-hall, où s'exhibaient deux effrayants Peaux-Rouges; ils machonnaient un anglais infernal:

PREMIER PEAU-ROUGE. — We sommes the last descendants des Indiens Casse-Têtes, redoutables...

DEUXIEME PEAU-ROUGE. — Trightful! Nous venir to British India for Exhibition. Arra!...

Ce « arra » révélateur produit un effet inattendu.

Dans la salle, soudain, une voix crie: « Luigenoet! »

PREMIER PEAU-ROUGE. — Il me semble entendre dans this company, une voice de ma race!... Vive la Belgique!... « L'Union fait la Force! »...

SOURCES

(Ardennes belges)

L'EAU DE TABLE

des
connaissances
LIMONADES
à
l'eau de source



CHEVRON

Gaz naturel

prévient:

Rhumatisme

Goutte

Artériosclérose

Téléph. : 870.64

La parenté douteuse

En Cour d'assises, le président pose gravement la question sacramentelle au témoin.

— Zijt gij familie van den beschuldigde?

— Da weet ik nie, menler de perzendent.

— Hoe, dat weet gij niet?

— Nie, menler de perzendent, ik ben ne vondeling.

L'araignée

Cet insecte, dont la vue remplit de frayeur les âmes sensibles, tisse des toiles dont la finesse de texture ne peut se comparer qu'à celle du bas de soie Mireille 44 fin.

Le fol empereur

Depuis la mort du prince de Bulow, maints articles de revue ont paru sur l'ancien chancelier de Guillaume II. A-t-on remarqué que s'ils sont généralement durs pour Bulow, ils le sont, indirectement, bien plus encore pour l'empereur? A partir de 1905, le Kaiser semble vraiment avoir perdu la tête. Et quand, en cette même année, Bulow parle de se retirer, Guillaume II lui écrit:

« Le lendemain du jour qui suivrait votre démission ne trouverait plus votre empereur vivant. Pensez à ma femme et à mes enfants! »

Cette lettre appartient désormais aux psychiatres.

ORGUES MUSTEL PIANOS PERZINA

Ag. général: Alb. De Lil, rue Théodore Verhaegen 101. Tél. 462,51
GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT

Oh! marquise...

L'Etoile belge, en son numro du 17 novembre, donne une curieuse recette pour filets et côtelettes de chevreuil:

Piquez de lard après les avoir parés et marinés; faites cuire avec deux cuillerées de bouillon. Ajoutez oignons, bouquet, tranche de crotte; la cuisson finie, laissez-les glacer dans leur fond; servez dessus une sauce poivrée.

Nous connaissons bien ce personnage de l'Ecriture qui en mangeait sur son pain; mais nous ne pensions pas qu'il se trouverait un rédacteur de L'Etoile belge pour conseiller aux lecteurs de ce journal d'en manger à la sauce poivrée...

PORTO BODEGA

GRAND VIN D'ORIGINE

Connu et apprécié depuis 50 ans

A propos de « caviar »

L'anecdote que nous avons contée l'autre jour (numéro 797 du 8 novembre), du Dr René Branquart commandant « des caviars » aux « Trois Suisses » évoque chez un vieil ami ce souvenir assez pareil pour la méprise.

Dans le Collège communal où le « poète lilial » étolait ses années de jeunesse, opérait aussi, comme professeur de seconde latine, un de ses anciens copains de l'Université. Solennel et pompier, infatué de sa nullité, mais prodiguant à tout venant les marques d'une politesse que démentait sa rusticité diaphane, le pion prend place, à la gare du Nord, dans le même compartiment qui doit, en fin de vacances, déposer le poète et le cuitre devant Canipole-l'Unique. En cours de route, l'enfant chéri des muses sort de son emballage une quelconque théière à renversement. Et l'autre de s'écrier, en bégayant à rebours — c'était un de ses tics:

« Mon cher collègue, vous avez là un bien beau camoviar, moviar, viar, iar... »

Il avait drôlement combiné les deux seuls mots des langues de l'Est européen qu'il connût: « caviar » et « samovar »...

Docteur en droit. Réhabilitations, naturalisations, de 2 à 6 heures. 25, Nouveau Marché-aux-Grains. Tél. 290.46.

CARLO VERMEULEN DETECTIVE

Ex-Poncier expérimenté. Trouve Tout-Suit Tout-Partout
BRUXELLES 5, rue d'Aerschot - ANVERS 30, Rempart Ste Catherine
N° 1. Tél. 602.72 - Tél. 209.97

LE GRAND VIN CHAMPAGNISÉ

Jean Bernard-Massard LUXEMBOURG

est le vin préféré des connaisseurs!

Agent dépositaire pour Bruxelles:

A. FIEVEZ, 24, rue de l'Évêque. — Tél. 294.43

Beethoven et l'argent

On a découvert, dans la collection de l'éditeur écossais Thomson, avec qui Beethoven avait été dix ans en relations suivies, des lettres du sublime musicien prouvant qu'il était loin l'avoir, en affaires, l'adresse et l'entregent des artistes d'autres générations. Il se plaignait, il « ronchonnait » comme on dirait familièrement aujourd'hui, au sujet des prix qui lui étaient offerts, mais il « était facilement. Témoin ce billet, écrit en un français aventureux, date de Vienne, le 25 mai 1819:

Mon cher Monsieur Thomson, je m'accommode tout mon possible, mais... mais... l'honneur pourrait être plus pesante. L'honneur pour un thème avec variations, j'ai fize dans ma dernière lettre à vous à moi (au moins) à dix ducats. C'est, je vous jure, par complaisance pour vous, car il faut perdre du temps avec de telles choses, et l'honneur ne permet pas de dire à quelqu'un ce qu'on en gagne.

Et cet autre, de la même année:

Mon copiste est malade, et je dois prendre quelques ducats de plus, parce que je fus forcé d'être mon propre copiste et perdis ainsi beaucoup de temps: en outre, la somme ordinaire est bien minime, si l'on considère que ce sont des airs qui me coûtent beaucoup de peine. Ne voudriez-vous pas me donner une douzaine de ducats de plus, et, en vérité, je ne serais pas encore assez payé...

Combien le génie apparaît là modeste! Et quels sourires dédaigneux viendraient aux lèvres de ceux-là même des compositeurs d'aujourd'hui — qui n'ont pas du tout de génie!...

Maison Charlet, 42, r. Treurenberg. T.947.03

présente cette semaine un magnifique choix de cravates et carrés de soie, vestons d'intérieur pure laine et assortiment de bas soie incomparable.

PARAPLUIES MONSEL

4, Galerie de la Reine.

Les propos de la cuisinière

— Och! madame, le curé de notre village, ça est un si brave homme! Il donne tout ce qu'il a aux pauvres et pourtant, en hiver, il a si froid: il ferait mieux de s'acheter une nouvelle sultane...

Et ce mot-ci, disons-le froidement, est authentique.

Chiens de toutes races, de garde, police, chasse

ou SELECT KENNEL, à Berchem-Bruxelles. Tél.: 604.71.

LES PETITS CHIENS DE LUXE sont en vente à la succursale, 23, rue Grétry, à Bruxelles. Tél.: 100.70.

Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

Madrigal-épigramme

Orgon, poète martial

A Vénus compara sa femme,

C'est pour la belle un madrigal;

C'est pour Vénus une épigramme.

Les Meilleures

Spécialités de Saint-Nicolas

COQUES DE VERVIERS, DINANT ET REIMS

SPECULATIONS DE HASSELT

MASSEPAINS ET LETTRES FARCIES DE LIEGE

MARRONS GLACES — FRUITS CONFITS

TOFFEES — BONBONS FINS

Maison A. WISER

1, GALERIE DE LA REINE, 1 — BRUXELLES

Sur le tram 25

— Crois-tu que, lorsqu'il se mariera, le mari de notre princesse devra prêter serment?

— Sais pas... Pourquoi?

— Parce que, s'il le fait, la vie va encore augmenter!

— ?!?!...

— Naturellement, puisque cela fera monter « l'index d'Humbert »...

Flirtez, Mesdemoiselles!...

et vous, Mesdames, laissez filtrer les eaux de votre ménage par les adoucisseurs Electrolux. Démonstr.: 1, place Louise.

Annonces et enseignes lumineuses

Repéré à Anvers, Longue rue des Images:

IN DEN TRAM ELEKTRIQUE

Estaminet

BOCK EN BIERES SPECIALES

Suave!

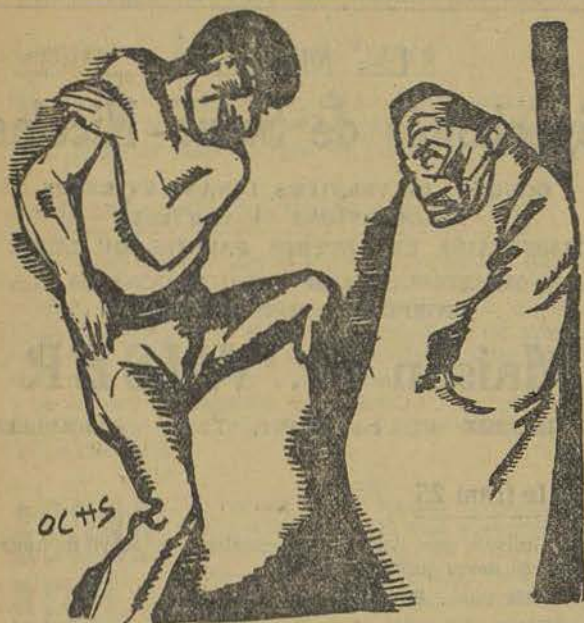
Dans une atmosphère
d'élégance

S'EST FAITE L'OUVERTURE
DU RESTAURANT

CAFE DE PARIS

RUE SAINT-LAZARE (PLACE ROGIER)

BRUXELLES-NORD



Film parlementaire

La crise sous terre

Un reporter parisien qui serait dépêché par son journal à Bruxelles pour suivre les péripéties de la « crise » ministérielle, serait passablement étonné en constatant que, depuis des semaines que dure la tension, les ministres sont toujours en place et que le parlement, qui vient de se retrouver, ne s'est pas encore occupé de cet incident ou accident politique.

« Chez nous, en France », dirait-il, ça vous prend une autre tournure.

Un gouvernement croit qu'il n'a plus l'appui des groupes qui jusque-là lui étaient fidèles; il se présente devant la Chambre des députés; M. le président du Conseil défend son point de vue, les chefs de l'opposition et les... Saxons de la majorité le leur, et puis, en cinq sec, l'on vote la confiance ou la méfiance. En ce dernier cas, les ministres quittent la salle à la queue-leu-leu, sous les huées des vainqueurs, pour refaire, à quelques-uns du moins, une rentrée triomphale dans un ministère replâtré ou une coalition de concentration.

En Belgique, il n'en est pas de même. Les crises qui défont et font les ministères sont en général sous-jacentes. C'est dans les petits coins de leur propre maison, au sein des groupes de leur propre majorité, que les chefs de gouvernement sont étranglés.

Prenons l'exemple de la chute des hommes d'Etat ou réputés tels, qui ont, depuis quarante années, présidé aux destinées du parti gouvernemental le plus fort, le parti catholique.

En juin 1884, le parti catholique ayant triomphé et pris le pouvoir, son chef, M. Jules Malou, se vit confier la tâche de chef de cabinet (on ne disait pas encore alors le Premier ministre).

La droite ayant usé, abusé, disaient certains, de sa majorité pour faire voter une loi scolaire déplaisant à l'opposition, une réaction se produisit en faveur des libéraux, aux élections communales d'octobre.

Écoulant ce avertissement, le roi Léopold II réclama leurs portefeuilles aux ministres les plus visés, MM. Woeste et Jacobs... Et le chef du gouvernement, M. Malou, par dignité, se solidarisa avec ses collègues révoqués, et démissionna. Les autres ministres restèrent. Aucun vote du parlement ne les avait, du reste, mis en minorité.

Le successeur de M. Malou fut M. Beernaert. Il dura dix ans et s'en fut aussi sans avoir dû lutter à la Chambre. Mais un vote de section l'avait mécontenté.

Même départ de M. de Smet de Naeyer, en désaccord avec ses amis au sujet de la politique sociale et de celle des grands travaux et qui partit sans qu'on lui eût demandé de s'en aller.

M. Vandepereboom, de joyeuse mémoire, avait, à la Chambre, la majorité la plus forte que son parti eût jamais pu espérer. Ce ne l'empêcha pas de devoir s'en aller, sans vote de méfiance, pour la seule raison que la rue avait grondé et qu'il y avait eu, selon son expression, une crise de rougeole dans l'opinion publique. Cette rougeole l'emporta, après quinze années de stabilité ministérielle.

M. Schollaert disparut parce qu'il ne trouvait pas de majorité pour admettre son fameux système du bon scolaire. Il eut la coquetterie de venir annoncer sa démission devant la Chambre assemblée, et ce fut la seule fois que l'opposition eut l'illusion d'avoir fait tomber le ministère. En réalité les amis de M. Schollaert lui avaient passé le cordon de soie dans les couloirs.

Nous eûmes cependant une chute ministérielle en plein hémicycle. Ce fut quand une majorité de hasard se forma à la Chambre pour repousser le traité économique franco-belge.

THÉÂTRE ROYAL DE LA MONNAIE - LISTE DES SPECTACLES DE NOVEMBRE 1929

Matinée	—	3	Tannhäuser	10	Manon	17	MAROUF, Savetier du Caire (1)	24	Cav. Rusto, Paillasse Greina Green	
Dimanche	—	3	La Tosca	10	Sapho	17	La Bohème	24	La Traviata	
Soirée	—	3	Dances Wallon.	10	Impr. Music-Hall	17	La Nuit ensorc.	24	Les Petits Riens	
Lundi	—	4	Roméo et Juliette (2)	11	Roméo et Juliette (2)	18	Tannhäuser (*)	25	Le Joueur	
Mardi	—	5	Salomé (3) L'Heure Espagnole (4)	12	Marouf, Savetier du Caire (1)	19	Marouf, Savetier du Caire (1)	26	Hérodiade (6)	
Mercredi	—	6	Marouf, Savetier du Caire (1)	18	Carmen	20	Hérodiade (6)	27	M ^{me} Butterfly Impr. Music-Hall	
Jeudi	—	7	Ophélie (5) Les Petits Riens	14	Sapho	21	Thais	28	Tannhäuser (*)	
Vendredi	1	Mat. Faust S. Chanson d'Amour Greina Green	8	Marouf, Savetier du Caire (1)	15	Marouf, Sav. tier du Caire (1)	22	Roméo et Juliette (2)	29	Le Joueur
Samedi	2	Marouf, Savetier du Caire (1)	9	Salomé (3) L'Heure Espagnole (4)	16	Boris Godounov	23	Faust	30	Roméo et Juliette (2)

Avec le concours de 1^{er} M. MARIO CHAMLEE; 2^e M. FRANÇOIS KAISIN; 3^e M^{me} NYZA BLADEL et M. TILKIN-SERVAIS; 4^e M^{me} TERKA LYON; 5^e M. ROGATCHEVSKY; 6^e M. FERNAND ANSSEAU.

(*) Spectacles commençant à 19.30 h. (7.30 h.)



La dernière perfection
dans l'allumage :

BOUGIE AC

Crânement, M. Jaspar alla à la bataille, espérant, jusqu'à la dernière minute, rallier les hésitants. Il fut battu et se retira, avec ses collègues, dans une atmosphère d'enterrement. Les vainqueurs semblaient plus contusionnés que les vaincus.

Si M. Jaspar devait tomber cette fois encore, ce ne serait plus sur le terrain de ses exploits parlementaires. C'est que sa majorité se disloquerait par l'intransigence linguistique de l'un des deux groupes qui le soutiennent. Mais il semble bien que chacun finira par mettre les pouces. La Bourse est si mauvaise... et une crise acculerait le pays à l'inconnu d'une dissolution.

Le seul danger, le vrai, que courait M. Jaspar, c'était celui d'une comparution immédiate devant la Chambre. Mais, cette fois, le temps a travaillé pour lui. Les formalités de la validation des élections et de l'examen des budgets en sections ont absorbé toute l'activité des travaux parlementaires et si la chose ne suffisait pas, on y eût mis les pouces. Entre-temps, M. Jaspar aura sans doute pu retrouver sa majorité et se sera mis en forme pour tenir tête à l'agression socialiste, dont MM. Destree et Kamiel Huysmans, interpellateurs de mardi prochain, ont pris l'initiative.

M. Standaert

C'est vraiment une perte que la Chambre vient de faire en la personne de M. Standaert, le député catholique de Bruges, qu'un accident d'automobile a entraîné dans la mort.

Cet homme qui avait la timidité des myopes et la discrétion des gens aux sentiments délicats, ne donnait pas aux autres l'impression de sa valeur et peut-être n'en connaissait-il pas lui-même le prix. Type très représentatif de cette bourgeoisie aisée et cultivée de province qui vit repliée sur elle-même, remplie par l'étude et la méditation les longues heures tombant dans le silence des rues endormies, M. Standaert n'était pourtant pas un sédentaire; il adorait s'évader de la prison de mélancolie de Bruges et son attention curieuse s'attachait à tout.

Il savait, dans les conversations particulières, vous entretenir de ses souvenirs de voyage avec une richesse d'expressions et une sûreté de notations qui étonnaient. Mais c'était presque à son corps défendant qu'il se livrait, en ayant toujours l'air de s'excuser de ce qu'il vous apprenait.

Le dernier voyage qu'il se proposait de faire, c'était le tour du monde, simplement. Il caressait ce projet depuis de longues années, avait tout préparé: itinéraire, plans, étapes et n'attendait plus que les vacances parlementaires pour commencer son périple.

Oui, mais voilà, cette fois, c'était l'an dernier, la Chambre put « broser » ses vacances, les socialistes ayant décidé de retarder, par l'obstruction, le vote de la loi militaire.

M. Standaert avait vainement cherché un « pair » à l'extrême-gauche. La consigne du parti avait prohibé cette pratique de courtoisie parlementaire. Fidèle à la consigne de son parti, M. Standaert retardait son voyage de jour en jour. On le voyait errer mélancoliquement dans les couloirs, s'enquérir de la longueur des discours, de la liste des orateurs inscrits, des intentions des obstructionnistes.

Chaque jour, il voyait se rétrécir la peau de chagrin de son espoir. Jusqu'au moment où, le dernier délai de départ étant dépassé, M. Standaert dut se résigner à abandonner son beau rêve.

M. Max Hallet, en lui rendant hommage au nom du groupe socialiste, a rappelé ce détail biographique plein de tristesse. Mais il a oublié d'ajouter que lui et les siens étaient les responsables de cette déconvenue cruelle.

Un coco de génie

Voilà donc M. Delille, l'élu du procès de Beernem, installé. Ça n'a pas été sans peine, car les objections de la gauche libérale à sa validation ne manquaient pas de fondement.

M. Delille a été élu par l'apparement... avec son fils. Pour un apparement, c'en est un, en effet, et des plus directs. Mais le fils étant inéligible, les libéraux soutenaient qu'on ne peut hériter des voix acquises par cet inéligible.

Ceci n'est pas tout à fait exact. En effet, si M. Delille père avait été suppléant de M. Delille fils, ce dernier étant invalidé pour cause d'inéligibilité, le père succédait au fils.

Situation cocasse. Mais tout est drôle dans ce personnage et dans son histoire politique. La façon dont il a présenté sa défense, dans un « maiden-speech » bilingue, la phrase flamande alternant avec la phrase française, au grand scandale de ses voisins frontistes, a fait présager ce qui nous attend quand ce personnage pittoresque sera lâché en liberté oratoire.

On ne va pas s'ennuyer à la Chambre. Au fait, n'est-ce pas un peu pour cela, afin de corser le pittoresque de l'assemblée, que d'aucuns ont passé par dessus la légalité pour valider ce « coco de génie » qui s'intitule « sauvage » ?

Cela durera aussi longtemps que la droite n'aura pas apprivoisé le « sauvage ». On en a connu quelques-uns de ces messieurs, qui faisaient la joie des tribunes: Boerke van Brussel, le fermier Hellinckx et le nègre campinois Gien. Quand ils s'assagirent et prirent place dans les groupes catholiques, leur originalité s'était évaporée avec leur franc et pittoresque parler.

Dieu préserve M. Delille de cette disgrâce!

L'Huissier de Salle.

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée.

AGENDA P. L. M. POUR 1930.

L'Agenda P. L. M. est un ouvrage d'une présentation artistique, littéraire et typographique irréprochable. Ses compositions, chroniques, contes, nouvelles, légendes... les dessins, photographies et hors-textes qui l'ornent, sont l'œuvre d'excellents artistes et écrivains. Aussi, connaît-il une vogue telle qu'il le faut retenir à l'avance pour être certain de pouvoir se le procurer quand il paraît en novembre. Si vous désirez vous en assurer un exemplaire (son prix est de 10 francs français ou fr. 14.50 belges) retenez-le, dès maintenant, au Bureau des Chemins de fer français, 25, boulevard Adolphe-Max, à Bruxelles, qui vous l'expédiera, à domicile, sur demande accompagnée d'un mandat poste de fr. 16.40 belges (pour l'envoi comme imprimé et fr. 17.90 (pour l'envoi recommandé).

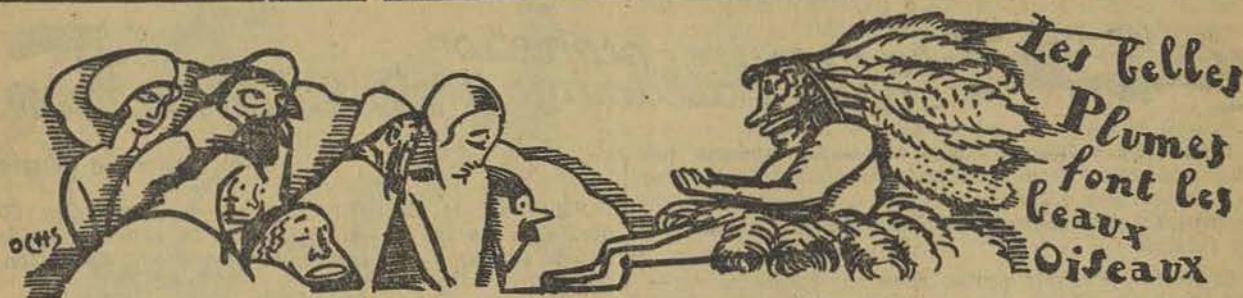
LA MONTRE
DU
SPORTSMAN

SOLIDITÉ
PRÉCISION - ÉLÉGANCE

ARMREX

LE BRACELET ARMURE

CHEZ TOUS LES BONNS HORLOGERS - BIJOUTIERS



(La rédaction de cette rubrique est confiée à Eveadam.)

Notes sur la mode

Voici venir les frimas, ils sont venus tardivement mais on ne peut plus nier que les voici. Le froid apporte avec lui la tentation irrésistible pour les femmes, du manteau de fourrure. En effet, quelle douce sensation que celle de se pelotonner dans un ample vêtement fait de dépouilles d'animaux à fourrure appartenant à tous les pays et sacrifiés aux exigences de la mode et de l'industrie pelletière.

Depuis que, grâce à l'ingéniosité des fourreurs, le lapin joue souvent, à s'y méprendre, les fourrures de prix, les dames ayant bon goût, évitent, si ce n'est sous forme de pelisses, de porter des manteaux de fourrures susceptibles d'être imitées. Une des fourrures qui semble, jusqu'à nouvel ordre, se soustraire à l'imitation, est l'astrakan. C'est d'ailleurs ce qui le rend noble et en fait la valeur. L'astrakan est roi et fait rêver plus d'une jolie femme : hélas ! toutes les jolies femmes n'ont malheureusement pas la possibilité de réaliser leurs rêves...

Cendrillon

Chacun connaît l'histoire merveilleuse de Cendrillon, pauvre fille rebutée par ses parents et jalosée par ses sœurs, et dont le sort fabuleux est d'épouser le Prince Charmant. La petite des pieds de la charmante Cendrillon en furent la cause initiale. Une Cendrillon moderne aurait en plus des souliers de vair reçu de la fée, sa tante, et un merveilleux bas de soie lorys.

Restaurabo et restaurant

On appelait autrefois guinguette, tripot, taverne, les différents endroits où l'on se réunissait pour manger, boire et jouer. Les cafés ne parurent que vers la fin du XVII^e siècle et ne devinrent communs que sur la fin du XVIII^e.

C'est de cette époque aussi que date le « restaurabo », dont l'origine est curieuse.

Un cabaretier de Paris avait fait placer sur son enseigne la phrase suivante : « Venite ad me, o vos qui ventre laboratis, et ego restaurabo vos ». (Venez à moi, vous qui avez faim, je vous restaurerai). Cette phrase était une allusion plus ou moins respectueuse à celle de l'Evangile : « Venez à moi, vous qui souffrez et êtes acclablés, et je vous soulagerai ». Quoiqu'il en soit, l'instinct de frondeur étant fort goûté des Parisiens, et hier tout comme aujourd'hui, l'enseigne eut du succès, les clients abondèrent et le cabaret fit fortune.

Alors il agrandit son établissement et lui donna un luxe sur lequel ses imitateurs n'ont fait, depuis, que surenchérir. Cet établissement reçut le nom de « restaurabo ». On disait : « Je vais dîner au restaurabo ». Puis, on finit par dire, plus simplement « restaurant ».

La seconde collection

de chapeaux d'hiver composée de chapeaux modèles des grandes maisons de Paris, vient de rentrer chez S. Natan, modiste, 121, rue de Brabant.

Consultation

Le médecin d'une usine de Sarrebrück est appelé auprès d'un ouvrier souffrant de rhumatismes.

Le patient se plaint des douleurs insupportables qu'il endure, et le médecin lui répond que, seule, la chaleur animale peut le guérir.

— Comment, la chaleur animale? Qu'entendez-vous par là, monsieur le docteur?

— Eh bien! lorsque je ressens le moindre rhumatisme je me mets au lit à côté de ma femme, je la serre bien contre moi, et, le lendemain, le mal a disparu.

— Ça me va, ça me va! dit le malade. Dites-moi quel jour je puis aller trouver votre femme?...

Simone et Claire

modistes, soldent leur collection d'hiver en chapeaux modèles à moitié prix; feutres véritables, 125 et 150 francs; taupés viennois, 200 francs, donc occasions vraiment intéressantes.

Rue Marché-aux-Herbes, 16, à Bruxelles.

Chez les Borains

In homme marié a l'grippe.

I d'mande à s'feume Juliette :

— Est-c' quet vos mère vèra m'vire pinsé?

— Pouqué? Astez pu malade?

— Non, mais du vouru bi qu'est l'attraprou m'grippe.

Ne soyez pas surpris

du succès qu'obtiennent les hommes qui prennent soin de leur personne et de leur toilette. Choisissez comme collaborateur de votre succès, bruyinckx, cent quatre, rue neuve, à Bruxelles, chemisier, chapelier, tailleur, toujours à l'affût des créations les plus récentes.

Les moyens de locomotion qu'ils préfèrent

M. Paul Hymans: le train bleu.

M. Anseele: le train rouge.

M. Brunfaut: le train fou.

M. Victor Rossel: le train du soir.

M. Kamiel Huysmans: le train international.

Les amis de Valère Josselin: le bateau.

M. H. Jaspar: l'imperiale de la diligence.

M. Flagey: les échasses.

M. Jacquemotte: la troïka.

Le docteur Cheval, grand chasseur devant l'Eternel: l'avion de chasse.

Le baron Lemonnier du Boulevard: le wagon de dames.

Le chevalier de Vrière: le destrier.

M. Hubin: le char d'assaut.

M. Paul Bouillard: le wagon-restaurant.

M. Louis Piérard: le sleeping-car.

M. Louis Bertrand: un bon vieux fauteuil à roulettes de la célèbre marque: « Otium cum dignitate ».

Notre parlement: le pavois de la foule idolâtre.

Bientôt la Saint-Nicolas

chacun songe à rendre visite au bijoutier-horloger Chia-relli, rue de Brabant, 125. Montres-bracelets et autres pour tous usages. Bijoux or 18 k., articles pour cadeaux, fantaisies de bon goût, choix unique, prix sans précédent.

Dialogue de l'abrutissement

— Tiens! c'est vous!... Ah! sapristi, qu'il y a longtemps que j'ai eu le plaisir... Eh bien! ça va-t-il?... Que faites-vous?...

— Je suis masseur.
— Vous suivez votre sœur?
— Je ne suis pas ma sœur, je suis masseur.
— Comment!... Vous êtes votre sœur?
— Mais non, farceur, je ne suis pas ma sœur... Je vous répète que je suis masseur.
— Comprends pas...
— C'est pourtant bien simple: je suis masseur... dans un établissement de bains.
— Ah! vous m'en direz tant! Oui, oui, masseur dans un établissement... eh bien! continuez!...



Des tissus de qualité
Une coupe élégante

**FOWLER
&
LEDURE**
ENGLISH TAILORS

99, RUE ROYALE, BRUX. TÉL.: 279.12

Quelques pensées

— Les délicats ne sont pas vêtus pour le voyage de la vie: ils n'ont pas, ces favoris du ciel qui sont en même temps les déshérités du monde, la botte grossière qui résiste aux cailloux et ne craint pas la fange: ils n'ont pas ce manteau de vulgarité nécessaire qui défie les épines et rend insensible à l'orage. Des les premiers pas, ils sont transpercés, meurtris et sanglants!

G. Droz.

???

— La maladie qui nous frappe n'est jamais celle de tout le monde: notre cas est unique; le docteur n'y comprend rien, et, si nous n'osons dire que nos souffrances dépassent celles des autres, nous prétendons du moins souffrir autrement, d'une façon particulière et véritablement digne d'attention.

G. Droz.

Votre désir de vivre heureux peut être réalisé

Pour cela, adressez-vous aux Grands Magasins de Stassart, 46-48, rue de Stassart, qui possède les dépôts des meilleurs fabricants du pays et le plus grand choix de mobiliers divers. Vous y trouverez tous les genres tant en gros mobiliers qu'en petits meubles de fantaisie ainsi que lustrerie, tapis, salons, bureaux et bibliothèques, objets d'art, meubles genre ancien, horloges, pendules, etc., etc., le tout à des prix sans concurrence et de première qualité, garantis. Vente au comptant ou avec grandes facilités de paiement à personnes solvables. Vieille maison de confiance.

Grands froids

Le grand spécialiste du bas de soie Lorys annonce la rentrée de ses teintes les plus nouvelles. Lorys offre un choix le plus complet en bas de cachemire à partir de fr. 29.50; qualité supérieure à fr. 39.50; un bas de soie (laine intérieure) spécial pour le grand froid, à fr. 57.50; un sous-bas en fine laine cachemire couleur chair au prix extraordinaire de fr. 19.50. Le réputé bas « Liveta » avec baguette moderne à 35 francs; la toute dernière nouveauté: bas « Double-Black » avec double pointe noire au prix incroyable de 55 francs. En vente dans les huit magasins Lorys.

Remmailage gratuit.

Lorys

BRUXELLES

46, avenue Louise;
50, Marché aux Herbes;
77, chaussée d'Ixelles;
35, boul. Adolphe-Max;
49, rue du Pont-Neuf.

Lorys

ANVERS

115, Place de Meir;
70, Rempart Sainte-Catherine

Les dernières d'Alphonsine

— On a vu au Jardin zoologique d'Anvers des chiens panzés gentils comme des amours...
— Je me suis coupé l'aillet du poignet et on a dû me mettre un point de suture...
— Quand nous allons au spectacle avec ma bru, nous prenons toujours notre fesse-en-main; sinon nous ne voyons pas bien la physionomie des artistes...
— Il sent bon dans l'appartement parce que j'ai brûlé du papier d'harmonie...
— Il a comparu devant la cour de castration...
— Leur procès n'est pas terminé; leur avocat est tombé malade. Alors, son mari n'a eu affaire qu'avec le statuaire, qui ne sait rien et qui l'écoute avec une bouche remplie de dents comme s'il ne savait pas compter quatre — et ça est embêtant, vous savez!...
— J'ai dû donner vingt francs de précautionnement.
— C'est un grand savant; il a promis de constituer la généalogie de madame...

Faisons un beau rêve

Oui, faisons un beau rêve. Mais après, il faudra des réalités pour matérialiser celui-ci. Rien n'est plus facile: rêvez de vivre dans un beau décor mobilier et visitez les galeries op de beeck, 73, chaussée d'Ixelles, les plus vastes établissements à Bruxelles exposant en vente les plus beaux meubles neufs et d'occasion aux prix les plus bas; entrez libre, articles pour cadeaux.

Fancy-Fair

S'il est une œuvre digne des sympathies unanimes, c'est l'Aide sociale dans la recherche du travail, qui assiste sans distinction tous ceux qui s'adressent à elle.

Aussi recommandons-nous vivement à nos lecteurs la grande Fancy-Fair organisée à son profit les 30 novembre et 1er décembre, de 14 à 19 heures, dans les salons de Residence Palace, 147, rue de la Loi.

Grand thé dansant et orchestre jazz-band. Entrée générale: 2 francs.

Les échopes, où l'on vendra des objets de tous prix, les plus modestes et les plus élevés, seront tenues par les dames les plus distinguées de l'aristocratie et de la haute bourgeoisie.

BARBRY

TAILLEUR

49, pl. de la Reine (r. Royale)
Ses nouveautés pour la saison



LE CHAUFFAGE CENTRAL
AU MAZOUT
LE PLUS MODERNE
LE PLUS PERFECTIONNÉ

44, rue Gaucheret, Brux. — Tél 504.18

Le meilleur argument

A l'examen sur la politique en vue de l'admission à l'Ecole militaire Kamenev.

Le candidat était le soldat Komarov.

— Qu'est-ce que vous savez du troïskysme?

— J'en ai entendu parler, mais j'ai oublié.

— Dites-nous ce que vous savez de l'orientation à droite de certains communistes?

— Je ne puis rien dire là-dessus.

— Et si les camarades vous questionnent à ce sujet?

— Eux? Ils ne le feront pas; ils s'en fichent.

— Vous ne comprenez rien aux erreurs, soit de droite, soit de gauche; comment alors pourrez-vous prouver à quelqu'un qu'il est en faute?

— Ça, je le prouverai: si quelqu'un n'est pas d'accord avec moi, je lui casserai la gueule.

SKYS

luges, patins, chaussures, vêtements, équipements. Sports d'hiver et montagne.

VANCALCK, 46, rue du Midi, Bruxelles

L'esprit de Commerson

Voici, de l'humoriste Commerson, quelques drôleries qui amusaient déjà les Français du Second Empire.

— La lune est le pain à cacheter de la nature.

— J'aimerais mieux aller hériter à la poste que d'aller à la postérité.

— Faire un retour sur soi-même, c'est se gargariser l'âme.

— Les vers sont de petites prisons cellulaires où la pensée est coffrée.

— La vie est une flamme éternelle, et nous sommes les bûches destinées à l'alimenter. Cette pensée m'est venue en regardant mon propriétaire.

— L'absence est le cuir à repasser de l'affection.

— J'aime mieux être tiré à quatre épingles qu'à quatre chevaux.

— Aujourd'hui, tout le monde pose. L'homme propose, la femme dispose, l'industrie expose, le vin dépose, le gouvernement compose, et les grands hommes reposent.

Le Journal est un drôle de corps, plat comme une galette et d'une maigreur telle qu'on voit le jour à travers.

Le plaisir est néfaste

Si vous aimez la bonne chère et que vous manquez d'appétit, le plaisir de manger vous sera néfaste. Mais si vous voulez décupler votre appétit, prenez habituellement avant les repas un apéritif « Cherryor », le seul donnant une faim de loup.

Apéritif « Cherryor ». Gros: 10, rue Grisar, Brux.-Midi

MAIGRIR

Le Thé Stelka fait diminuer très vite le ventre, les hanches et amincit la taille, sans

fatigue, sans nuire à la santé. Prix: 2 francs, dans toutes les pharmacies. Envoi contre mandat 8 fr. 50. Dem. notice explicative, envoi gratuit.

Pharmacie Mondiale, 53, boulevard Maurice Lemonnier, Bruxelles.

Prenez garde au froid

Ce conseil est utile à beaucoup de personnes imprévoyantes.

L'automobiliste prudent, surtout en hiver, doit prendre le plus grand soin du moteur de sa voiture. Un lubrifiant de qualité indiscutable doit être choisi. Aussi pour éviter tout mécompte, l'huile « Castrol » s'impose. L'huile « Castrol » est recommandée par tous les techniciens du moteur dans le monde entier. Agent général pour l'huile « Castrol » en Belgique: P. Capoulun, 38 à 44, rue Vésale, Brux.

Une arrestation

On vient d'arrêter aux environs de Paris un pauvre diable sous prévention de vagabondage.

— Votre nom? lui demande le garde champêtre.

— Georges Durand.

— Profession?

— Je travaille dans les calèches.

— Parfaitement.

— Etes-vous porteur de pièces pouvant servir à la constatation de votre identité?

— J'ai perdu mon portefeuille et...

— Sufficit (Ecrivain): « Aujourd'hui, en faisant notre tournée habituelle, nous avons arrêté au bord du petit bois le nommé Jacques Durand, ouvrier caléchier sans papiers. » Maintenant, l'ami, demi-tour à gauche et suivez-moi à la mairie...

EXPRESS-FRAIPONT

La meilleure machine à laver.
1-3, rue des Moissonneurs,
Bruxelles. Téléphone: 365.80.

Le parapluie

Un paysan d'Alsace avait oublié son parapluie dans la salle d'attente d'une gare près de Strasbourg. Arrivé dans son village, il s'aperçoit de son oubli et va trouver le chef de gare, qui lui conseille de téléphoner à son collègue de la gare où le parapluie a été oublié.

— Allo!... allo!... N'avez-vous pas trouvé un parapluie dans votre salle d'attente?

— Oui, monsieur.

— Montrez-le moi donc!

Puis, après quelques secondes:

— Oh! je le reconnais parfaitement... oui... oui... Envoyez-le moi tout de suite!...

N'oubliez pas les fêtes

C'est essentiel. Matérialisez vos sentiments d'amitié en faisant un cadeau délicat. Aussi, par curiosité, avant de fixer votre choix, visitez le

MAGASIN DU PORTE-BONHEUR

43, rue des Moissons, 43, Saint-Josse.

On y trouve tout ce qui peut faire plaisir, en flattant les goûts de chacun. Et ce, à 30 p. c. en dessous des prix pratiqués ailleurs, la maison ayant peu de frais généraux.

Humour liégeois

Un tout petit gamin regardait, avec envie, une sonnette qu'il ne pouvait atteindre.

Passe un agent de police qui lui demande:

— Fât-i sonner m' fi?

— Si v'volez, fat l'gamin.

L'agent s'exécute... et le gosse de lui dire:

— Ti pous bin vanner, ti, i n'a l'homme qui va v'ni!

LUGES

vêtements spéciaux pour sports d'hiver. Patins, skis, chaussures, bottes.
VANCALCK, 46, rue du Midi, Brux.

Pour en boucher un coin à l'Oncle Louis

La fantaisie des gastronomes de la littérature s'est parfois exercée à formuler en vers la recette de plats fameux. Ainsi, la « bouillabaise », dont Méry a fourni en ces termes la minutieuse composition:

*La rascasse, nourrie aux crevasses des syrtes,
Dans les golfes couverts de lauriers et de myrtes
Ou devant un rocher garni de fleurs de thym.
Puis, les poissons nourris assez loin de la rade
Dans le creux des récifs: le beau rouget, l'aurade,
Le pagel délicat, le saint-pierre odorant,
Gibier de mer suivi par le loup dévorant.
Enfin, la galinette avec ses yeux de dogues
Et d'autres, oubliés par les ichtyologues.
A ce plat phocéén, accompli sans défaut,
Indispensablement, même avant tout, il faut
La rascasse, poisson, certes, des plus vulgaires.
Isolé sur un gril, on ne l'estime guère
Mais, dans la bouillabaisse, aussitôt il répand
De merveilleux parfums d'où le succès dépend...*

THE EXCELSIOR WINE C^o, concessionnaires de

W. & J. GRAHAM & Co, à OPORTO

GRANDS VINS DU DOURO

BRUXELLES

O-O

TEL. 219.34

Suite au précédent

Cette recette du gratin dauphinois n'est pas moins savoureuse:

*Un gratin cuit à point est un régal suprême.
En pays dauphinois, c'est un plat vénéré,
L'aliment, familial si souvent savouré,
Mets d'été, mets d'hiver, et même de carême.
La recette est facile et simple en est le thème:
Dans un plat peu profond, coupez à votre gré
Quelques pommes de terre, et puis, sans rien d'outré.
Ajoutez œufs, sel, ail, beurre et lait riche en crème.
Au vrai, cela suffit pour faire un bon gratin.
Toutefois, quel sera l'artiste assez certain
De son art pour mener à bien l'œuvre modèle?
Choisissez une femme, une femme de goût.
Belle, libre de soin, Dauphinoise avant tout,
Et si vous le pouvez, tâchez d'être aimé d'elle!*

Toutes ces conditions ressemblent à celles de plus d'un plat de l'oncle Louis: elles ne sont pas toutes faciles à remplir; mais si l'on y parvient, le gratin dauphinois doit être un délice.

Une nouveauté sensationnelle

en chauffage au mazout!

Le NOUVEAU BRULEUR entièrement automatique

CALOREX

des Ateliers H. Guénod, Genève, règle automatiquement toute valeur désirée de la température, non pas par des relais électriques ou par une succession d'allumages et d'extinctions automatiques (si néfastes pour les chaudières), mais d'une façon absolument progressive.

Contrairement à la généralité des appareils concurrents, ce brûleur est d'une robustesse à toute épreuve et cependant d'une souplesse et d'une précision inégalées.

Il s'applique sur toute espèce de chaudière de chauffage central ou industriel, à eau chaude ou à vapeur, depuis environ 8 m² de surface de chauffe jusqu'aux plus grosses unités industrielles.

Renseignements aux Etablissements E. DEMEYER, rue du Prévôt, 54, à Ixelles. — Tél. 452.77.



Salles à manger, Chambres à coucher
Meubles de cuisine, Meubles de bureau
Louis VERHOEVEN, 162, rue Royale Sainte-Marie
CREDIT 12 MOIS, Téléphone . 597.62

Mystification

Un certain M. Mangeot, directeur d'une gazette musicale, avec qui Willy avait eu une polémique des plus violentes, fut cruellement mystifié. Sous le voile de l'anonymat, Willy envoya à la gazette ennemie le sonnet suivant, d'allures séduisantes:

*Musique, tu me fus un palais enchanté
Au seuil duquel menaient d'insignes avenues,
Nuit et jour, des vitraux aux flammes continues,
Glissait une adorable et vibrante clarté.
Et des chœurs alternant — dames de volupté,
Oreades, ondins, jaunes, prêtresses nues —
Toute la joie ardente essorait vers les nues,
Et toute la langueur et toute la beauté.
Sur un seul vœu de moi, désir chaste ou lyrique,
Ta fertile magie a toujours, ô musique!
Bercé mon tendre songe ou mon brillant désir.
Et quand viendra l'instant ténébreux et suprême,
Tu sauras me donner le bonheur de mourir,
En refermant les bras sur le Rêve que j'aime!*

M. Mangeot, sans défiance, inséra la poésie, la loua et fut désolé quand Willy lui révéla qu'elle était acrostiche!

Le paradis automobile

n'est heureusement pas très haut ni très loin. En allant au 20, boulevard Maurice-Lemonnier, à BRUXELLES, vous y serez. Les Etablissements P. FLASMAN, s. a., dont la renommée n'est plus à faire, et qui sont les plus anciens et plus importants distributeurs de produits FORD d'Europe, sont à votre entière disposition pour vous donner tous les détails au sujet des nouvelles « MERVEILLES » FORD. Leur longue expérience vous sera des plus précieuses. Tout a été mis en œuvre pour donner à leur clientèle le maximum de garantie et à cet effet, un « SERVICE PARFAIT ET UNIQUE » y fonctionne sans interruption. Un stock toujours complet de pièces de rechange FORD est à leur disposition. Les ateliers modèles de réparations, 118, avenue du Port, outillés à l'américaine, s'occupent de toutes les réparations de véhicules FORD. On y repare BIEN, VITE et à BON MARCHE. Nos lecteurs nous sauront gré de leur avoir communiqué l'adresse de ce nouveau PARADIS. La logique est: Adressez-vous avant tout aux Etablissements P. FLASMAN, s. a., 10 et 20 boulevard Maurice-Lemonnier, à Bruxelles, pour tout ce qui concerne la FORD.

La rose

Le célèbre écrivain anglais Milton, marié pour la troisième fois, avait été loin d'être heureux en ménage; pour comble de malheur, il était pauvre et aveugle.

Lord Bursingham, visitant un jour le poète, lui fit ce compliment:

— Mon cher Milton, vous avez une femme qui est vraiment une rose!

— Je ne puis en juger par son teint, répondit le mari aveugle, mais par ses épines; je pense que vous avez raison, milord!...

LES CAFÉS AMADO DU GUATÉMALA

Goûtez-les. 402, chaussée de Waterloo. Tél. 783.60.

Pas de paroles... des actes

Avec des modèles de série, Chrysler se classe, cette année, aux vingt-quatre heures du Mans; 1^{re}, 2^e catégorie 3/5 litres, aux vingt-quatre heures de Spa: 1^{re}, 2^e, 3^e, toute catégorie au-dessus 3 litres; aux vingt-quatre heures de Saint-Sébastien: 1^{re}, toute catégorie au-dessus 2 litres, prouvant à nouveau leur régularité, leur endurance et l'absence de tout ennui mécanique.

Garage Majestic, 7-11, rue de Neufchâtel. Tél. 764.40

Pourquoi les femmes sont bonnes

Le savant Sir James Crichton-Browne explique en termes très techniques que le bavardage des femmes est dû à la façon, toute différente de celle de l'homme, dont le sang leur afflue au cerveau. En effet, le cerveau féminin reçoit la plus grande quantité de riche sang artériel à sa partie postérieure, vers la nuque, tandis que la meilleure et la plus abondante marée sanguine monte au cerveau masculin dans sa partie antérieure, ou le front.

Or, l'action de ces deux régions du cerveau humain est très différente. La partie postérieure du cerveau est surtout sensorielle; c'est le point de localisation des sensations visuelles et auditives, alors que la partie antérieure contient les points de concentration de la volonté et des appétits et des désirs nés de sensations internes.

L'effet stimulant produit par l'abondance du sang dans l'une ou l'autre partie explique donc pourquoi la femme voit plus tôt les choses, pourquoi elle lit plus vite et parle plus rapidement et avec plus de plaisir et d'aisance que l'homme. Ses délicats pouvoirs de perception sensorielle, sa vivacité de conception et sa sensibilité émotive sont plus stimulés que ceux de son compagnon. D'autre part, le courant sanguin plus abondant dans la partie antérieure du cerveau de l'homme lui donne plus d'originalité dans les manifestations les plus élevées du travail intellectuel, un jugement plus calme et une volonté plus forte.

Et voilà pourquoi votre femme n'est pas muette...

MESDAMES, exigez de votre fournisseur les cires et encaustiques

MERLE BLANC

Pourquoi « Pourquoi Pas? »

Oui, pourquoi le commandant Charcot a-t-il baptisé son bateau, désormais célèbre: *Pourquoi Pas?* Le commandant: l'a raconté à Edouard Van Halteren — notaire toujours et capitaine à bord de l'*Oyouka* quelquefois — qui a accompagné jusqu'à Wintham le beau navire quittant Bruxelles.

— Quand j'étais gosse, a dit le commandant, j'étais le plus insupportable et le plus raisonneur des enfants. Chaque fois qu'on me priait de ne pas faire quelque chose, je répondais: « Pourquoi pas? ». Et toutes les bonnes raisons qu'on me donnait ne me faisaient pas changer d'avis. Aussi les miens m'appelaient-ils: *Monsieur Pourquoi pas?* Quand j'arrivai à l'âge où les gamins, mordus par la passion des voyages sur les mers inconnues, fabriquent un bateau dans le jardin de leurs parents, avec une vieille caisse, un bâton en guise de mât et une loque en guise de voile, j'appelai mon bateau *Pourquoi Pas?* Ce nom, vous le voyez, ne date pas d'hier...



AVANT D'ACHETER UN FEU CONTINU

prenez les conseils Du Maître Poëlier

G. PEETERS, 38-40, rue de Mérode, Brux.-Midi

QUEL QUE SOIT

VOTRE AGE

LE

DEPOT CENTRAL D'HORLOGERIE SUISSE
8, Rue Plattesteen, 8 — Bruxelles

vous fournira, avec long crédit, une montre qui marquera votre dernière heure, moins cher que toutes les affaires similaires.

CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE



Sur Mendès

Voici une anecdote drôlement racontée dans un livre édité chez Vanier, en 1910: *En marge de la littérature*:

« La grande notoriété de ce prodigieux ballonnet que fut Mendès datait de sa liaison avec Augusta Holmes. Très répandu dans tous les milieux littéraires, il promettait six pièces aux théâtres, vingt romans aux journaux. Chez les éditeurs de musique, il annonçait *Lancelot du Lac*, *Héro et Léandre*, *Astarté*, qu'il devait écrire pour Holmes.

» Il obtint de Villemessant une avance de douze cents francs sur les scénarios qu'il lui avait racontés. C'est, dit-on, la seule faiblesse qu'ait jamais eue cet éminent directeur, et il dut le regretter, car jamais les romans annoncés ne furent commencés.

» Comme les huissiers l'assiégeaient à son domicile de la rue de Bruxelles, notre panier percé habitait chez Holmes.

» C'est là qu'il recevait ses amis. On servait des plats étranges, des fruits exotiques, des liqueurs rares offertes en des cornets de Venise. Les discussions très animées se transformaient parfois en disputes au dessert. Si bien qu'Augusta Holmes émigrerait dans une pièce voisine avec ses invités les plus paisibles. L'illustre musicienne fut quelque temps sans s'accoutumer à ces réunions vibrantes. Elle se lamentait:

» — Quelles singulières gens! Ils commencent par parler de Victor Hugo, et ils finissent toujours par se dire merde... »

Entre Marseillais

Deux « poilus » marseillais causent entre eux.

LE PREMIER. — Dans mon régiment, nous avons un tambour-major si grand et si haut, qu'il est obligé de s'agenouiller pour mettre son colback!

LE SECOND. — Eh bien! le nôtre et tellement bien plus haut encore: lorsque notre régiment est à la plaine des manœuvres et que le temps se met à la pluie, il nous avertit qu'il pleut sur sa tête et nous avons encore le temps de rentrer à la caserne avant d'être mouillés...

AUTOMOBILES

LANCIA

Agents exclusifs: FRANZ GOUVION & Cie

29, rue de la Paix, 29, Bruxelles. — Tél. 808.14.

Examens

A Bruxelles, le professeur interrogeait un étudiant sur l'atoxyl. Ce produit est un sel d'arsenic employé dans la maladie du sommeil; il possède la propriété fâcheuse d'altérer la vue, au point même, parfois, de provoquer la cécité.

Le récipiendaire ignorait ce grave inconvénient et le professeur essayait de le mettre sur la voie.

— Voyons, monsieur, vous n'ignorez pas que ce médicament doit être manié avec prudence... Dites m'en la raison.

— ???...

— N'a-t-il pas une action spéciale sur tels organes des

sens ?

— ???...

— Dites-moi, ne voyez-vous rien?...

Et le bon professeur fermait les yeux, avançant le visage vers le visage de l'étudiant...

— ???

Le professeur accentuait sa mimique, afin de faire dire au carabin que l'atoxyl peut rendre aveugle.

— Regardez bien, monsieur... Que voyez-vous ?

— Deux verrues sur la paupière gauche, monsieur le professeur...



Le POËLE DE CINEY est doublement économique puisqu'il brûle du charbon industriel à 325 francs les 1000 kilos et qu'il récupère 65% de charbon par sa combustion lente et complète.

Poèlerie Robie-Deville 26, Pl. Anneessens
vente au Comptant et à Crédit

Les diplomates et la gastronomie

Les vingt-sept diplomates qui représentaient, à la dernière conférence de Genève, vingt-sept Etats, ont solidement établi leur réputation de gourmets. On a rappelé à ce propos ce mot de Talleyrand partant au congrès de Vienne et disant : « Justement à Louis XVIII :

— Que Votre Majesté veuille bien me croire : j'ai plus besoin de casseroles que d'instructions écrites.

Après lui, Guizot assurait que, « durant son ambassade à Londres, son cuisinier avait été plus utile que ses secrétaires ».

On peut encore citer Joseph de Maistre qui écrit : « La table est l'entremetteuse de l'amitié... Point de traités, point d'accords, point de fêtes, point de cérémonies d'aucune sorte, même lugubre, sans repas ».

« L'art culinaire sert d'escorte à la diplomatie. » Ainsi s'exprimait Carême.

PIANOS VAN AART

Facilités de paiement
Location-Vente
22-24, pl. Fontainas

Le sonnet à la fève

Il est d'Eugène Vermeersch.

Quoique l'Eschole de Salerne
En ait dit un mal effrayant,
Dans son doux nid de duvet blanc
La fève dort d'un air paternel.
Ferme dans sa cuirasse terne,
Elle emprunte au lard, vieux d'un an,
Un parfum fort réjouissant
Pour les murs noirs de la taverne.
Les Flamands la mangent à l'eau
Ou la mette avec le veau
Maitre-d'hôtel. — Mais, moi, je l'aime.
Quand, bien jeune et rougissant
Comme le bout d'un sein naissant,
Elle nage en des flots de crème

Union Foncière et Hypothécaire

CAPITAL : 10 MILLIONS DE FRANCS
Siège social : 19, place Sainte-Gudule, à Bruxelles
PRETS SUR IMMEUBLES

Aucune commission à payer

:: Remboursements aisés ::

Demandez le tarif 2-29.

Téléph. 223.03

MARMON ROOSEVELT

ACHÉTEURS DE 6 CYLINDRES

REFLECHISSEZ...

Sur 35 constructeurs américains,
22 ont déjà adopté la 8 cylindres...
Un seul peut vous offrir une 8
cylindres en ligne, en dessous de
60,000 FRANCS
MARMON-ROOSEVELT

Agence générale :

BRUXELLES-AUTOMOBILE
51, Rue de Schaerbeek - Bruxelles
TÉLÉPHONES : 111.35-111.36-111.46

Récitals

— Mercredi 27 novembre, à l'Union Coloniale, récital donné par la jeune violoniste canadienne Andrey Cook, avec le concours de M. Gabriel Minet, pianiste. Cette séance est donnée par invitations que l'on peut obtenir chez Lauweryns.

— Jeudi 28 novembre, à 8 h 1/2, au Conservatoire, récital de piano donné par Mlle Georgette Viala. Au programme : Mozart, Brahms, Jongen, L. van Cromphout, Paul de Maleingrau, R. Moulaert, Ottorino Respighi, G. Tailleferre, Ernest Toch et un cycle d'œuvres de Liszt. Location : Maison Lauweryns.

— Georges Sinanian, violoniste, donnera un récital avec le concours de M. Gabriel Minet, dans la salle de musique de chambre du Palais des Beaux-Arts, le samedi 30 novembre prochain, à 20 h. 30.

Au programme : œuvres de Corelli, Bloch, Sinding, Ambrosio, Brakms, Fauré, Boulanger, etc. Location : 23, rue Ravenstein.

PORTOS ROSADA

GRANDS VINS AUTHENTIQUES - 51, ALLÉE VERTE - BRUXELLES-MARITIME

Quelques fables

A son père, un bambin curieux, pose toujours
Le souvent embêtant « pourquoi » de chaque chose.

Moralité :

Pourquoi, papa?

???

Cantonnés sur les bords d'un cours d'eau germanique,
Des soldats se plaignaient qu'il y eût du moustique.

Moralité :

Cousins germains.

???

Un loup de mer faisait, lorsqu'il partait en pêche,
De « rolles » à chiquer, ample provision.

Moralité :

Barque à rolles.

T. S. F.

Authentique

LE PRESIDENT, sévère, au défenseur. — Pourquoi qualifiez-vous ces témoins de « péronnelles » ?

— Mais, monsieur le président, elles sont nées à Péronnes...

Aimez-vous la musique?... Si oui!...

Venez écouter le super **MARCO-SIX à RADIO-FOREST**
154-156, chaussée de Bruxelles, Forest, tél. 426.250
Trams 53, 54, 74, 14

L'appareil complet: 2.850 fr. On accepte les Bons d'achat.

Plaidoirie

— Ma cliente était de bonne foi, mais elle s'est aperçue trop tard qu'elle allait devenir, entre les mains des trois premiers prévenus, l'instrument d'une formidable carotte...
(Paroles textuelles d'un brillant maître.)

N'achetez pas de poste de T. S. F. sans avoir demandé le catalogue des merveilleux appareils

RIBOFONA

BRUXELLES — 85, RUE DE FIENNES, 85 — BRUXELLES

Sur le tram

Sur la plate-forme du tram, où nous tenons quatorze, plus comprimés que ne le seront jamais les dépenses des ministères, nous entendons cette conversation:

— ...Oui, mon cher, j'ai été bien inquiet; le médecin m'a introduit, pendant dix jours, des bougies dans la vessie.
— Des bougies?
— Oui.
— Dans ta vessie?
— Mais oui.
— Allons donc!
— Comme je te le dis.
— Laisse-moi tranquille! Tu voudrais me faire prendre ta vessie pour une lanterne!...



SEUL

LE RECEPTEUR

NORA RÉSEAU

PURE, SIMPLE ET SELECTIF
PROCURE ENTIERE SATISFACTION.

Chez votre fournisseur ou chez

A & J. Draguet, 144, rue Brogniez, Bruxelles.

Au pays d'Enghien

Phile mangeait n' fois avec Tiste dans un hôtel de Brussel...

Y z'avaient d'jà mangé de toutes sortes quand Tiste y se lève et d'mande:

— Garçon!... deule eure-dents! «

Mais Phile — qui n'en pouvait plus — se levè et criè:

— Toull'même pas pour moi, savait garçon! Je n'mange plus!...

Il existe un haut-parleur 'Hélios' pour tout usage:

« Hélios »-Salon pour poste de T.S.F. . . . 380 francs
« Hélios » de luxe, moteur à 4 pôles . . . 600 »
« Hélios »-Dynamus, la perfection . . . 950 »

En vente dans toutes les bonnes maisons

Pour renseignements et pour le gros:

Léon THIELEMANS, - LAEKEN

Au Borinage

Au bal.

L'AMOUREUX. — Est-ce que vous m'avez toudi voltiers, Marceline?

MARCELINE. — Si d'vous vos voltiers d'Joseph... De viès d'danser ave vous!

L'AMOUREUX. — Mais coulà n'est gné enne preuve...

MARCELINE. — Commint gné enne preuve!... Vous n'savez gne qu'é paufe danseux vous stez... Me v'là toute crue de caud force que vous dansez mau... Autant scloner que d'fé enne polka ave vous!...

LE POSTE DE T. S. F.

RADIOCLAIR

CHANTE CLAIR

23, Nouveau Marché-aux-Grains Tél. 208.26

Installation complète de tout premier ordre: 4.500 francs



Uit Sint Nikloos

Kwaart vóór twaalf uren:

— Seg, jonhens, wa peisder van, hé?... ze zin zal an tafgieten wittet?

— Wa zot 't zijn, Gist...?

— A gelek gewoonte, ne zirsas me pettetten en ajijn: Rijkemensenkost.

— Ze zin dor de twelf gebroers... wi got er mee nor ijs?

— Alwis, 'k ben tog kréus ver menen blaen en roon geschelp ten of ze tijs zo zin...

— Sali, jonhens! Sali!

la garantie de qualité
pour l'amateur de T.S.F.
la marque



PLUS DE 10.000 APPAREILS
ONDOLINA ET SUPERONDO-
LINA SONT ACTUELLEMENT
EN USAGE EN BELGIQUE,
PREUVE INDISCUTABLE DE
LA VALEUR DES POSTES
RÉCEPTEURS S.B.R.

renseignements et démonstrations
dans toutes bonnes maisons de
T.S.F. et à la Société Belge Radio-
électrique 30 rue de Namur
Bruxelles

Nos cadeaux de Saint-Nicolas

Pour cette fête, nous offrons à tous acheteurs quelques derniers modèles avec réduction de 40 %.

Visitez d'abord quelques maisons de T. S. F. et après venez voir et entendre et vous serez convaincu.

Vlano-Spécial-Réclame
complet en ordre de marche, au prix de 2,650 francs.

Vlano-Ecran-Combiné
T. S. F. et Phono. Merveilleux ensemble. Complet en ordre de marche, pour 3,150 francs.

Vlano-Orchestre type 930
Ce poste n'a pas un rival pour son prix et sa qualité, qui diffuse une sonorité et une clarté inconnues jusqu'à ce jour; c'est un plaisir pour vote home, même pour cafés, etc.; tous concerts européens. Garantie 3 ans. Une audition vous convaincra : de midi à 8 heures, 54, rue Théodore Roosevelt, 54.

Au tribunal

Le ministère public requiert :
« Tous les prévenus doivent être condamnés solidairement, car ils sont entrés dans le cabaret en jouant de l'harmonica, ce qui prouve bien le « concert préalable » prévu par le Code pénal. »

Radio - Galland

LE MEILLEUR MARCHE DE BRUXELLES
UNE VISITE S'IMPOSE
8, rue Van Helmont (place Fontainas) - Envoi en province

Le lambic

Quelle est l'étymologie du nom de l'excellente bière bruxelloise? On en a imaginé de nombreuses, plus ou moins plausibles, plus ou moins vraisemblables...

En voici une assez ingénieuse, ce qui ne veut pas dire qu'elle est la vraie.

Chez certains auteurs latins — et notamment chez Cicéron — nous trouvons couramment le verbe « lambere ».

A l'indicatif présent, ce verbe se conjugue ainsi : lambo, lambis, lambit, etc.

« Lambit » signifie : « Il boit avec délices ».
D'où : lambic.

RADIOFOTOS

LE JEU DE LAMPES QUE VOUS CHERCHEZ
Vente en gros : 9, rue Ste-Anne- Bruxelles

Deux anecdotes sur Augustine Brohan

- Votre sœur Magdeleine va donc se marier avec Bataille? lui demanda, un jour, Arsène Houssaye
- Non vraiment, dit Augustine, ils ont rompu
- Par exemple! En êtes-vous sûre?
- Très sûre. Elle ne veut plus de Bataille depuis qu'elle habite rue de la Paix!

???

En 1647, Augustine est invitée à dîner dans la cité de Londres par le neveu de l'Empereur, Louis Bonaparte. Elle trouve au nombre des convives une de ses anciennes connaissances de Paris, ce fameux comte d'Orsay, qui, après avoir dévoré plusieurs fortunes, venait, par une chance heureuse, d'hériter de cinquante mille livres de rente.

- A présent que vous voilà redevenu riche, mon cher comte, lui demande le prince, qu'allez-vous faire?
- Lui? dit Augustine: des dettes.

PURETE, SELECTIVITE, MONTAGE SPECIAL
Vienne et Milan pendant Bruxelles. Production 1930. Notre

SUPER-RADIO-SELECTA

six lampes Philips, accus Tudor. Cadre « TRIGONIO », ébénisterie acajou massif Diffuseur de choix. Une notice.
Prix : 2,750 francs. — Sur secteur : 3,500 francs.

CREDIT - COMPTANT
RADIO-CONSTRUCTION, 423, ch. d'Alsemberg, Bruxelles
Téléphone : 410.64

Les cheveux blancs

Scribe, à la première représentation de la « Czarine », entend au fond du parterre quelques sifflets insolents. Il entre, rouge de colère, au foyer des acteurs, et dit, en levant au ciel ses mains frémissantes :

— Oh ! ce public ! il ne respecte même pas mes cheveux blancs !

— Aussi, dit Augustine, si vous n'en croyez, à la prochaine pièce vous les ferez teindre...

VOUS QUI VOUS INTERESSEZ

à un poste de téléphonie sans fil de grande classe, ne manquez pas d'entendre les fameux récepteurs de l'

AMERICAN RADIO of U. S.

Ils forment un ensemble de perfections techniques, inégales à ce jour. Pureté, puissance et sélectivité incomparables. Nombreuses références. Facilités de paiement.

BEIGIAN - SELECT - RADIO

96, CH. DE HAEGHT, BRUXELLES. TEL. 576.48

Les mangeurs célèbres

Brillat-Savarin, le plus célèbre, auteur de la « Physiologie du goût », a commencé par être avocat à Belley, où il était né en 1775, et il est mort en 1826, conseiller à la Cour de cassation, après avoir été membre de la Constituante, émigré à Lausanne d'abord, puis aux Etats-Unis, où il vécut de leçons de français et de ses talents de violoniste dans un orchestre de théâtre.

On connaît les aphorismes de la « Physiologie du goût » :
Les animaux se repaissent, l'homme mange; l'homme d'esprit seul sait manger.

La destinée des nations dépend de la manière dont elles se nourrissent.

On devient cuisinier, mais on naît rôtisseur.

Il est un aphorisme que Brillat-Savarin a négligé :
Manger est bien; digérer est mieux.

Brillat-Savarin avait eu des prédécesseurs, comme Grimod de La Reynière qui mêlait la farce à la gastronomie, non pas la farce du dindon, mais la farce lugubre comme ce dîner mortuaire servi sur un drap noir, dans une cave tendue de noir avec lames et emblèmes de mort, éclairée par des candélabres et des torchères funèbres.

CHRYSO-RADIO

4, rue d'Or. — Tél. 237.93.

176, rue Blaes. — Tél. 202.87.

2, rue Wayez. — Tél. 656.92

AMPLIFICATEURS

GRANDE PUISSANCE
ALIMENTATION SUR SECTEUR
MEUBLE CHENE : 4,850 francs
AUDITIONS PERMANENTES



Avez-vous songé parfois que les joues pâles de votre enfant, les incommodités de son estomac, et principalement de son intestin, sont dues à la farine suspecte de votre pain, à sa cuisson défectueuse ?

Le Pain Sorgeloos nourrit parce qu'il digère. Et il digère parce que seule entre dans sa composition la fleur des meilleures farines. ET QUE SA CUISSON EST PARFAITE.

**BOULANGERIE
SORGELOOS**

38, RUE DES CULTES. TEL. 101.92.
16, RUE DELAUNOY. TEL. 654.18.

les créations publicitaires

Le bon vieux curé wallon

Il existait, il y a quelques années, à L..., petite localité de la région carolorégienne, un bon vieux curé, aimé de tous pour sa franche bonhomie, sa grande tolérance et son inépuisable charité. Il wallonisait volontiers; ce qui le rendait populaire.

Un jour, dans le confessionnal, l'un de ses pénitents allait terminer sa confession, quand il laissa échapper une sonore incongruité qui répandit aussitôt une odeur insupportable.

— Pouah! fit le vieux curé en faisant vivement glisser la planche, se séparant ainsi, autant qu'il le pouvait, de son malodorant paroissien.

Après quelques instants, celui-ci s'apercevant que le confesseur ne s'occupait plus de lui, frappa discrètement à la cloison mobile qui s'ouvrit aussitôt:

— Mon père, dit-il, vous ne m'avez pas donné ma pénitence!

— Vazet Achir! répondit brièvement le curé.

???

A la veille de Pâques, nombreux sont à L... les gens qui vont à confesser. Prévoyant, un jour, l'affluence, le brave curé s'était fait aider d'un assistant qui occupait l'unique confessionnal de la petite église, tandis que lui s'installait dans un confessionnal improvisé à l'aide d'une sorte de double paravent. L'installation n'offrait guère de stabilité; aussi, sous la poussée de quelques gens pressés, menaçante, à un moment donné, de renverser. Le vieux curé passa alors la tête au-dessus du paravent:

— Pousset, pousset, mes enfants, cria-t-il, foutet l'confessionnal su s'panse, et puis vos vaïret à confesse au trou dè m'c...

???

Très tolérant, le curé de L... était particulièrement lié d'amitié avec un gros fermier mécréant dont la « cave » était réputée comme une des meilleures de la région.

Le fermier, très familier avec le pasteur, l'appelait dans l'intimité: Vobiscum.

Dégustant un jour avec son ami l'un des meilleurs vins de sa cave, le fermier, faisant claquer la langue au palais, interpella le curé en disant:

— Quwet d'sé di c'ti-ci, Vobiscum?

— Si l'tette dè m'mame d'avet leu du pareil, répondit le vieux curé, djet l'sucereu co!

???

Le vieux curé, très charitable, soulageait beaucoup d'infortunes dans le village. Aussi était-il très souvent dans une dèche profonde. Il était alors un peu soucieux et sa bonne humeur disparaissait.

Un jour que son ami, le fermier, le voyait un peu assombri et lui en demandait la raison, le bon curé lui avoua sa gêne momentanée. Le fermier s'offrit aussitôt à l'aider.

— Si tu voux m'payi t'n'intermint d'avance, lui dit le vieux pasteur, t'auras 50 % de réduction.

???

Il existe dans l'église de L... un petit autel consacré à saint Hubert qu'on implore, dans la région, pour obtenir la guérison des maux de dents. Quantité de personnes se font inscrire de la Confrérie de Saint-Hubert et s'engagent ainsi à payer, chaque année, une maigre redevance.

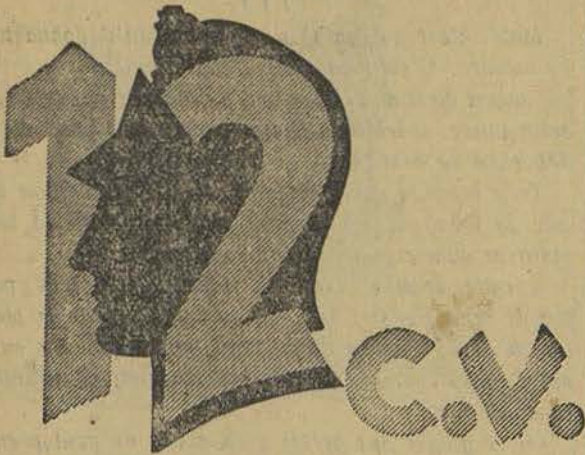
Un jour, un membre de cette confrérie est pris d'une rage de dents folle. Bien que n'ayant plus acquitté ses redevances depuis plusieurs années, il se rendit à l'église de L... pour y implorer le grand saint.

Dès qu'il eut terminé ses dévotions, il fit visite au vieux curé dans le but de lui payer ses arriérés. Celui-ci lui dit:

« Vos avet leu mau vos dins, à c'qui dji voet? »

Le visiteur fit un signe d'assentiment en levant les yeux au ciel comme pour mieux marquer combien il avait souffert.

Le vieux curé reprit alors: « C'est saint Hubert qui vos a évoï ses hussiers! »



minerva

LA MEILLEURE VALEUR POUR VOTRE ARGENT

Agence des Automobiles Minerva
Rue de Ten Bosch, 19-21 — BRUXELLES

UN POTARD DE GENIE

C'était au bon vieux temps, vers 1890. L'armée belge renfermait dans son sein un pharmacien extraordinaire universellement connu sous le nom, le surnom plutôt, de Trap.

Il officiait à l'hôpital militaire d'une petite ville bien qu'ète qu'il ahurissait, scandalisait et amusait tout à la fois par ses extravagances. En plein hiver, n'avait-il pas parié de se rendre, à l'apéritif de midi, au café principal, vêtu de trois pièces de vêtement ? Il gagna son pari : on le vit, en effet, paraître, vêtu d'une pelisse, d'un chapeau haut de forme et d'une paire de bottes !

On avait confié à ce fantaisiste un certain nombre d'élèves pharmaciens dont il était chargé de parfaire l'éducation. Le premier jour, il leur tint un très long discours, duquel il ressortait qu'ils ne connaissaient rien à la pharmacie militaire et qu'il allait les dresser. « Pour commencer, vous allez apprendre à piler au mortier : il faut que la matière soit entièrement broyée, comme cela — et il faisait couler du talc entre ses doigts — ; il faut, de plus, puisque rien ne se perd et rien ne se crée, qu'on retrouve, après l'opération, exactement la même quantité, en poids, à un tiers de milligramme près. »

Et il leur ordonnait de piler 2 centigr. 5... de liège ! Plus tard, il leur ordonnait de faire des pilules conte-

nant du miel et du permanganate de potasse. Ses martyrs opéraient ces mélanges au mortier et provoquaient naturellement des explosions qui leur faisaient pousser des cris d'effroi, tandis que Trap hurlait de colère.

???

Certain jour qu'il brillait dans l'officine militaire, apparaît un monsieur âgé, grave et décoré, un colonel pensionné, nouveau venu dans la ville. Trap le reçoit d'une façon charmante et le « colon » lui présente une ordonnance. « Snoeck ! », s'écrie Trap. Snoeck, le caporal tisanier apparaît. « Faites moi ça en vitesse », ordonne Trap, et Snoeck se met à l'œuvre, suivi par les regards inquiets du colonel qui, n'y tenant plus, timidement, demande à Trap : « Mais, vous n'avez pas peur qu'il ne se trompe ? Est-ce qu'il y connaît quelque chose ? » « Snoeck ? Mais il est beaucoup plus fort que moi ; c'est toujours comme ça à l'armée. Moi-même, je suis beaucoup plus intelligent que mon chef et mon chef est encore beaucoup plus intelligent que le pharmacien principal ! »

De son bureau le pharmacien-chef de service, le supérieur de Trap, avait entendu. Il bondit : « Comment, Trap, vous avez dit que vous étiez plus intelligent que moi ! » — « Pardon ! Pardon ! fait remarquer le potard, je disais justement au colonel que vous étiez beaucoup plus intelligent que le pharmacien principal. »

GRAND GARAGE MIDI-PALACE

Surface 4.000 mètres carrés

— 200 Boxes privés —

SERVICE DE DÉPANNAGE

JOUR — et — NUIT

Réparation de toutes voitures

Révision complète garantie

EXPERTISES — DEVIS

AGENCE RENAULT

Propriétaire **V. WALMACQ**

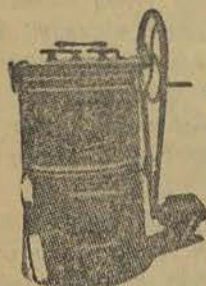
83 à 99, RUE TERRE-NEUVE

TÉLÉPH. : 113.10



Lessiveuses "Gérard"

(Brevetées)



Nos spécialités :

Lessiveuses exclusivement à la main ;
Lessiveuses à la main et à l'électricité
Quandries ordinaires à l'électricité ;
Ouches cuivre et galvanos sur bâti forte
Ouches tout cuivre sur bâti fonte ;
Forceuses premier choix

30 32, rue Pierre De Coste, Bruxelles-Midi. Tél. 445,46

???

Mais, c'est au camp de Beverloo qu'il donna toute sa mesure. C'était au mois d'août; jamais il n'y avait eu autant de troupes et autant de malades au camp que cette année, et les trois pharmaciens, dont Trap, étaient débordés de besogne.

Trap n'hésita pas longtemps. Il fit l'acquisition d'un kilo de tabac, d'une superbe pipe en écume et se fit octroyer quinze jours d'arrêt sans accès.

A cette époque, l'officier frappé d'une telle peine devait remettre son épée au commandant de la place, ce que Trap s'empressa de faire, après quoi il s'enferma dans sa chambre et entreprit le culottage savant de sa bouffarde.

Or, l'officier aux arrêts sans accès ne peut prendre part à aucun service et, s'il y avait trop d'ouvrage pour trois pharmaciens, il y en avait naturellement beaucoup plus encore pour deux.

Trap se la coulait douce, quand ses collègues travaillaient douze heures par jour. On alla le supplier de leur donner un coup de main. Il refusa: « Je ne connais que le règlement. » Le commandant du camp lui-même fit une démarche. Esclave de la discipline, Trap repoussa toutes les propositions et s'étonna même, avec indignation, qu'un officier supérieur osât inviter un de ses inférieurs à violer le règlement.

Enfin, tout a une fin, même quinze jours d'arrêt, et Trap qu'on attendait avec une impatience fébrile à la pharmacie militaire, s'en fut d'abord, en grande tenue, rechercher son épée.

Le commandant la lui remit, après une semonce sévère que Trap écouta sans sourciller. « Et maintenant, vous allez travailler et ferme! Je vous ai à l'œil, mon gaillard! » Trap acquiesça. Mais au moment de ceindre sa colichemarde, il la regarda d'un œil soupçonneux. « Est-ce bien là mon épée? », demanda-t-il. Le colonel sursauta.

— Sait-on jamais, murmura Trap, et pour s'en assurer il tira l'arme du fourreau.

Au lieu de la lame attendue, on vit paraître... une superbe plume de paon.

— Vous voyez, mon colonel, ce n'est pas à moi, déclara tranquillement Trap.

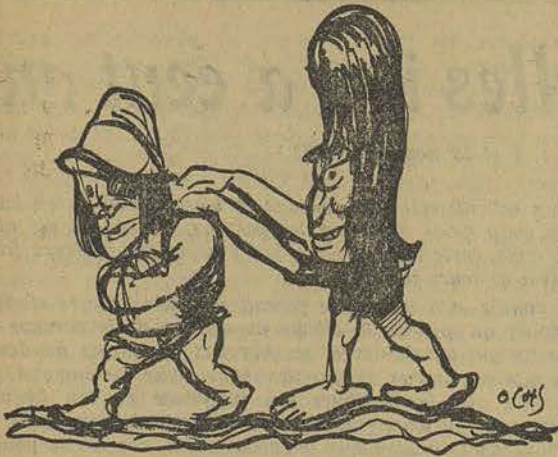
Eructant, hurlant, le colonel flanqua, avec un motif soigné, quinze nouveaux jours d'arrêt à Trap, qui, souriant, réintégra sa chambre et passa la dernière quinzaine de la période à parachever, en paix, le culottage de sa pipe.

Petite correspondance

Parisien de passage. — Vous avez été sidéré, dites-vous, par une affiche, à la vitrine d'un café, portant: « Lambic Mort subite ». Remettez-vous. « La Mort subite » est le nom d'un vieil estaminet bruxellois sis au coin de la rue d'Assaut et de la rue de la Montagne, dont, dit la légende, deux « patrons » successifs moururent subitement, voilà quelque cinquante ans, à leur comptoir.

Loulette. — Pas encore; patientez; le temps travaille pour vous.

Christian. — Le premier numéro de Pourquoi Pas? est sorti le 23 avril 1910.



Épigrammes inédites

A UN DENTISTE

Toi qui n'es bienfaisant, hélas! qu'en faisant mal,
Et qui te crois si fort en 'on art infernal;
Toi qu'ont cent fois maudit des bouches torturées,
Du fameux lu udi que n'es-tu le rival!
Il extrait mieux que toi, bien plus vite, animal!
Et, surtout, sans douleur les racines cariées.

???

POUR T.T.L.R., REVUISTE (import)
(Vers de mirliton).

Rie dans l'esprit:
Bruxelles... Paris;
Paris... Bruxelles:
Vingt scènes nouvelles.

???

A UN ADMIRATEUR DU MEME
(Fable-express)

De Charles T.t.l.r. — Tutu pour les intimes
Tu lus et tu relus les œuvres bellissimes.
« Quel talent! quel esprit! », distu.

Moralité:

Tu r'lus Tutu.

???

SUP LES MARLOUS

Ce sont de très grands rapaces
Dont n'a point parlé Buffon.
Leurs femelles font des passes
Et puis leur passent des fonds.

???

A UNE GROSSE VEDETTE

Tu t'es juré, Deltenre,
D'être unique en ton genre:
« Moi seule! », as-tu pensé,
« Moi seule! ». Et c'est tassé!

???

SUR L'ABOLITION DES HAREMS

Je comprends que cette loi,
Pourtant excellente en soi,
Suscite des rages bleues:
Elle est injuste, ma foi,
Pour les pachas à neuf queues.

???

SPIRITISME

« Esprit, disait Fieullien, es-tu là? Réponds-moi! »
Et l'esprit répondit: « Qu'ai-je à voir avec toi? »

Arlet Nandem.

SPLENDID

152, B. Adolphe Max, Bruxelles-Nord

TÉLÉPHONE : 245.84

≡ Du 22 au 28 Novembre ≡

En exclusivité

Lya de Putti

dans

son meilleur et

son plus récent film

Caprices

vous apparaîtra
délicieusement

Inconstante Capricieuse
Fantasque

Adaptation musicale de M^{lle} Gab. Rédelé

- ENFANTS NON ADMIS -

Le visage de Bruxelles il y a cent ans

(Suite: voir Pourquoi Pas? des 1, 8 et 15 novembre 1929.)

Voulez-vous vous faire une idée de la physionomie des rues de Bruxelles en 1828? L'auteur anonyme des *Tablettes belges* va vous la donner. Mais ne le croyez pas à la lettre. A travers son style classique, pour ne pas dire son style pompier, il vous sera loisible de deviner telle exagération, telle liberté de conteur. Vous n'en pourrez pas moins remarquer combien le visage de notre bonne ville a changé et la distance qui sépare le Bruxelles provincial, familial et bon enfant d'il y a cent ans et le Bruxelles cosmopolite d'aujourd'hui.

???

L'auteur nous raconte une promenade dans la vieille ville:

Les incroyables, les merveilleux du jour m'éblouirent d'abord la vue. Armés d'un fouet élégant, montés sur un léger phaéton, et, bravant sous un ample chapeau de paille les ardeurs du soleil, ils faisaient résonner au loin le pavé sous les écarts d'un coursier fougueux, menaçaient à tout instant le modeste piéton de leur chute prochaine, et se riaient de ses terreurs, parce que le hasard les avait élevés un peu plus haut que lui.

Mes regards se reportaient ensuite sur des sujets plus attrayants, sur les filles de boutique, langoureuses ou séduisantes beautés qui partagent adroitement leurs heures entre l'amour et la banque, entre les romans et leurs cartons. Je les voyais rougir et pâlir parfois sur des pages, mesurer

d'un œil distrait leurs rubans et leurs dentelles, en jetant un coup d'œil furtif sur les passans, et j'aurais été alors, je crois, certain de deviner, par l'inspection de leurs traits, l'état de leurs jeunes cœurs.

Tandis qu'à mes côtés passait en toute hâte le studieux ecclésiastique qui appelait la cloche du collège, ou le commis soigneux qui devait ouvrir ses bureaux, je voyais au devant de moi se pavaner un important, qui, d'un air superbe, promenait sur les trottoirs son indolence et son oisiveté; l'étranger curieux, morcé par un adroit étalage, payer son tribut d'admiration aux nouveautés qui frappaient pour la première fois ses yeux; l'usurier déhonté s'afficher à ses dupes, en laissant ressortir, sous son menton, entre son gilet et son habit, l'angle d'un dossier de papiers qui le faisait reconnaître aux nécessiteux; je voyais le militaire emplumé, chercher des conquêtes à travers les jalousies; de jeunes mariées et des coquettes, apporter les capitaux de leurs maris dans les coffres des modistes; l'anglais ébahi, badauder à chaque enseigne, et l'utile artisan percer la foule, sans respect pour les rangs ni pour la mise, et, en coudoyant tout le monde, courir après le travail, la fortune et le bonheur.

Ainsi préoccupé par tant d'objets divers, je me reconnus au bas de la Montagne de la Cour, et avant que j'eusse orienté mes pas, une bouquetière accourut me présenter une rose tardive, d'un air à la fois discret et empressé, qui me sembla cacher une intention que je ne devinais point encore. J'aime à effeuiller les fleurs; la rose que je tenais ne pouvait donc manquer d'éprouver prématurément ce sort funeste. Mais quelle fut ma surprise, lorsque de son sein un billet artistement enchâssé, destiné sans doute à un adolescent, s'échappa de sa prison, pour tomber dans mes

PACKARD

1930

PRESENTE UN ENSEMBLE DE PERFECTIONS MECANQUES
QUE VOUS NE TROUVEZ DANS AUCUNE AUTRE VOITURE

Anc. Etabl. PILETTE, 15, rue Veydt, Bruxelles

ANVERS : 25, rue Van Noort
VERVIERS : 18, rue de Liège

GAND : 38, avenue du Tolhuis
CHARLEROI : 7, pl. Em. Buisset

mais sexagénaires. Je l'ouvris : c'était un rendez-vous donné par une tendre Julie à son fidèle St-Preux; on y parlait d'argus, de tyrans, d'idole, d'âme de ma vie et de cent autres jolies choses pareilles; enfin, l'on indiquait le bas de la rue du Chêne, comme le lieu propice d'où à travers une vitre de Bohême qui grossissait les objets, on pourrait recevoir d'un second étage un coup-d'œil d'amour, qui compenserait un mois de souffrances.

Que de jouissances et de soupirs perdus par la maladresse d'une bouquetière ! Je me résolvais d'aller reconnaître à l'instant quel pouvait être l'effet d'un regard lancé de si haut, lorsqu'une dame mise avec goût, mais incertaine dans sa marche, m'aborda d'un air de décence et de timidité qui lui valut à l'instant ma bienveillance. Elle était étrangère, s'était égarée dans les rues, et me pria de la remettre sur la voie de celle Nuit-et-Jour. Cette dame pouvait fort bien être égarée, sans être pour cela une femme perdue. Je déferai donc à ses desirs. Tout en marchant et causant, je crus m'apercevoir qu'elle était Anglaise.

Elle parut se souvenir d'une emplette qu'elle avait à faire; elle entra, je la suivis; elle acheta un collier de perles de cinq louis, me présenta pour sa caution, et avant que j'eusse pu décliner cette qualité, elle avait disparu avec une légèreté vraiment admirable..

Tout en réfléchissant au singulier rôle que je venais de jouer, j'avais descendu la rue du Chêne, cherchant des yeux le verre de Bohême; mais quelques groupes en extase au milieu du carrefour voisin, fixèrent mon attention; je m'approchai d'eux, et je reconnus sans surprise que le fameux Manneken-Pist, en grand uniforme, souriant gracieusement à ses nombreux admirateurs, s'attirait leurs justes hommages. J'écoutais avec un plaisir infini un narrateur du quartier, raconter spirituellement à quelques étrangers les honneurs et les infortunes diverses du joli bonhomme, quand le bruit d'une marche cadencée me força de tourner la tête et de jeter les yeux sur un homme jeune encore, mais auquel une mine hagarde, et des cheveux hérissés et en désordre donnaient parfaitement l'air d'un maniaque ou d'un suspect; il se dirigeait dans la rue de l'Étude; je l'y suivis pour tâcher de découvrir jusqu'où pouvait aller ma pénétration. Je le voyais tour à tour se frapper le front, s'arrêter, s'interroger et se répondre; jusque là il ne m'avait paru qu'insensé; mais en tournant le coin de la rue de l'Amigo, je l'entendis articuler ces mots affreux : « L'immolerai-je ou non ? — Oui. — Choisirai-je l'eau, le fer ou le feu ? — Le fer ! oui, c'est par le fer qu'il périra ! »

J'abhorre la délation et les délateurs, mais je ne sais quel vertige inconcevable s'empara de moi à l'ouïe de cet infernal soliloque. Je me trouvais en face de l'Amigo : hors de moi, et oubliant tous mes principes, j'entre d'un pas précipité, je demande l'officier du poste, et lui dénonce l'assassin qui médite le crime. Trois hussards l'amènent à l'instant, et nous entrons ensemble dans une salle d'arrêt, où loin des sifflets, quelques comédiens, beaux parleurs, buvaient, jouaient et chantaient à gorge déployée. A notre approche ils se levèrent, et l'un d'eux courant avec empressement à l'homme dénoncé : « Eh, mon cher poète, s'écria-t-il, par quel hasard ici ? où en est donc l'œuvre tragique et le dénouement ? — Je le faisais dans les rues, ré-pondit l'autre, et j'assassinais mon héros, lorsque... »

Je vis à l'instant mon erreur, et combien un zèle indiscret peut compromettre un galant homme. J'éclatai en regrets amers, et rien n'eût pu me consoler d'avoir fait un si sanglant affront à un favori des muses, si l'officier qui était un homme d'esprit, n'eût fait la remarque que ce tour d'Amigo imprévu, nous valait à jamais le titre incontestable de bourgeois de Bruxelles (1). Les comédiens, en qualité d'habituez, nous en délivrèrent à l'instant les diplômes : le poète me tendit généreusement la main, et, comme nous étions en lieu officiel, nous scellâmes la réconciliation avec du faro national.

(1) Allusion à une maxime populaire, selon laquelle on n'est réputé bourgeois de Bruxelles qu'après avoir été condamné au moins une fois à l'Amigo.



HOTEL PARIS-NICE

38 FAUBOURG MONTMARTRE + PARIS

Situation exceptionnelle au Centre des Boulevards à proximité des Gares du Nord Est et Saint Lazare, des Théâtres, Grands Magasins, des Bourses des Valeurs de Commerce et des Banques

120 CHAMBRES 80 SALLES DE BAINS

TELEPHONE AVEC LA VILLE DANS LES CHAMBRES A PARTIR DE 25 FR

PLEYEL

FOURNISSEUR DE LA COUR

**SUCCURSALL
DE BRUXELLES
101 RUE ROYALE**

CREDIT A TOUS COMPTOIR GENERAL D'HORLOGERIE

Dépôt de Fabrique Suisse Fournisseur aux Chem. de Fer, Postes et Télégraphes
103, boul. Maur. Lemonnier, Bruxelles (Midi). — Tél. 207.41



DEPUIS QUINZE FRANCS PAR MOIS
Tous genres de Montres, Pendules et Horloges
Garantie de 10 à 20 ans. — Demandez catalogue gratuit.

Chaque samedi, à 2 h. précises

grande vente publique par huissier
de mobiliers de tous genres, riches
et beaux, salles à manger, chambres
à coucher, salons velours et clubs,
fumeurs, installations de bureau,
pianos, pianolas, phono, meubles
dépareillés, armoires, bibliothèques
meubles anciens, tapis de Tournay,
persans, chinois, vases, potiches,
porcelaines Chine, Japon, Sèvres,
Delft, colonnes marbre, services à
dîner et à déjeuner Limoges et
autres, cristaux, argenterie, bijoux,
tableaux, etc., etc.

Hôtel des Ventes Elisabeth 324, Rue Royale (Arrêt Eglise Sainte-Marie) BRUXELLES

Exposition du peintre Alex. L. Martin, aux Gale-
ries Elisabeth, du 30 novembre au 15 décembre.



Ce que tout ménage doit avoir : Une lessiveuse

Laquelle ?

LA BONNE

Et quelle est la bonne ?

La « FALDA »

Pourquoi celle-ci plutôt qu'une
autre ?

Parce que cette machine a fait
ses preuves, qu'il y a plus de

15.000 machines en service actuellement et qu'elle est
garantie 5 ans contre tout défaut de construction.

Elle se fabrique en six modèles différents

La demander à tout électricien établi ou à tout quincaillier important

:- La Petite Histoire :-

GASPARD HAUSER

A propos de la mort de Max de Bade

Les journaux ont annoncé la mort, survenue le 5 novembre à Constance, du prince Max de Bade, septième et dernier chancelier de l'Empire allemand.

De la branche morganatique Zaehringhen-Hochberg, il était par sa mère, une princesse russe, l'arrière-petit-fils d'Eugène de Beauharnais. Il avait donc du sang français dans les veines.

Pour beaucoup, cette mort n'a rappelé que les événements des derniers jours de la guerre.

Pour d'autres, elle a été l'occasion de se souvenir de cette douce et triste figure de femme qui a nom Stéphanie de Beauharnais — cousine d'Eugène et d'Hortense au sixième degré — et par un rapprochement spontané d'évoquer la tragique et mystérieuse odyssée de ce malheureux adolescent que l'Histoire désigne sous les noms de Gaspard Hauser...

Adoptée par Napoléon, qui l'aimait beaucoup, Stéphanie fut mariée par l'empereur au grand-duc régnant de Bade, Charles, de la branche légitime Zaehringhen-Hesse. A la chute de Napoléon, tous les « Napoléonides » furent en butte à la haine féroce de ces hautaines familles régnantes qui les avaient accueillis à contre-cœur et qui, tant que le Titan resta debout, durent bien se considérer comme des vassales. La maison de Bade ne fit pas exception à la règle. On voulut séparer l'époux de l'épouse; on parla même de faire casser le mariage à Rome. Est-ce à cause de la résistance du grand-duc, qui adorait sa femme, que ce prince, plein de santé et de force, tomba brusquement malade et finit par expirer dans d'étranges souffrances?... Il avait 32 ans.

De ses quatre enfants, Stéphanie n'avait conservé que deux filles, les garçons étant morts en bas-âge. Elle avait assisté à l'agonie du plus jeune, mais le plus âgé, né en 1812, après des couches laborieuses qui avaient beaucoup affaibli la mère, lui fut enlevé et mourut onze jours après sans que rien fit prévoir une fin aussi brusque. On l'inhuma sans permettre à la pauvre femme de serrer une dernière fois sur son sein le corps froid de son enfant.

En vertu de la loi salique qui existait dans le grand-duché, le prince Louis succéda au prince Charles, dont il était l'oncle, et après lui les descendants de la favorite, la comtesse Hochberg. La malignité des contemporains ne se fit pas faute de laisser soupçonner qu'à ces morts mystérieuses n'étaient pas étrangères la haine de l'un et l'ambition de l'autre...

Or, seize ans plus tard, à la tombée du jour, un cordonnier trouvait dans la rue de la Croix, à Nuremberg, un jeune homme de 16 à 17 ans qui errait lamentablement. Il ne savait prononcer que quelques mots de mauvais allemand. Cet adolescent était conformé comme s'il n'avait jamais marché, son estomac refusait toute nourriture animale et il semblait qu'il n'avait jamais vu la lumière du soleil. On aurait dit un être qui avait vécu de longues années dans l'isolement et l'inaction. Il voyait la nuit comme les chats... Péniblement, et en s'appliquant beaucoup, il parvint à tracer deux mots: « Gaspard Hauser ».

Beaucoup de gens s'intéressèrent au mystérieux inconnu qui, lorsqu'il put se faire comprendre un peu, ne donna que des renseignements très vagues. Il avait été claustré, dès son jeune âge, disait-il, dans une pièce obscure où il était servi par un homme noir qui l'avait emmené à Nuremberg et abandonné... C'est tout ce qu'il pouvait dire.

Stéphanie aussi s'y intéressait, et même elle finit par avoir l'intime conviction que Gaspard était son fils auquel on avait, seize ans auparavant, substitué un enfant mort.

Gaspard, qui était hébergé par des bourgeois de Nu-

remberg, fut, à deux reprises, et de la part de mystérieux inconnus, l'objet d'une tentative de meurtre. Il guérit heureusement de ses blessures. Un coup de couteau qui lui fut donné alors qu'il se trouvait dans le parc de la ville vint terminer l'existence du mystérieux personnage. Son meurtrier ne fut jamais découvert.

???

Quelque temps avant la guerre, raconte Frédéric Masson, le grand-duc Nicolas Michailovitch, dont la mère était une princesse de Bade, avait acquis la certitude que Gaspard était bien le fils de Stéphanie de Beauharnais et il avait, paraît-il, obtenu du prince Max de Bade la promesse que les cendres du jeune homme seraient transférées dans le tombeau des Zaehringhen.

La guerre a passé, l'assassinat du grand-duc Nicolas n'a pas permis qu'il en fût ainsi et après le décès de Max de Bade, il est probable que le pauvre Gaspard continuera à dormir son dernier sommeil sous la pierre où est gravée cette suggestive épitaphe: « Ci-git un inconnu assassiné par un inconnu. »



Par le moyen d'une lettre qu'il m'adresse, un lecteur marque son étonnement de ne rencontrer aucune lecture au cours de ces notes hebdomadaires. « N'y a-t-il vraiment aucun mauvais disque? Vous les trouvez tous intéressants », écrit-il en substance.

Expliquons-nous. Les disques cités dans ces propos sont ceux qui ont échappé à un filtrage sévère. Chaque mois paraît une énorme quantité de plaques nouvelles — un catalogue de novembre que j'ai sous les yeux mentionne quatre-vingts numéros! — qu'il est matériellement impossible d'étudier tous. Le malheureux chroniqueur doit donc choisir, dans chaque genre, quelques disques représentatifs, puis opérer un second triage. Dès lors, pourquoi parlerait-il d'un mauvais disque, s'il en rencontrait, puisqu'il en reste tant de bons?

???

COLUMBIA a déjà édité une série de disques enregistrés par les Cosaques du Don que dirige M. Serge Jaroff et qui seront à Bruxelles le lendemain du jour où paraîtront ces lignes. Le dernier-né de cette belle série est un disque portant deux chœurs magnifiques, dont l'un, une berceuse émouvante, *Korsaken Wiegenlied* (9839) est une chose admirable. Le second, *In der Kirche*, de Tchaïkowsky, d'une forme plus savante et d'une inspiration plus raffinée, n'est

Scala-Ciné

Place de Brouckère

Téléphone : 219.79

2^{me} semaine

Un programme merveilleux

Le film des vedettes

Olga Tscheikova
Pierre Blanchard
H. H. Schlettow

et

Boris De Fast

dans

En 1812

avec prologue

par le célèbre orchestre

BALALAIKA

D'YVAN-HONTA-KAPAGOUS

Séances permanentes de 2 h. 30 à 11 h.

Location gratuite

L'HOTEL METROPOLE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

De la Diplomatie
De la Politique

Des Arts et
de l'Industrie

pas moins beau comme chant. Les voix ont un « fondu » merveilleux.

???

Restons-en au chant, mais avec un artiste de chez nous, cette fois, le baryton Armand Crabbé. Il a choisi pour la VOIX DE SON MAITRE une jota espagnole d'un extraordinaire mouvement musical: *Je t'aime* (E 536). Ne vous fiez pas à ce titre banal: la pièce est loin d'être banale, elle, et le beau talent de M. Crabbé la relève encore. *Sur l'eau*, une gracieuse mélodie sans afféterie, complète cette bonne plaque.

???

Continuant ses éditions d'œuvres capitales, ODEON nous donne ce mois-ci le *Roi David* (XX 123592 et 123593) d'Arthur Honegger. Je n'ai pas encore eu l'occasion de parler ici d'enregistrements sur plusieurs disques, mais il faudra bien que j'y arrive, car de plus en plus les techniciens du phono gravent dans la cire des œuvres de longue haleine.

Ici il s'agit d'un enregistrement exécuté à Strasbourg, dans l'église Saint-Guillaume, de l'œuvre de Honegger, une des plus marquantes de la jeune école française. Il serait trop long d'analyser le *Roi David* et mes lecteurs ne me le demandent d'ailleurs pas. Qu'ils sachent néanmoins combien grand fut mon plaisir d'écouter cette page de pure et grave musique que l'orgue soutient, par instants, de sa noble voix.

???

Si je vous disais que le dernier enregistrement de Maurice Chevalier, à la VOIX DE SON MAITRE, ressemble à celui du *Roi David*, vous ne me croiriez pas! Le populaire Maurice a dit pour le micro: *It's a habit of mine* et *Wait till you see* « *Ma chérie* » (B 3089). Vous connaissez le genre du grand gavroche et si vous êtes de ses admirateurs vous goûterez ce disque. Sinon...

Mais voici, au rayon fox-trott, une piécette amusante tout plein et qui ferait danser le plus gros de nos barons: *The Chicken or the egg* (5542 COLUMBIA). C'est fantastique comme trouvailles rythmiques, instrumentales et vocales. J'ai déjà eu l'occasion de signaler cet orchestre: Ray Starity. *Broadway*, complète très heureusement ce disque allégre.

Très caractéristique également, ce pot-pourri des motifs les meilleurs de *New Moon* (20089 BRUNSWICK) avec des

chœurs bien scandés et d'admirables saxophones brochant leurs fantaisies. Ou je me trompe fort ou les passages mélodieux de *New Moon* et de *Whoopee* (BRUNSWICK) seront populaires avant p.u. Car *New Moon* contient un tango qui a charmé toutes les amies de ma femme. Si ces deux opérettes viennent jusqu'en Belgique, elles y trouveront le succès.

???

Une note inattendue: une valse et un tango exécutés par Jack Hylton, mais avec toutes les ressources instrumentales de ses boys: *One kiss* est la valse, *Softly as in a morning sunrise* (B 5625 VOIX DE SON MAITRE) est le tango. Ecoutez ça!

???

Mme Piccaluga chante fort bien. Pour vous en convaincre, écoutez l'excellente plaque PARLOPHONE, sur laquelle on a enregistré *Manon* (l'inévitable *Manon*) et un morceau moins connu d'André Chénier, par Giordano. Ce disque (P 9847) vous fera mieux connaître une fort bonne cantatrice, à l'art sûr et consciencieux.

???

Glazounov est représenté chez POLYDOR par un fragment magistral de *Stenka Rasin* (95088). Sous la direction de M. Alexandre Kitchin, le « Philharmonique » de Berlin y déploie ses grandes qualités. Voilà le côté utilitaire de la machine à musique: nous faire connaître les œuvres des maîtres de tous les temps et de tous les pays. Le grincheux dira: « Vos disques sont rien à côté de l'audition directe! » Peut-être. Mais moi, je me joue *Stenka Rasin*, le *Roi David*, joués à Berlin ou à Strasbourg, j'entends la *Cécilia* qui chante à Anvers, le violon que Kreisler éveille quelque part là-bas... Et le grincheux qui ne veut pas de phono et qui n'ira peut-être jamais à Berlin ni à Prague, n'entend rien du tout!

L'Econteur.

Tous les disques mentionnés ci-dessus et d'ailleurs les nouveautés de toute marque, ainsi que les derniers modèles d'appareils sont en vente chez Schott Frères, 30, rue Saint-Jean, cabines d'audition. Crédit sur demande.

STÉ A^{ME} EMAILLERIES DE KOEKEBERG

13, RUE DE LA MADELEINE BRUXELLES

PLAQUES EMAILLÉES

DURABLES

INALTERABLES

MINIMUM DE TAXES
TOUS PROJETS GRATUITS

« LA MUETTE DE PORTICI »

Il est question de donner, en 1930, au Théâtre de la Monnaie, une représentation, avec les costumes et les décors que nos arrière-grands-pères ont connus, de cette *Muette de Portici* qui enflamma les émeutiers de 1830 et, le 25 août, donna en quelque sorte le signal de la révolution.

Quelques mots sur cet ouvrage d'Auber ne manqueront pas d'intérêt.

???

En ce temps-là, la réputation d'Auber était consacrée par maints opéras-comiques en un ou trois actes et les journaux le tarabustaient à ce sujet, feignant de le croire incapable de sortir du genre dans lequel il s'était confiné.

— Décidément, il faut leur imposer silence, dit, un soir, Scribe au compositeur, et chercher un sujet qui puisse comporter cinq actes.

Tout en devisant, ils entraient à Feydeau, où l'on donnait une représentation au bénéfice de Mme Desbrosses. La bénéficiaire avait prié sa camarade Bigotini, talent de mime de premier ordre, de jouer un rôle de son emploi, dans un petit opéra-comique intitulé : *Doux mots dans la forêt*.

Scribe, à la fin de cette pièce, frappa sur l'épaule de son collaborateur.

— J'ai notre sujet! lui dit-il.

— Vraiment?

— L'Opéra manque de première cantatrice. Un rôle de danseuse, un rôle mimé, ferait merveille!

— C'est possible. Avez-vous un titre?

— Un titre excellent, tiré du sujet même.

— Bravo! dit Auber. Mettons-nous à l'œuvre...

Voilà comment « la Muette » vint au monde, Scribe et Germain Delavigne écrivirent en huit jours le livret tout entier.

Quant à la partition, elle fut remise à l'Opéra dans le cours de décembre 1827.

???

Dans les premiers mois de l'année suivante, les journaux de Paris annoncèrent à l'Europe le triomphe du chef-d'œuvre du maestro. La critique, vaincue, baissa le front et renonça à ses quolibets.

Jamais concert de louanges plus universel ne chanta la gloire d'un compositeur.

Auber avait gravi, assurait-on, les sommets les plus élevés de l'art musical révélant à l'improvisiste une énergie victorieuse, une sublimité dans la passion que personne jusque-là ne lui soupçonnait. A la première à Paris,

IL EST VRAIMENT
PLUS QUE TEMPS

Que tu te décides à faire quelque chose contre cet état de surexcitation. Tu te fais la vie plus difficile qu'elle ne l'est. Ne te figure pas que les nerfs ont la résistance des câbles, et si effectivement l'usage du café et du thé produit des troubles nerveux et provoque l'insomnie; fais donc un essai de café "HAG"

Le café "HAG" est le plus excellent café que j'aie jamais goûté; d'autre part, il est décaféiné et parant, absolument



inoffensif. La caféine n'est pour rien dans le goût ou l'arôme; tu auras donc tous les agréments que donne le café sans en avoir les inconvénients. Plus de satisfaction et une meilleure santé, voilà dès à présent notre mot d'ordre!



LE CAFÉ HAG EST GARANTI DÉCAFÉINÉ
SUIVANT UN PROCÉDÉ BREVETÉ EN BELGIQUE

La garantie de l'authenticité du café n'est donnée que s'il est contenu dans l'emballage déposé, reproduit ci-contre, le seul dans lequel le café Hag est mis en vente.

CAFÉ HAG S.A., BRUXELLES, RUE HOTEL DES MONNAIES. 87

HORLOGERIE

TENSEN

CHOIX UNIQUE DE PENDULES

EN STYLE MODERNE

12 RUE DES FRIPIERS
BRUXELLES



12 SCHOENMARKT
ANVERS

l' « Amour sacré de la patrie » ce chant dont Rossini disait : « Je n'ai rien fait d'aussi beau ! », souleva la salle entière !

On se penchait hors des loges ; on se dressait sur les banquettes.

Une pluie de fleurs tomba aux pieds de Nourrix.

C'était un délire. Le tonnerre des applaudissements se fit entendre jusqu'au boulevard.

En 1830, le « roi des Barricades » appela l'auteur de la *Muette* au palais.

— Ah ! monsieur Auber, dit Louis-Philippe, le prenant à part dans l'embrasure d'une fenêtre, vous nous avez été plus utile que vous ne paraissez le croire.

— Comment cela, Sire ?

— Toutes les révolutions se ressemblent, monsieur Auber, chanter l'une, c'est provoquer l'autre. Que puis-je faire pour vous être agréable ?

— Ah ! Sire, je ne suis pas ambitieux !

— J'ai l'intention de vous nommer directeur des concerts de la Cour.

Le maestro s'inclina.

— Soyez tranquille, j'aurai de la mémoire. Mais, ajouta Louis-Philippe en lui prenant le bras d'un air tout à fait cordial pour ramener au milieu des salons, à dater de ce jour, vous comprenez, monsieur Auber, je tiens à ce que « La Muette » soit jouée un peu moins souvent...

LE BOIS SACRÉ

Petite chronique des Lettres

Les voyages de Bougainville

La mode est aux livres de voyages et aux « vies » plus ou moins aventureuses ; aussi est-ce bien un livre tout à fait selon la mode : « Bougainville et ses compagnons », que vient de publier (chez Albin Michel), notre excellent confrère Jean Lefranc, du « Temps ».

C'est un début — Jean Lefranc, journaliste excellent et fort connu, n'a, croyons-nous, encore rien publié en librairie — début excellent. Son « Bougainville » est un livre à la mode — on célèbre cette année le centenaire du découvreur de Tahiti — mais il dépasse la mode. C'est à la fois un vivant récit d'aventures lointaines et un remarquable portrait d'un des personnages les plus curieux du XVIII^e siècle.

Ce grand navigateur était le fils d'un notaire de Paris et avant de faire le tour du monde et de découvrir cette nouvelle Cythère qui devait tant faire rêver tous les philosophes polissons, il avait été mathématicien, diplomate et officier de dragons. Protégé par Mme de Pompadour, il va guerroyer au Canada sous les ordres de Montcalm. Nous avons ainsi de curieux tableaux du Paris politique et mondain sous Louis XV et de la vie des Indiens. Bougainville se fait ensuite marin et donne les Malouines (îles Falkland) à la France. Nous le suivons sur la côte de l'Amérique australe, dont l'or, les diamants, les fruits, les fauves, la débauche et aussi la dévotion font alors d'étranges et pittoresques pays. Bougainville, premier Français qui ait accompli le tour du monde, rencontre dans les mers du Sud maints obstacles : tempête, famine, hostilité des insulaires sauvages. Il a vu les Jésuites chassés du Paraguay ; il a fraternisé avec les Patagons, ces « géants » de la Terre de Feu. Il reconnaît et baptise des rivages inconnus. Il aborde à Tahiti que son enthousiasme transforme en « Nouvelle Cythère ». Il y

“La Radiotechnique,,

est la lampe qui s'impose par sa supériorité en puissance et pureté
Pour obtenir une audition toujours meilleure équipez votre appareil comme suit :

appareil à 4 LAMPES

Haute fréquence	
Déectrice	R.75
1 ^{re} Basse fréquence	
2 ^{me} Basse fréquence	R.56 ou R.79

appareil à 6 LAMPES

Changeur de fréquence	
Bigrille	R.43
2 Moy fréquence	
Déectrice	R.75
1 ^{re} Basse fréquence	
2 ^{me} Basse fréquence	R.56 ou R.77

LES MEILLEURES LAMPES



DARIO

RT

T.S.F. ÉCLAIRAGE

Fabrication
RADIOTECHNIQUE

Notice détaillée

sur demande

adressée à

La
Radiotechnique

69^e, rue Rempart des Moines

BRUXELLES

subit le charme des Tahitiennes sans voiles, sirènes ardentes et naïves qui, un siècle plus tard, enchanteront encore Pierre Loti. La Révolution emprisonne Bougainville. Napoléon le fait comte et sénateur. Le Panthéon fut son dernier asile. »

M. Jean Lefranc a raconté cette histoire avec la précision d'un historien mais cette précision, loin de nuire à la poésie nostalgique de cette belle aventure, y ajoute on ne sait quelle saveur forte et saine. Il y a aussi une poésie de la vérité.

Une méchanceté de Voltaire

On sait que Voltaire détestait Rousseau. Il y avait entre eux opposition de tempéraments. De plus, le succès du citoyen de Genève était insupportable au patriarche de Ferney qui ne concevait pas le partage de la gloire. Cette antipathie l'entraîna à une très vilaine action. Profitant de la publication des « Lettres écrites de la Montagne », il publia contre Rousseau un pamphlet véritablement corrosif : « Les Sentiments des citoyens », qui contrefaisait si parfaitement le style pastoral du pasteur genevois Jacob Vernes que tout le monde y fut pris et le pauvre Rousseau tout le premier. Toute cette histoire, qui ne contribua pas peu à aggraver la folle misanthropie de Rousseau, est éclairée par la correspondance que publie Pierre-Paul Plan dans le douzième volume de son immense ouvrage « La correspondance générale de J.-J. Rousseau » (Paris, Armand Colin, édit.). C'est un document littéraire de premier ordre et qui, par surcroît, est fort amusant pour tous ceux qui s'intéressent au citoyen de Genève et à la littérature du XVIII^e siècle.

Quand Béraud...

Béraud s'était remis en route l'été dernier. Il était reparti pour Rome. Il en a rapporté un livre. Cela fait au moins le quarantième qu'il peut joindre à la rubrique : « Du même auteur ». Béraud ne perd pas son temps. Fils d'un boulanger, il vend ses livres comme des petits pains. Livres truculents, pleins de saveur plébéienne comme le « Bois du Templier » ou le « Capucin », ou le « 14 Juillet ». Livres de vérité comme « Ce que j'ai vu à Rome », où le vrai se corse d'humour, d'inquiétude et d'admiration.

Béraud est un démocrate qui ne tient pas à passer pour homme de gauche. D'ailleurs, en France, qu'est-ce qu'un homme de gauche ? Pour Béraud, Mussolini est démocrate aussi et fils de forgeron. C'est lui qui, à table, en prenant un bon vin, se vante d'avoir labouré la terre où a poussé cette vigne. Mussolini a compris Béraud et l'a lâché à travers l'Italie, comme un poulain ivre, enquêtant sur tout.

Evidemment, l'Italie n'est pas gaie tous les jours. Le beau soleil fait un peu oublier les méfaits fascistes. Il a de la peine à écarter le zèle insupportable des chemises noires qui se mêlent de tout, ennulent tout le monde, espionnent et mouchardent. Il y a des mouchards en Italie, comme en Russie. Béraud y va hardiment quand il compare Rome à Moscou. Pour ce qui est de la tyrannie policière, il y a bien quelque chose de cela.

Seulement, il n'y a pas que cela, et, pour faire une enquête, il faut n'être ni fasciste ni antifasciste. Il faut ensuite la belle verve et le solide équilibre de Béraud. Après cela, on peut faire sur le fascisme un livre qui ne soit pas un panégyrique et qui soit un livre vrai.

Et Bedel ?

Bedel aussi est allé en Italie, mais d'une autre façon, en humoriste. Il a trouvé qu'on chuchotait beaucoup au lieu de parler tout crânement, qu'on soupirait au lieu de pleurer et qu'on devait y regarder à deux fois avant d'éclater de rire. L'ironiste de Jérôme 60° latitude Nord a senti bouillonner en lui ses virtualités de polémiste. A la villa Farnèse il a vu un peu de France, pelotonnée sur elle-même, qui s'occupait d'art et oubliait la politique. A Naples, enfin,

COLISEUM

4^{ème} SEMAINE

DE

Symphonie Nuptiale

le maître film "SONORE"

AVEC



Erich von Stroheim

Les actualités parlantes
FOX et PARAMOUNT MOVIE TONE

En supplément au programme :
VOUS VERREZ ET ENTENDREZ

STITO SCHIPA

le fameux ténor
actuellement à Bruxelles
dans une production chantante Paramount



LES
GRAMOPHONES
ET
DISQUES

SONT
UNIVERSELLEMENT

CONNUS

"La Voix de son Maître"

Bruxelles
171 Bd Maurice Lemonnier

Pathé-Baby

Le cinéma chez soi



Fruit de vingt-sept années d'expérience, ce chef-d'œuvre de conception et de réalisation est essentiellement un petit cinématographe construit avec la précision et le fini de ses frères plus grands, dont il n'a pas les défauts d'encombrement, de complication, de manœuvre.

Réalisé pour être au besoin confié à des enfants, il est construit en conséquence simple, robuste et sans danger. — L'appareil est livré complet, prêt à fonctionner : 750 francs.

En vente chez tous les photographes
et grands magasins

CONCESSIONNAIRE : BELGE CINÉMA
104-106, Boulevard Adolphe Max. — BRUXELLES

CHAMPAGNE

AYALA

GÉRARD VAN VOLXEM

162-164 chaussée de Ninove

Téléph 644.47

BRUXELLES

le fascisme revêt des formes particulières, s'orne de plus de couleurs, de bruit, d'odeurs, de puces, de désordre, de folie et de galeté. Naples fasciste sera toujours Naples, tandis que Milan ou Turin seront fascistes d'abord.

Enfin, Bedel, comme Béraud, s'inquiète de l'opinion francophobe généralement répandue outre mers. Mais chez l'un la critique prend un air grave de dignité recueillie et chez l'autre une allure sautillante et réjouissante d'humoriste mi-ému, mi-fâché, qui se fâche en s'amusant et surtout dont le livre amuse beaucoup.

Mazarin et les mazarinades

Marcel Boulenger dédie à Mussolini une biographie du plus grand Italien qu'ait eu la France. Car cet Italien pur sang fut bien Français. On dirait même aujourd'hui qu'il fut bien Parisien. Pourquoi ce geste au moins inattendu de courtoisie au Duce? M. Boulenger est un homme d'ordre et dans Mazarin il a vu surtout l'homme qui écrase la Fronde.

L'amusant est surtout dans l'intérêt romanesque de l'histoire. Le cardinal ne fut jamais ordonné prêtre et il fut l'amant d'Anne d'Autriche. Furent-ils mariés? Nous n'aurons pas d'ici longtemps la preuve que cette union d'un cardinal avec une reine ait été homologuée par le curé de la paroisse. Toujours est-il qu'ils furent très tendrement amoureux. Mazarin était jaloux comme un tigre, ou comme un Italien. La reine s'épanchait avec ivresse. Et puis, ils avaient quarante ans. Cela menait tout doucement au ridicule.

Il avait la jaunisse rien qu'en songeant que la Reine pût écouter les compliments d'un autre. Cela est assez significatif. Mazarin était fils d'un domestique de Coloma. Il n'y a qu'aux domestiques italiens que pareille fortune en France. De là sa fureur à tous les libelles parus contre lui. De là ses mazarinades et la multitude des pamphlets que lui-même déchainait contre ses adversaires, car il ne se faisait pas faute de ramasser les cailloux qu'on lui envoyait. Ce fut un fameux parvenu, mais un parvenu italien et cela change tout.

Feu Souday

On a vendu un mercredi, un jeudi, un vendredi et un samedi, à l'immeuble n° 9 de la rue Guénégaud, à Paris, un total de 15.000 livres ayant appartenu à Paul Souday, propriétaire de l'immeuble, décédé. Cela fait une jolie opération quand on calcule que M. Souday avait une série remarquable d'hommages d'auteurs, presque tous accompagnés de dédicaces enthousiastes. Pour un critique aussi peu indulgent, les auteurs pratiquaient l'inflation dans le compliment. Cependant, au dire d'un témoin, certaines collections d'auteurs connus forment, chronologiquement, une échelle décroissante d'hommages. Ceci, d'ailleurs, a ses bons côtés puisque M. Souday aimait la lutte, qualité pour un critique.

Mais il y a pire. M. Souday réservait souvent ses inimitiés à des gens sérieux qui n'avaient d'autre tort que de ne pas lui plaire. C'est ainsi qu'un chroniqueur du « Figaro » a pu feuilleter un volume abondamment annoté, volume qui n'était autre qu'un roman de M. Paul Bourget et qui portait en marge des réflexions comme celles-ci : *Idiot!... Ne tient pas debout!... Déjà vul!... etc...*

Le pauvre Souday fut un grand critique, mais un être insupportable. Ses chroniques s'en ressentent; mais il faut reconnaître qu'elles étaient intéressantes.

On a retrouvé, dans son héritage, un lot d'hommages d'auteur... du même auteur. Le premier en date portait une dédicace extraordinairement laudative. Le suivant était aimable. Le troisième l'est tout juste... et le reste contient, sous des fleurs, une armure compacte d'épines. Les succès d'hommes de lettres sont quelque chose de bien dangereux. A sa manière, Souday léguait à ses héritiers un capital d'explosifs.

« 300^e mille »

C'est le titre amusant d'un livre amusant. Ce livre vient d'atteindre non pas sa trois centième, mais sa deuxième édition — ce qui est déjà très honorable, en Belgique, pour un livre de contes.

La réunion en volume de contes éparpillés dans un ou plusieurs journaux est toujours une épreuve périlleuse: s'ils ont des défauts congénitaux, le rapprochement fait ressortir ces défauts avec un grand désavantage; s'ils relèvent d'un procédé systématique, le « truc » se révèle fâcheusement. Par contre, s'ils « tiennent », s'ils s'épaulent pour s'affermir et faire bloc, il n'y a plus que grâces à rendre et compliments à adresser à l'auteur.

Or, les petites histoires de 300^e mille ne se trahissent pas l'une l'autre; on les lit avec le sourire jusqu'à la fin du volume, car l'invention en est ingénieuse et variée.

José Camby raconte bien.

(1) Editions de l'Office international (Alfred Balsac).

Livres nouveaux

« Non Lieu », par Marguerite et Henri Membré (Gallimard, édit.). Voici un roman, un véritable roman, avec des personnages multiples, des péripéties dramatiques, une part de mystère, mais cela n'empêche pas de nous présenter un cas psychologique fort curieux.

Une avocate parisienne est chargée de défendre un nommé Claets, espion d'origine belge, et qui a été condamné en Belgique, par contumace, pour trahison. De cette grosse affaire elle attend la fortune et la gloire, mais à peine est-elle devant son client que celui-ci, un peu inquiétant mais fort séduisant, commence à l'intéresser singulièrement, si bien que pour le sauver elle se prête à d'étranges marchandages. En vendant les secrets de ceux qui l'emploient au deuxième bureau, l'espion obtient un non-lieu. Libre, il se dispose à épouser son avocate à qui il a persuadé que la condamnation qu'il a subie en Belgique pour trahison est injuste. Heureusement, le frère de la pauvre fille, affolée d'amour au point de perdre tout jugement, découvre à temps l'horrible vérité et la sauve. Nous ne savons pas si c'est cela que les auteurs ont voulu, mais cette histoire tendrait à démontrer que le métier d'avocat n'est pas fait pour les jeunes filles, même mûrissantes.



Plank et Plouk

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

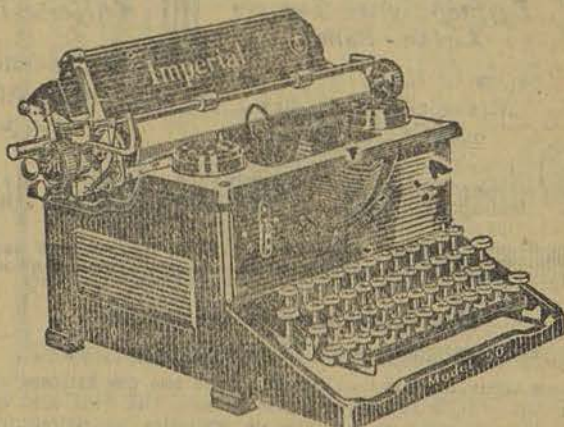
Dans votre numéro du 8 courant, page 2271, la Gazette vous reproche le mot « plank ».

Voulez-vous me permettre de donner au dit journal la signification de « plank », mot employé dans l'argot militaire français?

J'ai été pas mal de temps prisonnier en bochie, en compagnie de camarades français. Les Polus employaient le mot « plank » pour désigner un endroit où ils cachaient toutes choses défendues: pièces d'or ou d'argent, billets de banque, pommes de terre refaites aux boches, etc...

Nous les entendions se dire entre eux: « Rien à craindre, mon vieux, j'ai « planké les patates ». Et voilà.

Imperial



Machine à écrire de fabrication anglaise

CHARIOT, ROULEAU, CLAVIER INTERCHANGEABLES

90 Caractères. -o- Chariot admettant le format commercial dans les deux sens

BUREX S. A.

57^a, boulevard du Jardin Botanique

Téléph.: 172.82

BRUXELLES

PARTOU

POUDRE A RÉCURER



SAMVA.
Av. de la Chasse
BRUXELLES

CONSERVER LE BON POUR LA PRIME

La 5^{CV}.

L. Rosengart

La voiture la plus économique.
(six litres aux 100 kilomètres)

Société belge des automobiles
CHENARD - WALCKER et DELAHAYE
18, Place du Châteaain, BRUXELLES.

Pendant l'hiver faites :

Une Croisière en Méditerranée

(Égypte - Syrie - Turquie
Grèce - Italie).

par la C^{ie} des
Messageries Maritimes
ou la C^{ie} Cyprien Fabre.

Un voyage en Afrique du Nord

(Algérie - Tunisie - Maroc)

par les Auto-Circuits
Nord-Africains de la
C^{ie} G^{ie} Transallantique.

Un voyage en Corse

Tous renseignements
et devis seront fournis,
gratuitement sur de-
mande adressée à

**Office Belge des C^{ies} FRANÇAISES DE NAVIGATION, 29, boulevard Adolphe Max, 29
BRUXELLES**

Agences à : LIÈGE, 34, rue des Dominicains. ANVERS, 16, place de MEIR.

Des étudiants reconnaissants

Mon cher « Pourquoi Pas ? »,

Nous trouvant, lors de l'incendie de la rue des Fripiers, au coin de la rue Grétry, nous fûmes froissés, aux deux sens du mot, par un agent de la police de Bruxelles. Ce redoutable gardien de l'ordre, vexé des réflexions désobligeantes du populo, vit, en se retournant, deux « pois » à plumes blanches qui se tordaient de ses propos. Son ire ne connut plus de bornes. Avec l'aide de quelques collègues aussi redoutables que lui, il nous empoigna d'une main sûre et, sans l'intervention généreuse d'un brave bourgeois qui se souvenait de son jeune âge, les deux « pois » que nous sommes aurais-je connus les douceurs du bloc. Permettez-nous, par votre organe — pardon, Plissart — de remercier publiquement ce chic type.

Merci d'avance et veuillez croire à notre dévouement épiscopaire.

Deux pois encore mouillés.

O jeunesse! comment résister?

Une lettre courte et triste

Mon cher « Pourquoi Pas ? »,

Devant la tombe du Soldat Inconnu; une garde d'honneur, des discours, des fleurs! C'est très bien.

Devant le Monument aux Morts de Wulpen où je suis passé le 11 novembre, et qui glorifie tant d'héroïsme, plus de garde d'honneur, plus de discours, plus de fleurs!...

Bien cordialement.

P. M...

Hélas!...

"Pantalon"

Mon cher « Pourquoi Pas ? »,

Dans un de vos derniers numéros, sous la rubrique l'« Echevin Phi-Phi », vous évoquez le souvenir du fameux mayeur nivellois de Burlet, qui s'illustra naguère en imposant le port du pantalon aux écuères; ce qui lui valut le sobriquet vengeur de « Pantalon ».

Vous souvient-il des quelques vers que lui dédia la Gazette de Bruxelles, sous forme de question d'étymologie? S'ils peuvent vous intéresser, les voici :

*Héros des bords de la Dodaine!
O bourgmestre plein de pudeur!
Une chose me met en peine,
Dis-la moi, fais donc mon bonheur :
O pantalon funambulesque.
Je voudrais savoir, s'il te plaît,
Si Burlet provient de burlesque
Ou bien burlesque de Burlet?*

Recevez, etc...

Le flamingantisme au Congo

Mon cher « Pourquoi Pas ? »,

Un écrivain belge, A.-B. Van der Weert, a fait, pour le compte de *Het Laatste Nieuws*, un reportage au Congo. La série de ces articles vient de paraître en un volume intitulé : *Een Vlaming op reis door Kongo*. D'après la revue *Congo*,

organe de la Colonie belge (octobre 1929, tome III, n° 3), l'auteur a tenu à se montrer pendant son voyage de Boma au Tanganyika, un Flamand militant et farouche, partisan du bilinguisme intégralement appliqué même au Congo. Il va même jusqu'à préconiser l'établissement de districts flamands et districts wallons.

Relatant les péripéties de son voyage et les observations faites en cours de route, il consacre parfois quelques pages à des données ethnologiques ou linguistiques en interprétant à sa façon les écrits des RR. PP. Van Wing et Bittremieux, ceux de Torday et de Delafosse. A côté des renseignements économiques et des rapports sur l'enseignement, il donne des chants, des proverbes ou des fables indigènes où souvent perce l'acrimonie des nègres à l'égard des blancs. Ce livre assez superficiel nous paraît ne devoir occuper qu'une place secondaire dans la littérature coloniale belge, ajoute la revue *Congo*.

Qui sait??

Est-ce que nos nationaux résidant au Congo, vont connaître, eux aussi, le fléau des querelles franco-flamingantes? Et ne serait-il pas utile que le ministre des Colonies tache, dès maintenant (les mesures préventives sont toujours les meilleures), de détourner ce mal de notre colonie?

Agréé, mon cher P. P., etc...

A l'œil droit de W. Hermans

Mon cher « Pourquoi Pas ? »,

Dans votre « Film parlementaire » du 15 novembre vous dites que Ward Hermans ne manquera pas de se vanter de ses inconvenances à la Chambre, auprès de ses électeurs de Heyst-op-den-Berg. En ma qualité d'habitant de cette commune, je proteste : à Heyst-op-den-Berg (commune de près de 10.000 habitants) W. Hermans n'obtint que 280 et quelques voix.

Ce n'est pas parce qu'un galeux habite une région que tous ont la gale.

Avec mes bonnes amitiés.

L. M.

grand invalide de guerre.

Chronique du Sport

La tradition vraie de la revue sportive de club, cocardière, frondeuse, u. tantinet rossade, mais bonne fille dans le fond, ne se perdra pas tant que le Léopold-Club de Bruxelles nous conviera à son « film » sonore en trois actes... et quelques abatages, qu'il a pris l'humoristique habitude de nous offrir chaque année.

Ecrit avec une gaillarde humeur, tout estudiantine, mettant avec esprit et gaieté, à la scène, les caricatures des principales vedettes passées, présentes ou futures du lawn-tennis, du hockey, du football, du golf, du... ping-pong, elle réjouit et amuse un public aussi élégant et « smart » que nombreux — nous sommes au Léo, pardi! — qui emplissait à cette occasion, il y a quelques jours, la coquette salle de spectacles du Résidence-Palace.

L'auteur? Un futur maître du barreau, disait-on dans les couloirs, et qui désire garder l'anonymat... Poète aussi, dans tous les cas, l'auteur de « Faisons un Rêve » — c'est le titre

MM. LES EXPOSANTS au

XXIII^e Salon de l'Automobile

sont priés de communiquer dès à présent les textes pour leur publicité dans la RUBRIQUE SPÉCIALE DU SALON DE 1929 à

M. L. DONNAY (seul concessionnaire)
13, rue Murillo, BRUXELLES. Tél. 315.05

Trois numéros de POURQUOI PAS ? seront consacrés au SALON.

7
au
18
décembre
1929

de la revue — dont le prologue, en vers, fait assister à une scène de ménage à l'Elysée, non entre Doumergue et Briand, mais entre Jupiter, monocle et fort en cuisses, et la « môme » Junon, qui lui reproche de n'être qu'un coureur de jupons... et ce depuis l'Eternité!! Or, Mercure vient annoncer à ce moment qu'un contingent sérieux de membres féminins et masculins du Léo débarque précisément aux Enfers! Vous vous imaginerez la suite lorsque j'aurai précisé que dans le « lot » se trouvent précisément: M^{mes} De Borman, De Bueger, M^{les} Sigart et Dupuich et une sélection de beaux gars tels que MM. Raoul Daufresnes de la Chevalerie, Van den Savel, Bolle, Van Nitsen, de Vignerion, et sans oublier, par Zeus! l'athlétique Ewbank.

Plusieurs couplets furent bissés frénétiquement, dont ceux, empreints d'une douce mélancolie et si évocateurs pour les « vieux » du club, que chantait Alex Guillon sur l'air: « Le temps des cerises ».

I

Il est loin, bien loin, le temps des valises
Où nous disposions notre équipement,
Seyantes chemises,

Et bas « rouge et blanc » qui étaient de mise,
Le temps où l'on se battait vaillamment
Pour rapporter aux tremblantes promises
Des championnats, des coupes d'argent!

II

Il est loin, bien loin, le temps des Defize,
Des Feye et des Stocq, des Jones, des Fourneaux,
Dont la foule éprise
Lisait les exploits dans les vieux journaux;
Le temps où le... peuple entraînait au Léo,
La Coupe Dupuich, Michel et Nisot,
Et le grand pavois, claquant sous la brise.

III

De penser à ça me ficht' la cerise,
Si vous voulez bien, n'en parlons donc plus,
Car mon cœur se brise.
La guerre et les ans ont passé là d'ssus,
Et les souvenirs, ça n'est plus de mise...
Aussi, je m'excuse et je les remise
Pour toujours... dans mon antique valise!

Et c'est Jupiter qui nous fournira, sous une forme énergique, lapidaire, définitive, la moralité de l'histoire... qui est aussi celle de la revue, pour autant qu'une revue ait une moralité:

« Vivons avec notre siècle. Sur terre, comme il en est depuis belle lurette dans les planètes plus évoluées, finis le romantisme et le désintéressement. Une équipe de professionnels ignares, bien payés, mais qualifiés amateurs, voilà ce qui donne la victoire, amoute les foules... et emplit les caisses. »

Sévère Jupiter... Mais s'il ne l'était pas, il n'y aurait aucune discipline dans l'Olympe.

Victor BOIN.

LA MAISON MAES
30 rue GALLAIT - BRUXELLES
Vous offre tous -
- ses articles avec
24 mois de CREDIT

Meuble Phono depuis 40 fr par mois
Cageot Culture 10 fr par mois
Vest Pochet Kodak 15 fr par mois
Auto Baby 15 fr par mois
Jazz Band depuis 40 fr par mois
CinePathe Baby 35 fr par mois
Vieux Jers Marques depuis 30 fr par mois
15 fr par mois

Nous expédions dans toute la Belgique et le Grand-Duché, nos magasins sont ouverts tous les jours de 8 à 19 heures. Demandes Catalogue gratuits les Dimanches de 9 à 12.

FIAT

509 8 CV. 4 cyl.
Châssisfr. 21,175
Conduite intérieure 4 places 31,175
Faux cabriolet, 2 places 31,375
Faux cabriolet (Royal), 4 places 34,275

520 6 cyl.
4 VITESSES - 7 PALIERS
Châssisfr. 40,000
Conduite intérieure, 5 places 53,000
Faux cabriolet, 2 places 53,000

521 6 cyl.
4 VITESSES - 7 PALIERS
Châssisfr. 45,000
Conduite intérieure, 4-5 places 59,200
Conduite intérieure, 7 places 69,000
Coupe limousine, 7 places 72,500

525 S. 6 cyl.
4 VITESSES - 7 PALIERS
NOUVEAU TYPE ULTRA-RAPIDE
Conduite intérieure, 4-5 placesfr. 76,000
Conduite intérieure, 7 places 86,700

Toutes ces voitures sont livrées avec 5 pneus
ENGLERBERT
et tous les accessoires

AUTO-LOCOMOTION

35-45, rue de l'Amazone, 35-45
Salle d'Exposition : 32, avenue Louise, 32
BRUXELLES

Téléphone 765.05 (N° unique pour les 5 lignes)

Discours nuptial

Un fonctionnaire facétieux haranguait un jour, en ces termes, un jeune couple qui comparaisait légalement devant son écharpe:

Monsieur,

Déjà l'on vous citait comme un époux vantable;
Vous serez désormais partout époux vanté;
Votre printemps se change en des jours d'été stable,
Quoi qu'en puisse penser quelque fat alité.
Je vous dis en ami: « Soyez mari honnête;
Une épouse est fidèle alors que l'époux l'est;
Celle qui vous écholt est d'âme et de corps nette,
Et quand elle veut coudre, à son doigt tout de plaît.
Trop jeune, heureusement, pour parler encor d'âge,
Votre épouse sera fort longtemps encor sage.
Toujours, sans vous fâcher, parlez sur un bas ton;
Que jamais on ne dise: « Et chez vous, gucule-t-on? »
En votre épouse ayez donc bonne et sage femme.
Le Ciel, dans le travail, a pour vous deux mis l'or;
Ne vous mesurez pas l'espoir tranquille au gramme,
Et du monde sortez comme un vieillard en sort. »

Madame,

Aujourd'hui, je le sais, on attend de moi zèle;
Pour vous féliciter, j'en ai le dessein doux;
On vous a vue attendre autant que l'a pu celle
Qui partout demandait et recherchait l'époux,
Homme charmant, d'ailleurs, mais trop homme de terre,
Pour être homme de mer dans l'univers cité;
Pourtant, si le chagrin dans votre ménage erre,
Il vous l'aura bientôt à coups de rique ôté.
N'oubliez pas qu'un homme en colère aussi rage,
Sauf quand, avec le temps, il devient bavard d'âge.
Votre mari n'est pas, je crois, un : fat.
Vous allez donc tous deux vous accorder pour boire
A la coupe agréable où pour vous tout est lait;
L'existence n'est pas du haut en bas si noire,
Ou donc est le bonheur? Madame, en songe il est!

Pour copie conforme:

Jule De Roget.

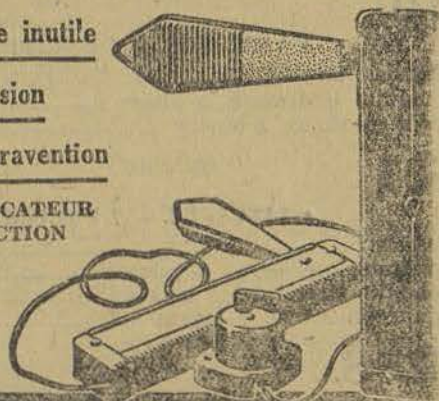
Automobilistes

Pas de geste inutile

Pas de collision

Pas de contravention

AVEC L'INDICATEUR
DE DIRECTION



BOSCH

Salon
de Bruxelles
Stand N°247

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF

Allumage Lumière

23-25, r. Lambert Crickx, BRUXELLES



Le Soir du 16 novembre raconte l'histoire d'une jeune femme qui, récemment, au cours d'une représentation à l'Opéra de Paris parvint à escalader par surprise un praticable et se mit à danser devant le ténor Frantz, qui la regardait ahuri. Le Soir ajoute:

...Comme la danseuse posait un pied sur l'épaule de l'artiste, des choristes interrompant cette chorégraphie intempestive, réussirent à entraîner hors de la scène l'étoile imprévue. C'est une pauvre démente que le concierge de l'Opéra et un agent conduisirent au commissariat. Interrogée, la jeune femme refusa énergiquement de donner la moindre explication de son acte. Elle a été reconnue parfaitement saine d'esprit.

Une pauvre démente parfaitement saine d'esprit?... A quoi, désormais, reconnaîtra-t-on les fous?

???

Tous les sportsmen se rencontrent à Stockel au « The Chatam ». Caves et cuisine de premier ordre. Grands et petits salons. Dir. Aug. De Naeyer. Tél. 369.28. Garage.

???

Du Journal (14 novembre) à propos d'un cadavre identifié:

Limoges. — Grâce au sautoir et à l'émail trouvés au cou du cadavre de la jeune femme découvert sans bras ni jambes dans la Vienne, l'identité a pu être établie. Il s'agit d'Anna Gayard, qui avait quitté le domicile de Mme Barreau chez laquelle elle vivait.

Il s'agit d'un suicide.

Comment faut-il opérer pour se suicider en se coupant les bras et les jambes?...

???

L'Etoile belge (17 novembre) publie, en première page, ce titre:

RIEN N'EST PLUS MYSTERIEUX

que les

ORIGINES DE GABY DESLYS

affirme Harry Pilcer

Seulement, dès les premières lignes, on voit que Harry Pilcer affirme exactement le contraire...

???

Grand Vin de Champagne George Goulet, Reims
Agence: 14, rue Marie-Thérèse. — Téléphone: 314.70

???

Pourquoi Pas ?, dans son dernier numéro, page 2304, a inséré ce titre:

EPIGRAMMES INEDITS

Cent et deux lettres et cartes postales sont venues rappeler, de la part de lecteurs indignés ou compatissants, que le mot épigramme est du féminin.

Pour tout dire, nous le savions déjà — et aussi le correcteur et, probablement aussi, le typographe. Mais c'est quelquefois parce qu'un défaut est très apparent, parce qu'il s'affirme avec insolence, qu'on l'admet ou qu'il vous échappe.

Tissage Henry JOTTIER & Co

Rue Philippe de Champagne, 23, BRUXELLES

Une offre intéressante
Un trousseau d'usage
De la belle marchandise

Notre trousseau réclame n° 1

3 draps de lit 200 x 300, toile de Courtrai, ourlets à jour;	6 essuies cuisine 75 x 75, pur fil;
3 draps de lit 200 x 300, toile des Flandres, ourlets à jour;	6 mains éponge;
6 draps de lit 200 x 300, toile des Flandres, première qualité;	1 nappe blanche, damassé fleuri, mixte 160 x 200;
6 taies 70 x 70, toile des Flandres;	12 serviettes blanches assorties 65 x 65;
6 grands essuies éponge 70 x 100, forte qualité;	12 mouchoirs dame, batiste de fil, double jour;
	12 mouchoirs homme, batiste de fil, ajourés.

MODE DE PAIEMENT

90 francs à la réception et dix-sept paiements de 90 francs par mois

*Grand choix de : couvertures et couvre-lits
par paiements mensuels*

MARCHANDISE
DE TOUTE PREMIÈRE QUALITÉ

DU FABRICANT
AU CONSOMMATEUR

Si le client le désire, nous envoyons le trousseau à vue et sans frais

Visitez nos magasins

**Mirophar****Brot**

Pour se mirer
se poudrer ou

se raser en
pleine
lumière

c'est la perfec-
tion

AGENTS GENERAUX : J. TANNER V. ANDRY

AMEUBLEMENT-DÉCORATION

131, Chaussée de Haecht, Bruxelles — Téléph 518 20

**"NUGGET"**

FACILE A OUVRIR

**Dancing SAINT-SAUVEUR**

le plus beau du monde

On nous montre un jeu de cartes enveloppé dans un papier sur lequel on lit :

CARTES FRANÇAISES

Il est incontestable que les Cartes Opaques ont une grande supériorité sur les Cartes transparentes puisqu'on n'y peut voir à travers.

Evidemment, M. de Lapalisse l'eût dit. Ajoutons que les cartes opaques ont une autre supériorité encore sur les transparentes : c'est que le parquet ne songe pas à mettre son nez dedans, si nous osons ainsi nous exprimer.

???

Offrez un abonnement à **LA LECTURE UNIVERSELLE**, 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 350.000 volumes en lecture. Abonnements: 50 francs par an ou 10 francs par mois. Le catalogue français contenant 768 pages, prix: 12 francs, relié. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Tél. 113.22.

???

De l'Eclaireur de Nice, 5 septembre :

Tout à coup, la branche sur laquelle il était monté s'étant rompue, M. Gheri tomba à terre d'une hauteur d'environ six kilomètres.

C'était sans doute un chêne semblable à celui dont parle La Fontaine :

...celui de qui la tête au Ciel était voisine
Et dont les pieds touchaient à l'empire des morts.

???

Du Soir, 16 novembre :

En 1817, toute la Cour du Portugal avait fui devant la terrible poussée des armées de Napoléon...

Ce n'est plus seulement la géographie de l'Europe que l'on remanie, c'en est aussi l'histoire!

???

De l'Eclair de l'Est, de Nancy, 8 novembre :

L'élève qui a été reçu le premier cette année, à l'Ecole spéciale militaire de St-Cyr, est un Alsacien, nommé Keller, qui, au moment du retour des provinces perdues à la mère patrie, ne savait pas un mot de français.

René Keller, surnommé « As en tout », est le fils d'un gendarme établi depuis plusieurs années à Remiremont. Le jeune Saint-Cyrien, qui fréquenta une école de cette ville, est né à Trois-Fontaines (Moselle), le 20 novembre 1909.

Comment peut-on, né aux Trois-Fontaines (Moselle), et après avoir été à Remiremont (Vosges), au pays de Jeanne d'Arc, devenir Alsacien en entrant à St-Cyr?

???

Oui mais!!
LA CARROSSERIE REPARÉ
PARISIENNE
PLUS VITE ET MIEUX
GRÂCE À SES INSTALLATIONS MODERNES DE
PEINTURE À LA CELLULOSE
5 à 15, rue du Sel, BRUXELLES, Tél. 234 26

???

De la Meuse, 9-10 novembre :

Ensuite, M. Edmond Glesener conta avec esprit la vie étonnante de Varin et les légendes calomniatrices dont certains esprits jaloux se plaisèrent à l'entourer.

Ce « plaisèrent » nous plaît assez; il nous rappelle un vieux jardinier qui disait : « Je m'ai bien plaît ».

???

Du journal *Le Miroir des Sports* (mardi 7-11-29). relation d'un combat de boxe.

Ils apprirent que Feler était suppléé par l'Anglais Kid Socks et que le Belge Darton allait tâcher de défendre l'honneur du pays où règne le roi Léopold.

Un peu en retard, le *Miroir des Sports*.

La direction du Cinéma Excelsior (Basècles-Blaton-Quévaucamps) a été débinée par quelques envieux. Aussi fait-elle commencer le programme de la représentation cinématographique courante par ces lignes énergiques à l'adresse de ceux qui ont répandu de mauvais bruits sur son compte:

Ces bruits ont leur origine chez quelques gens mal pensants, guettant toute occasion pour semer le trouble et le désordre avec la pensée prédominante de récolter les fruits provenant d'une semence saine répandue à profusion sur un terrain fécondé par des mains expertes, associées à un désir de toujours bien faire.

CETTE NOUVELLE BOURRASQUE PASSERA
COMME LES AUTRES

CHER PUBLIC,

Soyez bien imprégné de l'idée que les plus grandes productions de l'année passeront incessamment en grande exclusivité aux écrans des Etablissements Excelsior...

Voilà un langage qui, tout en étant commercial, parle au cœur de la clientèle...

???

Du Petit Méridional, 28-7-29 :

On entendait des mialements de chats, de rats, qui succombaient à l'asphyxie.

Nous ignorions que l'asphyxie eût la vertu de faire miauler les rats...

???

85 fr. le mètre carré!...

Voilà ce que coûte, placé Grand-Bruxelles, sur planchers neufs ou usagés, le véritable

Parquet LACHAPPELLE

en chêne de Slavonie. En somme, moins cher que n'importe quel revêtement, toujours éphémère. Un parquet en chêne « LACHAPPELLE » est pratiquement inusable. Il donne une plus-value à votre maison.

Aug. LACHAPPELLE, S. A.

32, avenue Louise 32, BRUXELLES. — Téléph. 890.89

???

Du Soir du 13 novembre 1929 (Bulletin météorologique):

Les températures à 13 heures: 7° à Londres et Stockholm; 8° à Bruxelles; 9° à Utrecht, Berlin et Ostende; 60° à Paris.

Soixante degrés à Paris le 12 novembre!... Ce doivent être des degrés-papier...

???

Du Bulletin hebdomadaire du Comité Central Industriel, 13 novembre 1929, page IV:

Le Bureau International du Travail vient de publier deux nouveaux cahiers de son encyclopédie « Hygiène du Travail ». L'un comprend les fascicules suivants:

N. 195. — Fondateurs de caractères.

N. 196. — Galvanoplastie et dépôts galvaniques.

N. 197. — Galanterie.

Etc., etc...

Ne croyez-vous pas qu'une fabrique de galanterie serait intéressante à visiter?...

???

On lit dans le Père Goriot, de Balzac, cette phrase pittoresque:

Eugène aspirait toutes les séductions du luxe avec l'ardeur dont est saisi l'impatient calice d'un dattier femelle pour les fécondantes poussières de son hyménée.

On dirait plutôt du Lekeu que du Balzac.

???

D'un conte de Jeanne Landu: « Le Cul-de-Jatte »:

Le cul-de-jatte se fit écraser par un auto, la veille de la bataille de Sébastopol.

Déjà!

MAISON HECTOR DENIES

FONDÉE EN 1875

8, Rue des Grands-Carmes

BRUXELLES

TÉLÉPHONE 212.59

INSTALLATION COMPLÈTE
DE BUREAUX.

ROYAL SEYSEL

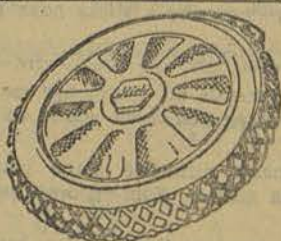
Le vin frais et pétillant que vous avez dégusté lors de votre dernier voyage dans la vallée du Rhône.

Vous pouvez vous le procurer aux

ÉTABLISSEMENTS MALENGREUX

WASMES-LEZ-MONS

Concessionnaires pour la Belgique.



verynew
la montre
du sportsman

Vous la mettez sans crainte dans la poche du pantalon, au travail ou en faisant du sport. Elle résiste et vous sera précieuse par sa marche sûre et régulière.

Mido
verynew



la montre robuste et élégante,
en vente chez

tous les bons
horlogers - bijoutiers

MAROQUINERIE NICAISE-HUBOT NOTRE CHAÎNE UNIC.

56, RUE DE LA BOURSE
BRUXELLES

TOUTE LA MAROQUINERIE FINE
SACS DE DAMES - CUIRS D'ART
LE PLUS BEAU CHOIX
D'ARTICLES DE LUXE POUR
TOUTES LES PIÈCES SPÉCIALES SUR
COMMANDE

CHIENS



Lexique bilingue

(franco-marollien)

de la DIKKE POEMP

(SUITE)

(Voir le Pourquoi Pas?
des 1, 8 et 15 novembre 1929.)

Homérisme : Caractère des poèmes homériques. Indique qu'un wallebak vaut mieux que sa réputation.

Homonymie : Qualité de ce qui est homonyme, invoquée par le ketje qui jure qu'il ne fera plus jamais ce qu'on lui reproche.

Homothétique : Expression géométrique qu'emploie le gosse qui tette encore sa mère.

Hormis : Excepté et prière adressée à Mieke pour qu'elle écoute ce qu'on lui dit.

Horoscope : Prédiction, désignant un bougre chevelu.

Hourd : Tour que l'on dressait au moyen-âge pour les spectateurs des tournois. Ne pas s'en servir quand on parle à sa crotje.

Huguenote : Petit fourneau surmonté d'une marmite. Notes les plus élevées de la gamme. Noix encore attachées à l'arbre.

Huppé : Riche de haut rang et l'auteur des jours de celui à qui on s'adresse.

Hydroscope : Celui qui reconnaît la présence de l'eau souterraine et veut attirer l'attention d'un camarade à la tignasse rousse.

Iris : Genre d'oiseaux échassiers, qui veut dire : c'est ici.

Icaque : Arbrisseau tropical, qui désigne le W.-C.

Ichneumonidés : Famille d'insectes hyménoptères et exclamation du client qui refuse l'objet qu'on veut lui vendre.

Ictère : Jaunisse. Exclamation du bougre qui fait montre de vaillance.

Idiotisme : Construction particulière à un idiome. Ainsi s'exclame un Marollien, en retrouvant un sémite qu'il recherche.

Illégal : Contraire à la loi et marque d'indifférence parfaite.

Iman : Ministre de la religion musulmane. Appel à un passant.

Immonde : Impur et sale. Se dit aux ketjes pour leur offrir une crotte.

Inné : Ce que nous apportons en naissant et invitation à s'assoier.

Javelle : Poignées de blé, d'orge ou de seigle coupé. Affirmation redoublée.

Kennédie : Légumineuse australienne, servant à demander à quelqu'un s'il connaît un Marollien qu'on lui désigne.

Kyste : Espèce de tumeur en forme de caisse.

Lactaire : Espèce de champignon, pareil au goudron.

Lacustre : Qui vit sur les eaux d'un lac. Invitation à donner une baise à une crotte.

Lapsus : Erreur et bourrade à l'ami François.

Latrines : Lieux d'aisance. Invitation d'entrée pour une personne du beau sexe.

Lire : Monnaie italienne, dont on se sert comme échelle.

Loterie : Espèce de jeu de hasard. Prière de ne pas expulser une commère devenue insupportable.

Machiavélique : Parole astucieuse, signifiant qu'on travaille énormément.

Magma : Masse pâteuse. Se dit par la crotte qui veut qu'on l'aime.

Magot : Argent caché. Veut dire aussi : O mon Dieu !
(A suivre.)

Définitions et maximes

Pour nos lecteurs friands — tout comme nous, du reste — de définitions piquantes, ouvrons un recueil intitulé : *Petit vocabulaire des boudoirs*, qui fait partie d'un opuscule paru en 1829 sous le titre : *Code de l'amour, ou cours complet de définitions, lois, règles et maximes applicables à l'art d'aimer et de se faire aimer, suivi du code pénal de l'amour*, rédigé par H. de Molière, Bruxelles, Aug. Wahleu, libr.-impr. de la Cour.

Tirons-en quelques définitions ingénieuses :

Ame : a son siège partout et nulle part; cette vérité est bien mieux démontrée par l'amour que par la métaphysique.

Apprenti : meuble aujourd'hui fort rare dans un boudoir et dont l'usage n'est pourtant pas sans plaisir.

Capitulation : traité aussitôt violé que signé.

Début : parfois semblable aux débuts de théâtre; il ne tient pas tout ce qu'il promet.

Délire : (1).

Eloquence : ne consiste pas seulement dans les paroles.

Excuse : le même boudoir n'en admet jamais deux du même amant.

Gage : nom donné mal à propos à des choses qui n'engagent plus à rien.

Illusion : synonyme de bonheur.

Impatience : ce qui plaît le plus aux femmes dans un amant, et ce qu'elles ne cessent de lui reprocher.

Jamais : formule de serment adoptée seulement pour la forme.

Larcin : n'est pas un crime en amour, puisque la personne volée est complice.

Monstre : synonyme du mot ange.

Pendule : meuble inutile dans un boudoir; les amants n'y regardent jamais que lorsque l'heure est passée.

Prémices : mets extrêmement recherché et qui ne se conserve pas; le plus sage est d'en user sans délai.

Raison : n'est dans un boudoir que le masque de la folie.

Refus : formalité que l'on cesserait bientôt de remplir si l'on savait être pris au mot.

Regrets : fruits amers qui sortent d'une bien jolie fleur.

Serment : fausse monnaie avec laquelle on paie les sacrifices de l'amour.

Témérité : n'a plus besoin d'excuse depuis que les femmes l'ont érigé en vertu.

Temps : vieillard gouteux ou jeune homme ingambe suivant que son portrait est tracé par l'attente ou par le plaisir.

???

Copions, pour terminer, quelques pensées et maximes non négligeables, à ce qu'il semble.

— Une femme se persuade beaucoup mieux qu'elle est aimée par ce qu'elle devine que par ce qu'on lui dit.

Ninon.

— La beauté est une lettre de recommandation dont le crédit n'est pas de durée.

Ninon.

— Jamais une femme ne sait mauvais gré à son amant de plaire à plusieurs pourvu qu'elle soit toujours préférée.

Ninon.

— Les colères des amants sont comme ces orages d'été qui ne font que rendre la campagne plus verte et plus belle.

Mme Necker.

— Etrange sentiment que l'amour! Il ne peut naître sans estime, et cependant il lui survit.

Mme de Genlis.

— L'amour est un habile opticien; il sait rapprocher les distances et embellir les perspectives.

Mme Dussillet.

(1) Sic. Dans le texte.

0,30 le **numéro.** **Le club 28** **3,50** l'an.

PUBLIERA POUR SON NUMÉRO DE NOËL DU 15 DÉCEMBRE

Un Magazine de Luxe

SOUS COUVERTURE ARTISTIQUE, COMPRENANT :

24 PAGES

et qu'il offrira **gratuitement** à tous les lecteurs du **POURQUOI PAS ?** qui s'abonneront en se recommandant de ce journal, au **"Club 28"** pour 1930, au prix de **fr. 3.50.** -- Pour cela, il suffit de découper le bon ci-dessous :

"LE CLUB 28"

Rue Herry, 10, BRUXELLES. Tél. 542.19

Je soussigné

(Le nom en lettres imprimées s. v. p.)

Adresse :

Localité :

déclare souscrire un abonnement d'un an au journal **"LE CLUB 28"**, au prix de **fr. 3.50**, que je vous verse par mandat (1), en timbres (1), ou au compte chèques postaux, No. 1396.32, de Raymond F. I. Vandervoordt (1), à dater du 1^{er} janvier 1930, et désire recevoir gratuitement le superbe numéro de Noël du 15 décembre 1929.

Date :

(1) Biffer les mentions inutiles.

The Destroyer's Raincoat C^o Ltd

Grand Prix
Exposition Internationale des Arts
Décoratifs Modernes
PARIS 1925



Notre marque de fabrique
« LE MORSE »

SPECIALISTES EN VETEMENTS POUR L'AUTOMOBILE

LES PLUS IMPORTANTS MANUFACTURIERS DE MANTEAUX

... DE PLUIE, DE VILLE, DE VOYAGE, DE SPORTS ...

Chaussée d'Ixelles, 56-58

Rue Neuve, 40

Passage du Nord, 24-30

ANVERS

CHARLEROI

NAMUR

BRUGES

GAND

OSTENDE

BRUXELLES

IXELLES

etc., etc.